

**R**ondeaulx en  
Rombze troys  
cens cinquāte / Singuliers & a  
to<sup>s</sup> propos. Nouuellement im  
primez a Paris. 1549



¶ On les vee a Paris en la rue neuve  
nostre dame a le seigne de lezeu de France.

**B**reue recollectiō des rōdeaulx cō  
tenus au present Volume.

A.



Si grant tort vous mauez prins  
en hayne. Feuillet premier.  
Attaint d'amours par si tresgrāde  
oultrance. Feuillet second.  
Autāt ou plus & il vous doit suffire. f. vii.  
A toy sans plus va tout le pensement. f. ix.  
Auāt mes iours mort me fault encourir. p.  
A tous propos ou ie puisse Venir fu. p.  
Autre q̄ vo<sup>r</sup> iamais mon cueur naura. f. p.  
A prēdre tout sans que riēs y defaille. f. p.  
Au mōde rien ie nay q̄ de splaisance. f. p.  
A moy tout seul de mon mal me fault plain  
dre. Feuillet p.  
A vous en est de me faire mourir f. p.  
A biē grāt peie ay ie sceus me retraire. p.  
A vo<sup>r</sup> sās plus toute louēge est deue. p.  
Aupres de vo<sup>r</sup> tresbelle bōne & sage. f. p.  
Ainsi que moy nul autre ne lamente. f. l.  
Au gre du cueur & au choïs d̄ mes yeulx. l.  
A ceste fois qua toy parler ne puis. f. l.  
Allez vous en a vostre beau loysir l.  
Au cueur le tiēs cest la meilleure prise. f. l.

B.

**C** Bône sans si en qui tout loz habõde. f. iij  
Baiser vo<sup>r</sup> do<sup>r</sup> praison piedz & mais. ppvii  
Bien le cõgnois que beaucoup dautre passe  
Fueillet. lii

**B**iẽ aspremet on se veult a moy prẽdre. l. viii  
L.

**L**õtre fortune on pert tout son effort. f. ii  
Le petit E que porter me voyez. fu. iiii  
Lest a jamais q̃ ie vous veulx aymer. f. v  
Lẽt fois le iour toute la nuyt entiere. fu. v  
Lest moy malheur que mauldit soit fortune  
Fueillet. p.

**L**ent mille fois iay este enuteulx. fu. pp  
Ly dessoubz gist le grant cueur Dalepãdre  
Fueillet. ppv

**L**ela est Bray/ cest que iay entrepris. ppv  
Le nest quennuy que folles amours supure.  
Fueillet. plii

**L**õme ie croy si tu nes bien muable. f. pl  
Contre raison trop mas voulu meffaire. li  
Lause ny voy nulle de me douloir fu. li  
Lest grã pitie du mal q̃ mon cueur dompte.  
Fueillet. lviij

D.

**D**e vous aymer il fault q̃ me retire. f. lii

A ii

Des biens d'amours quiconques les depart  
Fueillet.

Dites le mot ou plus n'auray fiance f. vii  
D'auoir ta grace Vng chascun met grand  
peine. Fueillet.

Deuât les yeulx de moy entēdemēt f. viii

Depuis Vn peu i'ay Vn amo<sup>r</sup> nouvelle. f. p. vii

De Vo<sup>r</sup> suis biē / mais a peine il tiēdra. f. p. vii

Du mal q' i'ay helas qui me n'croira f. p. p.

De to<sup>r</sup> costez tu me dōnes l'assault f. p. p. vii

De pl<sup>r</sup> me fais craignāt estre repris f. p. p. vii

De vous aymer maintenant me fault plai  
dre.

Fueillet f. p. p. p.

De trop aymer tout homme n'est pas saige.

Fueillet

De cela seul q' me st pl<sup>r</sup> necessaire f. p. p. p. vii

De vous sans fin tousiours me souuiendra.

Fueillet.

Des trois la pl<sup>r</sup> & des autres le s'cite p. p. p. vii

Sueil & ennuy: soucy: regret & peine. p. l. i. i.

De pl<sup>r</sup> en pl<sup>r</sup> vostre esclau me tiēs. f. p. l. i. i. i.

Dou stāt reffuz q' par trop fait a crādre. f. l.

De voz fins tous a bon droit me fault plai  
dre. Fueillet

De reuenir nas tu plus desperance. fue. l. i. i.

De tiēs n'aymer n'est pas fait sagemēt. f. l. i. i. i.

Du tout amy iay mon entendemēt. fu. l. vii  
De ma douleur & amere souff. âce fu. l. vii  
De toy ou iay de to<sup>9</sup> poitz mō attēte. f. l. viii  
De bien aymer ien ay fait l'entreprise. f. l. p.  
Dedās mō cueur p treshōne ētreprise. f. l. p.  
De tāt aymer ie me plaīs a bon droit. f. l. p.  
De mō viuāt changer ne vous vouldroye  
Fueillet. l. p.

**E**  
En est il vng qui se sceust exēpter f. p.  
En vostre amo<sup>r</sup> ie nay pl<sup>9</sup> d' courage. f. p. vii  
En toutes choses il faut cōmēcemēt. p. viii  
En vous voyans iay liberte perdue. f. p. p.  
En bonne foy ie faitz tout le contraire. p. p.  
En si bō lieu a aymer me suis pris. f. p. p.  
En si grāt tort m'avez pris en hayne. p. p. p.  
Espérant dauoir quelque bien f. p. p. p.  
En desespoir sās q' aucū me sequeute. p. p. viii  
Et pour raison fault q' ie vo<sup>9</sup> cōplaise. p. p. p.  
En toutes choses est le rencheoir trop pire.  
Fueillet p. p. p.

Et sans changer a toy me veul p submettre  
Fueillet p. p. p.

En attendant celle q' tant desire. f. p. p. p. vi  
En biē faisāt l'ōme vit tresioyeul p. p. p. p.  
En regrettant le soulas de ma veue. f. p. p. p.  
Entre autre cent ou ie vous vis nagueres.

**F**ueillet pl viii.  
en courrechies me sēbles si tres belle. f. pl viii  
En grāt pitie a douloureux tourmēt. f. l. vi  
Eureuse suis/mais q̄ ce tēps me dure. f. l. ix.

**F**  
Fors qua taymer ie nay aille<sup>z</sup> sētēte. f. p. vi.  
Fēme de biē sil en est poit au mōde. f. p. p. p.  
Faulte damours me fait apperceuoit. f. pl.  
Faisāt soubhaitz parez de ioye estaite. f. pl.  
fors de pitie estes toute remplye. f. pl.  
Fors moy ne doit se plaïdre d̄ rigueurs. f. l. p.

**G**  
Grace tresbōne auez toute saison. f. p. viii.

**H**  
Hait Vo<sup>r</sup> Vueil/mais ie ne my puis metre  
fueillet viii.

**I**  
Ie p̄rs mon tēps se ie ny remedie f. ii.  
Il ne me tient de chanter ne de rite. f. iiii.  
Jamais q̄ vous naura ce q̄ ie pense. f. viii.  
Ilz ōt mēt y les fauy traistres mēteurs. f. ix.  
Il me fault heur se ie veulx biē auoir. f. vi.  
Il nest pas vray ce quauoys ouy dire. f. vii.  
Ie ditz que non si on dit le contraire. f. viii.  
Inestimable on tient vostre scauoit. f. viii.  
Iay ce bō heur quauois tāt souhaite. f. p. viii  
Ie layme bien et laymeray fueil. p. p. v.

Je te supplie mon éprinse acheuer. f. pp vii.

Je mabuse se ie ny remedie. fueillet. ppp viii

Je la soubstiès Vng chief doeuure en nature  
fueillet ppp vi.

il est biē Vray q̄ toy Vne maistresse. fpp viii

Jen suis en doute & ne le puis scauoit. f. plii

Je ne scouroye a q̄lle bout cōmēcer. f. pl viii

Je la vois Vroir la pfaicte du mōde. f. plii

Jay biē choisy dont poit ne me repēs. fu. lii.

Je lay esleu entre mille & chercher. fu. l vii.

Je te supplie / o amy le tant cher fu. l vii

Je nen veulx poit reprenez Vre gaige. l vii

Je le scay bien dōt grāt dueil ie retoy. l viii.

Je te tiens mieulx que a corde ne qua lesse

fueillet L l vii.

La non ailleurs secrette mēt demeure. iiii.

La & ailleurs ie veulx mō tēps passer. f. iiii.

Lenuy q̄ iay ne se pourroit escripre f. v.

Lespoir mē nuy & sās fin me tourmēte. viii.

La plus du monde a tout prendre acomplie

fueillet viii.

Laymer debatre en son entendement. p vii.

Les veulx ornera ie ne Voy goutte. f. pp vi.

Loingtain de Vous toute ma ioye est Vaine

fueillet ppp viii.

Le mien regret nō aux autres sēblable. plii.

L'heure et le iour que ie feis l'entreprinse

Fueillet

pliii.

La peine est grande assez plus qu'on ne pense

Fueillet

plvi.

La congnoissance ay pris pour heritaige

Fueillet.

plvii.

Loig de faioye & pres de sa rigueur. fu. plix

Le cuer auez et l'entiere pensee

fue. lix.

La ou tu veulx ie nay corps/nerf ne veine

Fueillet

lxii.

Les iours sen vont/voz pompes et iactures

Fueillet.

lxvii.

L'humilite tresparsaite de toy. fueil. lxviii.

Les biens mondains & grans dons de fortune

Fueillet

lxviii.

Le vil peche detestable denuye

fueil. lxxix

La grant Vertu que dame doibt eslire. f. lxxix

Le Bray mirouet des dames de hault pris

Fueillet

lxxx.

L'honneur de toy iusques es saictz cieulx re

sonde.

fueillet. lxxx.

Le tien Vouloir qui scait hault faictz e pren

dre

fueillet. lxxx.

¶

Maistresse et dame en Vertus eptimee

Fueillet

lxxxii.



Meulx ne si bien aultre ne me peult plaire

Fueillet

ix

Mon tour Viendra quoy qui tarde ou demeure

fueillet

xviii

Maintenât il est bien eueulx . fueillet . xviii

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir

Fueillet

xxv

Mon cueur cest au Vostre lasse . fueil . xxv

Mon cueur est tien mon corps te seruitra

Fueillet

xxviii

Mort ou mercy en languissant iattendz

Fueillet

xxx

Mes desplaisirs dont ien ay mainte sorte

Fueillet

xl

Mon doulx amy pour qui metz et desplye

Fueillet

liiii

N

Neu doubtez point ie ne veulx que la gra

ce

fueillet

lxx

Neufou dix moyz cest assez attēdu . f . xxxviii

Ny neouldrois ne ie ne scautoye faire

Fueillet

xxxv

Nauoir plaisir tant que Voye Venir fu . xl

Nul bien ie nay de Vo<sup>r</sup> qui me cōtēte . f . liiii

O

Oyle ma dit dōt iay peie trop forte . liiii

**D** Vo<sup>9</sup> mortelz qui la Voie passez, f. pliiii.

**D** n pert son temps de me Vouloir reprendre  
fueillet

**D**u que ie soye haste toy de Venir f. l. viii.

**P**

**P**our Vne foys q̄ peulx apercevoir f. vi.

**P**our acôplir le Vouloir de mon cueur f. vi.

**P**ar faulx raportz ie me Vois esperdu f. vi.

**P**lus que iamais iay douleur aspre & forte  
fueillet

**P**our Vous aymer iay douleur aspre & forte  
fueillet

**P**l<sup>9</sup> chault q̄ feu ne q̄ metal en fonte, f. ppi.

**P**ourant madame en riens qu'on Vous rap-  
porte fusil, ppii.

**P**our ma maistresse & dame ie Vous tiens  
fueillet

**P**ar trop aymer ma douleur dire nose, ppi.

**P**l<sup>9</sup> tost q̄ tard Vng amât sil est saige, ppi.

**P**arler a toy bien souuêt ie propose, fu. ppi.

**P**our obeir au plaisir de mes penlx, ppi.

**P**ar deuant tous mon cueur Vous servira  
fueillet

**P**our Vous reuoir sur ma foy ie nay Veine  
fueillet

**P**lus nay datête au biê que iesperoye, pl. vi.

Par trop de iours dont fault que me repēte  
Fueillet p l vii.

Puis quil sen va cesse toute ma toy. f. liiij.

Par grant ennuy qui point nest abaisant.  
Fueillet. liiij.

Par desplaisir que plus ie ne te voy. f. l vii.

Pardōnez moy se ne faitz vostre guise. f. l vii.

Par destinee enuers moy rude a fiere. f. l vii.

Par grant oultrance a en peine aspre & forte  
Fueillet. l p.

Pour toy plaisir a la Voulēte miēne. f. l viiij.

Par trop tayer a mō hōne<sup>2</sup> ie nuitz. f. l vii.

Par trop aymer ennuy tant me tourmente  
Fueillet l p v.

Piteusement a la mort ie pourchasse. f. l p v.

Par hault Vouloit a p trop p̄sumer. f. l p vi.

Plaisirs mondais Vie voluptueuse. f. l p vii.

Q

Quen dictes vous de ces folz amoureux  
Fueillet iij.

Quelle tu es tu ne peulx pas p̄gnoistre. f. vi.

Qui seroit seur de ce dōc suis en doubte. f. p v.

Quant ie voy quelqung qui vous baise

Fueillet p viiij.

Quant il luy plaist desployer son seauoir

Fueillet p p viiij.

Quaillours changer pour faire amour nou-  
uelle fueillet .ppvi.

Qua toy ie suis tu peulx bien estre seute

Fueillet. ppviii.

Quant ie vous voy si belle & triumphante.

Fueillet. ppviiii.

Qui mieulx ne peult il est bien a son aise

Fueillet. ppviiii.

Qu'il fust ainsi & assez me seroit fueil. piii.

Que vous aymez ailleurs ie lapercoys. f.iii.

Que ie vous ayme assez pouez comprendre.

Fueillet

R

Regardez moy & vo<sup>9</sup> pourrez scauoir f.ii.

Respõdez moy les peines & trauaulx. f. ppi.

Respõdez moy quelz maulx peuēt faire hoy

ne Fueillet. pppii.

Raison deffault ou gist impacience. ly vi.

S

Si iay failly grace en viēs demâder f.ii.

Se ie suis pris cest par ma grant follie. f. ppi.

Sãs vo<sup>9</sup> châger iētens a tout iamais. f. ppi.

Soit biē ou mal p̄trait suis de t'aymer. ppvii.

Sans aultre aymer force est que soye tien

Fueillet ppviii.

Sainsi estoit que ieusse congnoissance. f. liii.

Si fort que moy nul ne se doit plaindre. ly vi.

sera ce moy qui auray vostre grace.

Fueille

E

ppviii.

Tant q̄l souffrit tu mas fait recevoir. f. vii.

Tant q̄l souffrit dune ie me contente. p. viii.

Tant q̄l souffrit sur ma foy il vo<sup>9</sup> ame. p. viiii.

Tant q̄ ie puis ie mefforce & travaille. f. pl.

Tant & si fort me tarde le reuoir f. plii.

Tant de longs iours & tant de dures nuytz

Fueille

pl. vi.

Triste & pensif ie suis tout deuenu. f. pl. viii.

Tant q̄ viuray de cela soyez seute. f. pl. viii.

Tant suis dolēt & de douleur espris. f. pl. ix.

Ten yras tu as tu bien le couraige f. li.

La faulcete & peu damour quon voit. f. liii.

La foy promise en riens ne mas tenue. f. l. vi.

Tant layme fort q̄ douleur aspre & forte. l. vi.

Tout le contraire a vraye charite. f. l. vi.

D

Mous seullemēt auez sur moy puissance.

Fueille

pp. vi.

Do<sup>9</sup> & nō pl<sup>9</sup> sās nul autre blasme. f. pp. viii.

Un bon rondeau on ma fait demonstret

Fueille

Y

pp. vi.

Peul y esgarez ha que voulez vous faire.

Fueille

pl. v.

Ady fine la table de ce present liure



Si grant tort Vous mauez pris en  
 Hayne  
 Moy qui ay mis par tant de iours  
 La peine

De Vous seruir / complaire / et obeyr

Je ne me puis assez fort esbahyr

Quelle raison a ce faire Vous maine.

¶ Seriez Vous bien si legiere et soubdaine

A l'appetit d'une langue mondaine

Par faulx raportz mestranger et hayr.

A si grant tort.

¶ Deu que dhonneur et Valeur estes plein

Ne croyez pas sans en estre certaine

Qu'aye voulu Vous tromper & trahyr

Se iay riens fait pour Vous desobeyr

Dietes le moy sans le me tenir en geheine.

A si grant tort.

¶ Se iay failly grace en biens demander

Te suppliant ne me plus gourmander

Par ta rigueur / Deu que ie suis a toy

En corps et biens & te prometz ma foy

Que ton plaisir tu me peulx commander

¶ Puis que mon cas tay fait recommander

Si humblement et oultee te mander

Que iay eu tort pour dieu pardonnez moy

Se iay failly

Et tout fors la mort se peult bien amender  
 Parquoy sans point avec toy marchander  
 Ne menquerir la facon ny en quoy  
 Tu le voudras sans y faillir dung doy  
 A ton seul mot toffre de lamender

Se iay failly

Ataint damours par si tresgrāt oultrāce  
 Que ie pers sens & toute contenance  
 Et noseroys compter a ma maistresse  
 La grant douleur que ie souffre sans cesse  
 Ne lay prier me donner allegeance

Si suis ie seur qua la guise de france  
 Lon peult bien dire a sa dame en substance  
 Le mal quon porte et la grant tristesse

Ataint damours

Mais quāt ie voy la miēne en ma presēce  
 En bonne foy ie metz en oubliance  
 Tout mon propos & mon aduis me laisse  
 Lors ie demeure esgare en simplesse  
 Parquoy ie suis hors de toute esperance

Ataint damours

Regardez moy & vous pourrez scauoir  
 Se vous deuez de moy pitie auoir  
 Qui ay souffert tant de mauylx enuieulx

Pour Vo<sup>s</sup> aymer que nul dessous les cieulx  
 N'en pourroit plus au monde receuoir  
 Et point ne le dis pour vous en deceuoir  
 Et se Voulez Verite de ce veoir  
 Je Vo<sup>s</sup> supply tournez vers moy vos pens  
 Regardez moy.

Et De Vo<sup>s</sup> seruir iay bien faict mon deuoir  
 Et demourray se ny Voulez pourueoir  
 Triste/et pensif/et melencolieulx  
 Mon palais taint le Vo<sup>s</sup> monstrea mieulx  
 Si Vous Voulez mon mal apperceuoir  
 Regardez moy.

Et Je perds mon temps se ie ny remedie  
 Car plus auant a mon cas i'estudie  
 Et moins ie puis les finesse scauoir  
 De celle la qui tant faict receuoir  
 A mon las cuer de griefue maladie  
 Et Sa Volunte est couuerte & tandie  
 De doulx parler soubz audace hardie  
 Jamais ne peulx son faict apperceuoir  
 Je perds mon temps

Jay dy penser fort la teste estourdie  
 Et suis fourre en ceste grant follye  
 Si tresauant que ne men puis tauoir  
 Toujours poursuyz cuidant bien auoir.



Comme ces folz qui soufflent la queue  
 Je perds mon temps.

Contre fortune on pert tout son effort  
 Tant l'homme soit hardy bien saige et fort  
 Garder ne peult qua son plaisir ne tourne  
 Sa faulse roue en qui tout sens destourne  
 Soit par grant ioye ou aspre desconfort  
 Leulx quelle met au plus hault de s<sup>d</sup> port  
 En leur faisant honneur / faueur : support  
 Sont sy coquartz qlz n<sup>o</sup>t poit mis de borne  
 Contre fortune

Et les chetifz qui ont le mauuais sort  
 Gysent deffoubz sans ayde ne confort  
 Car desespoir les conduit et attourne  
 Lung monte tost / lautre acoup en retourne  
 Sans seurete non plus que de la mort.  
 Contre fortune.

Quen dictes vous de ces folz amoureux  
 Qui sans cesser sont tristes et douloureux  
 Tous mal contens / car nul ne sey contente  
 Ilz nont perdu seulement que la tente  
 Destre meschans coquins & malheureulx  
 Deuât leurs dâes ilz se môstrêt paoureux  
 Et ont acquis sans plus ce mal pour eulx  
 Que il et soulcx tous les iours ont de rente

Rondeaulx.

Quen dictes Vous

¶ Ilz sont fascheulx pensifz et l'agoureux  
L'entre cent nen est vng si heureulx  
Qui de tous poinctz paruienne a son entete  
Et le surplus a loeil on leur presente.  
Force regretz plains de nuyz platureulx.

Quen dictes Vous

¶ De Vous aymer il fault que me retire  
Et si Voulez sur toutes Vous eslire  
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulment  
Mais iappercoys et congnoys clairement  
Que mon amour ne Vous pourroit souffrire  
¶ Je Vous ay deu auecques vng autre rire  
Et luy baillet de mes lettres a lire  
Dont ieuz regret en mon entendement.

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu que biendire  
Ne chose fait qui de riens Vous empire  
Mais Vous mauez chage trop promptement  
J'ay tant congneu Vostre gouuernement  
Qui me pourroit a la longue bien nuyre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez  
A celle fin quaduertie en soyez  
Cest pour lamour de Vous seule madame

Que layme: et fers / d' cuer / de corps: & dame  
Et tort auez se autre me mescroyez

Et dont sil vo<sup>s</sup> plaist nul autre amy n'ayez  
Si en ya / du roulle soyent rayez

Pour moy tout seul qui tât loy au mēt aime

Le petit E.

Et se de bon cuer en mon cas pouruoyez

Mes mauly seront en plaisirs renuoyez

Qui de vous peust faire reproche ou blasme

Faictes moy donc vng tour de gête femme

Car sur ma foy trop vous ay me / croyez

Le petit E.

Et la / non ailleurs secrettement demeure

Mon pource cuer qui en peine labeure

Tout apart soy sans que nul le conforte

De grans douleurs q<sup>l</sup> soustient & q<sup>l</sup> porte

En attendant que pitie le sequeure

Et se tiendra iusques ad ce quil meure

En ce propos tousiours attendant l'heure

Que bon vouloit sa loyaulte raporte

La / non ailleurs

Et car pitie veult que ie lamente & pleure

Et qu'apart moy ce mal secret saueure

Dont raison veult que de ce me deportte

Mais bon vouloit me contraint / & enhortte

Rondeaulx

Que sans muer ma promesse soit feure  
La/non ailleurs.

¶ La/et ailleurs ie Veulx moy temps passer  
Sans en vng lieu me ficher ne lasser  
Car qui son cueur depart on plusieurs lieux  
Lent mille foyz il se treuve trop mieulx  
Que sil vouloit vng seul lieu pourchasser.  
¶ Je Veulx aller/Venir:et tracasser  
Lune priet/et lautre embrasser  
Dancer/chanter/estre gay et ioyeux.

La/et ailleurs.

¶ Vng amoureux ne fait que ravasser  
Et en son cueur plain de maulx amasser  
Estre pensif et melencolieux  
Dont il deuiet mal plaisant/ennuyeux  
Parquoy ie Veulx par tout courre et chasser  
La/et ailleurs.

¶ Il ne me tient de chanter ne de rire  
Je nay pouoit ne voulente de dire  
A chose parquoy nul resiouyr ie doye  
Car pas ne mest ainsi que le cuidoye  
Ma pas long temps/il ya trop a dire  
¶ Fortune Vop qui me vient desconfire  
Et ne luy scay tant soit peu contredire  
A vostre aduis doibs ie mener grant ioye

Il ne me tient

¶ Je ne doy riens fors ma Vie mauldire  
 Car en mon cuer iay tant d'horreur et dire  
 Que seulement iay honte qu'on me voye  
 Or pensez donc comme ie chanteroye  
 En bonne foy ie nay veine qui tire

Il ne me tient

¶ Lennuy que iay ne se pourroit escrire  
 Car chascun iour ma douleur treuve pire  
 Considerant qua tort & sans raison  
 Me veulx banir de la tienne maison  
 Dont sans cesser ie me plains & sospire  
 ¶ Or par ta foy dy moy que tu veulx dire  
 As tu conclud que ce pesant martire  
 Par toy ie porte ainsi longue saison

Lennuy que iay

¶ Tu scais assez ia ne fault le te dire  
 Que tay seruy sans iamais te desdire  
 Pensant en toy des Vertus a foyson  
 Site suplye me donner guarison  
 Avant que pl<sup>s</sup> mon grief mal ne me empire

Lennuy que iay

¶ Cest aiamaiz que ie vous veullaymer  
 Et vostre esclave en to<sup>r</sup> lieux me nommer  
 Pour vous servir comme dame & maistresse

Rondeaulx

Voire et consens si ce propos ie laisse  
Que lon me gecte en vng sac en la mer  
Aultre que Vous tant se face estimer  
Je ne scauroye en mon cueur imprimer  
Puis que Vne fois Vous avez ma promesse  
Lest a iamais

Voiz parfaitz biens Vous font tât estimer  
Quon ne Vous peult d'ung seul vice blasmer  
Beaulte auez/bonne grace/et ieunesse  
Qui me feront Vous obeir sans cesse  
Se Vostre amour me Voulez confermer  
Lest a iamais

Lent fois le iour toute la nuict entiere  
Incessamment ta douceur et maniere  
Pensant en toy me conduict et assemble  
Quât Vng maduâce/aultre me tire arriere  
Le doulp regard dont tu es coustumiere  
Soudainement par Voullente legiere  
Ta grant beaulte mon cueur rait & emble  
Lent fois le iour

Amour me fait pour sypure la matiere  
Doubte & dangier me prient que te quiers  
Ailleurs secours Voire se bon me semble  
Ne Vueil souffrir que de toy desassemble

Tant quil me fault Viure soubz ta Baniere  
Lent foye le iour

Quelle tu es / tu ne peulx pas congnoistre  
En Vnq mirouer qui te demonstre a estre  
Tresbelle & douce & tu es fiere et rude  
Lroy pour certain quil te ment et illude  
Ton cueur qui est du miē seigneur & maistre  
Cestuy en toy faict augmenter et croistre  
Ton grāt desdaig q̄ ma douleur fait naistre  
La cause il est dont toy mesmes te cuyde

Quelle tu es

Se tu veulx donc dorenavant pl<sup>9</sup> estre  
Par luy trompee / & ton faict recongnoistre  
Laisse ce Voitre ou ton sens se oultre cuyde  
En moy te mie et y metz ton estude  
Qui te fera tout au Vray apparoistre

Quelle tu es

Pour Vne foye que peulx aperceuoit  
Vng cler mirouer te Vis / que decepuoit  
Lelle faisoit de mon malheur tant plaine  
Et en propos trop desdaigneux la maine  
Dont me cōuient si fort plaindre & douloir  
Car il luy rend ce quil peult recepuoit  
De sa beaulte & douceur pour tout Voir  
Dont de le rompre euz Vouente soudaine

Monseaulx

Pour Vne fois

Mais ie pensay que pis pourroye auoir  
En le rompant / et luy donnoye pouoir  
De lenfierir et faire plus haultaine  
Dont ieusse apres souffert pl<sup>9</sup> griesue peine  
Car mille fois leusse faict belle veoir

Pour Vne fois

Pour acomplir le Vouloit de moy cueur  
Je me suis mis a estre seruiteur  
Dune de qui iattendoye auoir grace  
Mais ie Voy bien quil fault que ie me passe  
De ce dequoy ie cuidoye estre seur

Se de fortune en ce peuily auoir l'heur  
Quil luy eust pleu me faire tant dhonneur  
De moy aymer plus quaultre ie laymasse

Pour acomplir

Mais de ce coup ne me fault auoir peur  
Et mest aduis que cest trop mon malheur  
Deu le tant peu de bien que ie y amasse  
Il vouldroit mieuly que ie me reposasse  
Tout aduise cest beaucoup le meilleur

Pour acomplir. . .

Des biens damours quiconques les deyt  
Quant est a moy ten ay petite part  
Fort me desplait quainsi on me charye



Diure en espoir ce nest que mocquerie  
 Il nest pas fol qui d'heure sen depart  
 Plus estudie/et moins congnois cest art  
 Se bien me vient/ce sera sur le tard  
 Car par ma foy ce nest que tromperie

## Des biens d'amours

Je cuidoya bien qu'on eust a moy regard  
 Mais ie ne suis ny au tiers/ny au quart  
 De mon cuider/dont iay chiere marrye  
 Et touteffoys force est que ie me ny rye  
 Et face lieu a quelque aultre coquart

## Des biens d'amours

Autant ou plus/et il vous doibt souffire  
 Mais que iamais ny trouuez que redire  
 D'ung tout seul poit/forz q'a vostre auantaige  
 Et pour ce faict mon cueur metz en ostaige  
 Qui pour mourir ne sen voudroit desdire  
 Sen Vo<sup>r</sup> ne tiēt nul ne no<sup>r</sup> pourra nuire  
 Pour raporter/pour flater/pour mesdire  
 Car vostre suis comme par heritaige

## Autant ou plus

Parquoy iamais ne Vo<sup>r</sup> vueil cōtredire  
 Ne faite chose ou trouuez rien a dire  
 Mais ie vous prie soyons to<sup>r</sup> dung couraige  
 Sans varier ne Vouloir/ne langaige

Lar de to<sup>s</sup> pointz par Vo<sup>s</sup> me Vreil cōduire  
 Autant ou plus

¶ Dites le moy ou plus nauray fiance  
 En Vos caquetz tous plains de decepuance  
 Ne Voulez plus de rigueur Vous saisir  
 Par trop long temps il ma faict de plaisir  
 Et ma tenu en piteuse souffrance

¶ Je ne Vous fiz iour de ma Vie offense  
 Dont deusses auoir perdu Vostre acointance  
 Vous ay ie pas iusques cy faict plaisir  
 Dites le moy

¶ Pour Vous aymer esse la recompense  
 Que iay de Vous qui estes sans doubstance  
 Seulle en mon cueur que iay voulu choisir  
 Jamais ie neuz de nulle aultre desir  
 Voulez Vous point me donner allegeance

Dites le moy

¶ Aultre que Vous naura ce que ie pense  
 Soit par amour/par argent/ou dispense  
 Lar moy Vouloir ne si pourroit tourner  
 Et me deust on pour cela couronner  
 Trop me seroit petite recompense

¶ Se tost iabbrege en donner ma sentence  
 Lest que pour riens aultre nulle acointance  
 Ne Veulx choisir ne a moy cueur donner

Aultre que Vous

Et la raison est que des ma ieunesse enfance  
Nay jamais craint ne travail/ne despence  
Ne les dangiers qu'on peult sou speconner  
Mais de rechief pour mieulx tout ordonner  
Jay faict sermēt naymer ailleurs ney frāce

Aultre que Vous

Et lespoir mennuye & sans fin me tourmēte  
Considere quen Vous nay nulle attente  
Pour me donner nul assure plaisir  
Que ie ne voy chose qui me contente

Aucuneffoys ma bouche rit/et chante  
Et puis mon cueur en sospirant lamente  
Après que iay pense tout a loysir

Lespoir mennuye

Et luy dāt tousiours pour suyure mō enlētē  
Jay attendu passer le vent qui vente  
Et nay voulu autre party choisir  
Mais ie ne puis assouir mon desir  
Jusques a ce que Vous voye presente

Lespoir mennuye

Et fleur de beaulte/dhonneur toute parée  
Raison veult bien que soyez comparee  
Au partagon des parfaites du monde

## Rondeau

Nature aussi te forma sans seconde  
Car pour chef doeuure elle ta preparee  
Et Du que les dieux tont de loz reparee  
Joincte aux Vertus / des Vices separee  
Somme en tes meurs toute Valeur habode  
Fleur de beaulte

En faitz / en ditz tu nest desemparee  
Dune douceur sans maniere esgaree  
Auec sag sens qui en bonte redonde  
Len dict de toy mille lieux en la ronde  
Soit te congnoist quen riens tu nes taree  
Fleur de beaulte

Maistresse & dame en Vertus estimee  
Au plus hault lieu de bonne renommee  
Renc t'appartient / car ton bon bruit redode  
Jusques es cieulx / voire et p tout le monde  
En tous endroitz parfaicte on ta nommee  
Dedans mon cueur tu es seule imprimee  
Au plus parfond par bon Vouloit fermee  
La demourras premiere / et sans seconde  
Maistresse et dame

En parragon dieu ta belle formee  
Bonne sans si tresdigne destre aymee  
Rien nest en toy ou tout Valeur nabonde  
Estre tu doibz qui quen parle / ou en gronde

Tresor dhonneur par sur toute clamee

Maistresse et dame

C'Heulx ne si biē aultre ne me peult plaire

A vous sans plus iay Vouloir de complaire

Rendant tout pour vous seruit/ ma dame

Jentens de cueur Voire de corps & dame

En tous endroitz craignant a Vo<sup>r</sup> desplaire

C De Vo<sup>r</sup> changer ie ne le scauroye faire

Et sil failloit dauec vous me retraire

Loy pourroit veoir si iamais iay me femme

Heulx ne si bien

C Oncs en Vo<sup>r</sup> neust chose quō deust faire

Nature aussi vous Vouloit bien parfaire

Grande en hōneur sans reproche ne blasme

Nulle que vous ie nestime ne ame

Impossible est quaultre me sceust attraire

Heulx ne si bien

C Bonne sans si en qui tout loz habonde

En tous endroitz mille lieux en la ronde

Renomtu as dauoir maniere saige

Auec douceur que tu tens au disaige

Dne facon la meilleure du monde

C Passez louer la Vateur qui redonde

En tes Vertus ne fault que ie me fonde

Dieu te crea pour Vng parfait ouuraige

Bonne sans si

Et te promet que qui parle ou en grōgne  
 Ja ne lairray d'Amour Vraye profonde  
 A te servir de cueur et de couraige  
 Voire et sy nulle a toy loy comparaige  
 Lourt ie diray que tu es sans seconde

Bonne sans si

A toy sans plus Va tout le pensement  
 De mon las cueur plain de gemissement  
 En qui ne gist Vng seul bryn de sperance  
 Les yeulx de moy certes nont plus fiance  
 Jamais te voir apres mon partement

Sans point cesser mon poure entēdemēt  
 En languissant seuffre peine et tourment  
 Des grans regretz que seuffre en habōdāce

A toy

Queilles ou non et men croyz hardiment  
 Je ne scauroys te changer nullement  
 Vanter ten puis sans nulle deffiance  
 Soit pres/ ou loing dedans ma souuenance  
 Tu demourras ien falctz veu et serment

A toy

Ilz ont mēty les faulx traistes mēteurs  
 Qui ont estez desloyaulx inuenteurs  
 De controuuer que iay de vous mal dics

En leur parler ny a foy ne credit  
 Car ce ne sont qu'affectez et flatteurs  
 C'eu<sup>x</sup> mesmes ont este propres facteurs  
 Des vilains motz dont ilz sont raporteurs  
 Et vont disant que cest moy qui lay dit

Ils ont menty

Ne croyez plus ces meschans quaqueteurs  
 Qui font semblant destre bons seruiteurs  
 Il n'ey est rien de dieu soy ie maudit  
 Sil oseroient mey auoir contredit  
 Et fussent ilz cent foyz plus grans diseurs

Ils ont menty

Ne<sup>n</sup> doubtez point ie ne vueil q<sup>'</sup> la grace  
 De celle la que le surplus efface  
 En los a pris des dames qui ont vie  
 Car entre toutes elle est tant assouye  
 Que sa valeur toutes les autres passe  
 Quant sa beaulte a bonte ie compasse  
 Son doulx parler / sa maniere / et audace  
 Lela me fait de bien laymer enuye

Ne<sup>n</sup> doubtez point

De la louer ma langue nest pas lasse  
 Maisouldroit bien q<sup>'</sup> souuent ien parlasse  
 Car de mon cuer elle sera seruye  
 Jusques a ce que par mort ie desuye

## Rondeaulx

Sans que iamais nul autre pourchasse  
Nen doubtez point.

¶ En est il Vng qui se sceust exempter  
De bien laymer sil la voulu hanter  
Voyant sa grace et sa facon de faire  
La dame cest qui tous cueurs scait attirer  
Car par raison Veult chascun contenter  
¶ Les quaqueurs ont beau parler  
De tous ceulx la quon y voit frequenter  
Du est celui que son bruyt peult deffaire  
En est il Vng

¶ Pour quelque vent quelle ayt ouy Vénir  
Pourtant ne laisse rire / dancier / chanter  
Honnestement sans en riens se forfaire  
Je soustien droys sur ma foy le contraire  
Qui se voudroit de son honneur vanter  
En est il Vng

¶ Cest mō malheur q̄ mauldit soit fortune  
Je suis contrainct den aymer tant fors de  
Que ien soustien du mal ardent / et chault  
Et si scay bien que de moy ne luy cha ult  
Car sans cesser sa rigueur me fortune  
¶ Elle a mon cueur il nest point a chascun  
De loublier ie nay puissance aucune  
Dueille ou non seruit il la me faulx



C'est mon malheur

Et mon amour n'est legere ne commune  
 J'auroys plustost certes mange la lune  
 Que de luy faire Vng tout lasche ne faulx  
 De tant l'aymer suis ie pas bien lourdault  
 Quant ie ney ay bonne chere aucune.

C'est mon malheur

Et Il me fault heur se ie Vueil bien auoir  
 Car qui ne la peu luy sert son scauoir  
 Ne ses Vertus sa force / sa prouesse  
 Mais qui a heur ie soustiens que prou est ce  
 Pour les regretz de sa dame scauoir  
 Et Soyez tous seurs et croyez tous de voir  
 Que de seruir i'ay bien fait mon debuoir  
 Mais pour cela ne mayme ma maistresse

Il me fault heur.

J'ay attendu longue saison pour voir  
 Sy a mon cas elle voudroit pour uoir  
 Et moster hors de ma peine a tristesse  
 Mais droit na lieu aussi Vray que la messe:  
 Je le puis bien assez apperceuoir.

Il me fault heur.

Car faulx raportz ie me Voys esperdu  
 Et mon travail esgare et perdu  
 Pour auoir creu trop tost et de legier

## Rondeaulx

En la maison de pleurs men Voys loger  
Puis que lon ma declaire suspendu  
Chelas iauoys longuement attendu  
Mais pour le bien on ma le mal rendu  
Et nul ne Voy qui men puist allegier  
Par faulx raportz

Au feu denfer puisse estre confondu  
Le mal saint iehan et au gibet pendu  
Qui par son art a scieu faire estrange  
Si noble cueur et en larmes plonger  
Pour y languir sans estre secouru  
Par faulx rapportz.

Auant mes iours mort me fault encourir  
Par Vng regard dont mas Voulu ferir  
Et ne te chault de ma griefue destresse  
Mais nest ce pas a toy grande rudesse  
Deu que tu as dequoy me secourir:

Aupres de leau/de soif me fault perir  
On me voit ieune et en aage florir  
Et si me monstre estre plain de Vieillesse.  
Auant mes iours

Or si ien meurs ie Vueil dieu requerir  
Prendre mon ame & sans plus enquerir  
Je done aux Vers mō corps plain de tristesse  
Et quant a toy pardonne a ta simplesse

Le non obstant que me fasses mourir  
 Auant mes iours.

¶ Se ie suis pris cest par ma grant folye  
 Car tout ainsi que saige le follye.  
 A ton amour mas si bien sceu l'yer  
 Qu'il nest possible de men plus desl'yer  
 Dont ie ne puis demener chere l'ye.

¶ La grace a dieu ie nay pas la pepie  
 Mais scay parler mieulx que ge ne que pie  
 Le non pourtant mas bien sceu espier.

Se ie suis pris.

¶ Encor pis est ma pensee assaillye  
 Et chascun iour et sans faire faillye  
 Pert ses souldartz que ne peult valier  
 Daultre coste ie me vueil allier  
 Mais ie ne puis se aucun ne me desl'ye

Se ie suis pris

¶ Tant quil souffrit tu mas fait recepuois  
 Dennuyeuil d'ueil et regret concepuois  
 Par ta rigueur vers moy desordonnee  
 L'ombien pour Bray que creature nee  
 Nestime autant de bien grace et scauoir

¶ Tu as cuide a ce que ie puis veoir  
 Que iesperasse a pitie le smouuoir  
 Lors qua toy fut la mienne amour donnee

## Rondeaulx

Tant quil souffrit.

¶ Ne cuide plus car ie te faictz scauoir  
Que espoir de mieulx / ne paour de pis auoit  
Je nay de toy ne nauray de l'ance  
Que ma este par fortune ordonnee  
Pour perdre temps en faisant moy de buoir

Tant quil souffrit.

¶ Dauoir ta grace Vn chascun met grāt peie  
Et de ma part tu peulx estre certaine  
Que de ce faict ne me peulx exempter  
Car cueur et corps ie te vueil presenter  
Pour en iouyr comme de toy demaine

¶ Combien qua moy soit emprise haultaine  
Pour ce quil nest / iour / heure / ne sepmaine  
Que plus de cent ney voye tourmenter

Dauoir ta grace

¶ Si pour tes biens tu dis que me demaine  
Lertes non faictz / pas nest ce qui me maine  
Assez en ay / ie le dis sans vanter

Dont ie me doibe par raison contenter  
Mais tout est riens si lattente mest vaine.

Dauoir ta grace.

¶ Il nest pas vray ce qu'auois ouy dire  
Quen vous nauoit tant soit peu a redire  
Quant est a moy le contraire soustien

Car ie ne Voy beaulte ne Bon main tien  
 Qui me contrainct ainsi le Vous rescripre  
 Et Que lon di soit quil Vo<sup>s</sup> pourroit souffire  
 Dentretenir Vng royaulme ou empire  
 Mais de la certes ie nen crois riens

Il nest pas Vray

Et D'icques ie croy que cestoit pour messire  
 Du pour de Vous se gaudir ou se rire  
 Du par deffaulte de se congnoistre Bien  
 De tant louer Vous et Vostre entretien  
 Leulx qui lont dit ie les Vueil despire

Il nest pas Vray

Et Je dis que non/ si ont dit le contraire  
 Car a nully iamais ne Voulus faire  
 Nul desplaisir ie le prens sur ma foy  
 Je ne suis pas de ceulx quant est a moy  
 Qu'il ya quelque chose a reffaire

Et Blasme ie suis dont ie ne me puis taire  
 A bien grant tort cela ne me peult plaie  
 Et si lon dit que iay fait le pourquoy

Je dis que non

Et Gaymer oye mieulx la face me deffaire  
 Qua nul viuant ie Voulusse meffaire  
 Je iure dieu celui en qui ie croy  
 Mais en amours chascun y est pour soy

L.iii.

Rondeau

Qui me dira que suis de faulx affaire

Je dis que non

¶ Grace tresbonne auez toute saison  
Le scauoir hault bien parler par raison  
Auec douceur par bonte familiere  
Vous semblez bien a veoir vostre maniere  
Dung grant roy fille & de grosse maison  
¶ Et oultre plus des Vertus a foy son  
De la feu royne et sans comparaison  
Force auez pris comme Vraye heritiere

Grace tresbonne

¶ Royne sans si pour tout tiltre et blason  
Auez de moy/ Voire sans mesprison  
Nommer ie puis Vostre Valeur entiere  
Cueur plain dhonneur q̄ met tāt vice arriere  
En vous tiendra pour iamais garnison

Grace tresbonne

¶ La plus du monde a tout prēdre accōplye  
Duraige exquis de parfaictz biens emplye  
Inestimable en bonne renommes  
Seulle sans si/ tresdigne de estre aynee  
En tous endroitz Vostre honneur multiplie  
¶ De tout ennuy dieu vous a desemplye  
En bon Vouloir Vostre hault cueur semplye  
Saige en tous faictz vous estes eximes

## La plus du monde

Et vous louer n'est besoing qu'on supplie  
 Vostre douceur / Vostre Valeur desplye  
 On voit sur vous bonne grace imprimée  
 Jamais de mal vous ne fustes blasmee  
 Heureuse dame et de Vertus remplie

## La plus du monde

C'Inestimable on tient Vostre scauoir  
 En faictz / en dictz / cōme chascū peult veoir  
 Hault bruyt auez plus que femme qui viue  
 Avec douceur Vostre bonte nayue  
 Nonpareil loz vous donne pour tout voir  
 Ne dois ie donc faire mon plain deuoir  
 En vous seruant de cuer / corps / & auoir  
 Doresnauant de pensee ententive

## Inestimable

Le createur vous voulut bien pouruoir  
 En grans Vertus qu'on peult aperceuoir  
 A Vostre sens ou tout honneur arrive  
 N'est ce raison donc qu'ung heur ie poursuyue  
 Sans varier pour Vostre grace auoir

## Inestimable

C'Hayr Vo<sup>r</sup> Sueil mais ie ne my puis mettre  
 Je ne suis plus de mon Vouloir le maistre  
 Vous me tenez trop mieulx que par le doy

Rondeau

Tant que ne scay ce que faire ie doy  
Pour le mien cueur en liberte remettre  
Mais vous aymer a tort le feiz submettre  
Et a bon droict ores quiers len demettre.  
Assez scauez la raison/et pourquoy

Hayz vous Vueil

Mais nonobstant il me fault estre remettre  
De vous aymer/dieu la Voulu permettre  
Qui bien me semble estrange a rude loy  
Car ie vous ayme a force a maulgre moy  
Et nentends point comme cela peult estre.

Hayz vous Vueil

Plus que iamais iay douleur aspre a forte  
Qui celle la deuant mes yeulx apporte  
Que Vueil hayz/et da ymer suis contrainct  
Tant plus la suy et de plus pres m'attaint  
Lors en moy naist/quant ie la cuide morte

Quant a Valeur on me dit ou raporte  
Le mest plaisir que trop me desconforte  
Car iay le cueur alors damours estainct

Plus que iamais

Elle me meine en si diuerse sorte  
Que ie nay plus Vertu qui me suporte  
Tout mon remede elle corrompt a vainct  
Souuent se rit quant ma bouche se plaint



Doyle comment a son gre me transporte

Plus que iamais

A tous propos ou ie puisse Venir

Nay a mon cueur Vng secret souuenir

Qui de plaisir me faict bien retirer

Et ne scauroit ma douleur empirer

tre dour aultre mal qui me peult aduenir

re. **S**ey moy ie Vueil ma plainte retener

Quelle regretz. Voicy tost reuenir

Qui lors me font sans cesse sospirer

re. **A** tous propos

**E**t pour me faire en tel meschief tenir

re. **Q**ue la Vie aussi en langueur maintenir

Dostre regard vient mes yeulx attirer

re. **Q**ui sont allez aux Vostres se mirer

nt **D**ont il me fault tant de maulx soustenir

e. **A** tous propos

**Q**ui seroit seur de ce dont suis en doute

Le plus du temps ie regarde a escoute

Et Voys pensant chascune heure au maistie

Dune sans plus que souuent ientretien

Mais a son cas nentends ne ne Voy goutte.

**S**on fin parler estrange me desgouste

Car sans cesser en soupecoy me bouste

**S**ans son Vouloir i'ignoistre ou peu/ou rie

## Rondeaulx

Qui seroit seur

**T** Par foys diriez que bien elle me gouste  
Tantost apres semble que chet luy couste  
Parler a moy disant ouy / nenny / bien  
Pour abregier plus ne dueil estre sien  
Puis qualaymer on pert sa peine toute

Qui seroit seur

**D**euant les yeulx de moy entendement  
Se vient offrir continuellement  
Icelle dame aupres du Vis Bien paincte  
Qui a mon cueur a donne mainte estrainte  
De dueil / de nuy / de peine / & de tourment  
**E**n aultre lieu ie nay mon pensement  
Et mest aduis depuis mon partement  
Que ie la voy a chascune heure emprainct

Deuant les yeulx

**T**ant de regretz massailent asprement  
Que suis contrainct par foys soudainement  
Deuant les gens de faire ma complaincte  
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte loy  
Dont il me vient vng tresgrat troublement

Deuant les yeulx

**F**ors qua laymer noy ailleurs entente  
Et ne me chault qui que sey mescontente  
Mais que sans plus ie te puisse complaire

Joyre et si ditz pour seruire te faire  
 esteue corps et biens de bon cueur te presente  
 Ne pense pas que de ce te mente  
 uant ie te Voy deuant mes yeulx presete  
 nest nul bien qui tant oz me sceust plaire  
 Fors qua tayer

Je suis tout tien / Voire mieulx q ta tete  
 te supplie dame tres excellente  
 ue ton Vouloit ne soit au mien contraire  
 et si tu Veulx par rigueur me deffaire  
 n'amaï ne puis au monde auoit attente  
 Fors qua tayer

Depuis Vng peu iay Vy amour nouvelle  
 qui ma atteint par dedans la ceruelle  
 ne tresauant que ie n' perds contenance  
 et sans cesser iay en ma souuenance  
 ens parfaictz biens a grans Valeurs dicelle  
 Mais creffaigne elle est / en son poit / gete a belle  
 cest pour cela que ie la congnoys telle  
 tant l'ayme plus que toutes ceulx de france

Depuis Vng peu  
 Comme subiect et Vray esclau de elle  
 feruit la Vueil / Voire en toute querelle  
 tee corps a biens tant que i'auray puissance  
 te le a de moy bon gaige en assurance

Rondeau

J'ay mis mon cuer en sa garde & tutele

Depuis vng peu

Aultre que vous i'amaïs n'aura mo

Se ce n'estoit que luy fissiez rigueur

Mais en ce cas il y auroit dangier

Non pas pourtant quil sen voulut venie

Il ay me trop vostre bien & honneur

Qu'onques ne fust affecte quaque ten

Il a nest besoing que vous en ayez peu

Ne que aysement faire le sceut renge

Aultre que vous

Contentez vous dauoir tel seruiten

Nen querez point au monde de meill

Aymez le bien sans i'amaïs lestrangier

Car de sa part il ne vous veult chang

Pour nulle aymer tât soit de grant

Aultre que vous

De vo<sup>s</sup> suis bien/ mais a peine il tien

Car i'ay grât paour que vng iour il au

Que te perdray le bien que i'ay me tant

Dont mon las cuer sen ira regrettan

Quant vostre amour laisser il me faut

De vous changer vouloit ne me pre

Mais sans cesser de vous me sou

Car iusques cy ie me tiens trescont

De Vous suis Bien  
De Vous changer / changer me cōviendra  
par ma foy gueres ne m'en chauldra  
tant de Vous mal aucun ira comptant  
et Vous allez tant de gens escoutant  
et Vae ie suis seur que la faulte en Viendra

De Vous  
En Vostre amour ie nay plus de courage  
peu ny auoys plaisir ny aduantaige  
ger u la facon que iay en Vous congneue  
plus de foy Vous ay entretenue  
vifereulx iay cōgneu Vostre affecte langaige  
ille de ferme estiez ce seroit de Vous raige  
gieris Vostre cueur est si tressort Vollaige  
ange Vous n'avez tant soit peu de tenue

En Vostre amour  
Bien estre peult q̄ quant aurez pl<sup>9</sup> de age  
il tins congnoistrez la perte & le dommaige,  
ilant par changer Vous seta aduenue  
tans Vous tiendrez bien peu a dieu tenue  
tant il ne Vous fist en ieunesse plus saige,

En Vostre amour  
e premyer de bastre en son entendement.  
endit on souuent / ientens premierement  
ent & si bouter de peur de soy surprendre

## Rondeaulx

Lar bien souuent en cuidât aultruy pro  
Soymesmes on prent et ne scait on cō  
Toutes les meurs cōgnoistre entier  
De sa partie & le gouuernement  
Il faut premier que la chose entrepre  
Laymer de bastre.

Un meschât cueur nayme riēs fer  
Puis ca/puis la change soudainement  
Et a chascun son cas veult faire enten  
Mais le loyal pour iamais se veult re  
En un seul lieu bien et secrettement  
Laymer de bastre.

Jay ce bonheur qu'auoyz tant sou  
Puis quelque temps acquis a conque  
Lar celle seule ou dieu a desparty  
Tous biens parfaits ma promis son po  
Donc ie me suis a bon droit contente  
De grans vertus son sens/sa ferme  
Sa bonne grace & son honnestete  
Me font laymer & men tiens bien part  
Jay ce bonheur

Jay mille foyz puis trois ans regret  
Le temps perdu que ien ay loing este  
Mais lautre iour quant delle me part  
Mon cueur entier sans estre my party

Je luy laissay pour estre bien traicte

Jay ce bonheur

En toutes choses il fault commencement

Vous m'avez fait congnoistre clerement

Que vous Voulez de mon amour deffaire

Il men desplaist & si ne scay que faire

Car ce n'est pas de mon consentement

A trop grant tort me traictez rudement

Deu que i'ay mis cueur/corps/entendement

Vous vous Venloir obeir et complaire

En toutes choses

Se ne craignois vous faire faulcement

Je parleroy a vous plus longuement

Mais bien vous dy auant que de me taire

Que vous n'avez/parent/amy/ne frere

Qui vous Voulsist servir plus loyaument

En toutes choses

Ad tout Viendra quoy q' tarde ou demeure

Car la raison ne Veult que ie demeure

En tel ennuy mon cas bien entendu

Et croy pour Vray que en lieu & en temps deu

Il laisist fera enuers moy son demeure

Pour alliger la peine ou ie labeure

Il ne fault sans plus que Vne bonne heure

Quant i'auray bien longuement attendu

Mon tout Viendra

Jay bon espoir et Voullente meilleure  
 Que quelque iour fortune me sequeure  
 Que iusque cy ma pour bien mal rendu  
 Tant que iauray ce que iay pretendu  
 Si plaist a dieu au deuant que ie meure

Mon tout Viendra

Tant quil souffrit dune ie me content  
 Et nay desir Vouloir espoir nattente  
 Se bien men Vient de choisir aultre dan  
 Et ql soit Vray ie nay corps/ cueur/ ny  
 Qua la seruir nayent mis leur entente  
 Pour le present iay raison apparence  
 Sespoir a lieu or de rien ne me Vante  
 Mais tant ya que sur toutes ie layme.

Tant quil souffrit

Le qui masseure elle est douce et scane  
 Sans se monstrier Vne goutte fringuante  
 Tentens fringuet/ Vng tour dabilie ferme  
 Dont de laymer ie ne puis auoir blasme  
 Deu quon la tient en Vertus excellente

Tant quil souffrit.

Prendre tout sans que riens y deffaire  
 Grace/ beaulte/ en bon point/ belle taille  
 Toute Valeur est en Vous bien compain



Et de Vertus estes si fort esprise  
 Qu'endroit nauez dont louenge ne falle  
 ¶ C'est a bon droit que mō cuer se traueille  
 De Vous seruir sans que daultre luy chaille  
 Car on Vous tient des parfaictes lequise  
 A prendre tout.

¶ Se ie vo' faulx au besoing/dieu me faille  
 Mais soustien dray enquelque lieu que iaille  
 Qu'en tous endroitz ou que Vous soyez mise  
 Nue/Vestue/en coste/ou en chemise  
 Qu'il ny a femme au monde qui Vous faille  
 A prendre tout

¶ Vous seullement auez sur moy puissance  
 Et ne fault ia quaultre femme sauance  
 De commander ientens a moy endroit  
 Car par ma foy sa peine elle perdroit  
 Je ne scauroys luy y faire obeissance  
 ¶ Vostre ie suis nen ayez deffiance  
 Et mettre Vueil cuer.corps.et ma cheuâce  
 Pour bien seruir loyaument et a droit  
 Vous seullement

¶ Je ne quiers point prēdre ailleurs alliâce  
 Il me souffit dauoit Vostre acointance  
 Mais se au surplus me Voulez faire droit  
 Scauez comment traictet il me faudroit

## Rondeau

L'omme celluy qui ay me par oultrance  
Vous seullement.

¶ En Vous voyant iay liberte perdue  
Que par long temps i'auoye bien deffendue  
Contre chascune et sceu contregarder  
Mais endroit Vous ie nay peu retarder  
Encontre Vous/mais moy cueur la rendue  
¶ Quāt par mes yeulx Vous fustes apceue  
Ma Volunte fut si trestost deceue  
Que ie deuins esclau sans tarder.

En Vous voyant

¶ Il est heureulx qui ne Vous a point deue  
Car les Valeurs dont tant estes pourueue  
L'ontaignent ceulx qui Vous vōt regarder  
A Vous aymer sans sen pouoir garder  
Tant ont daduis la teste despourueue

En Vous voyant.

¶ Sans vo<sup>s</sup> changer ientens a tout iamais  
Mon cueur & corps entre voz mains ie metz  
Pour Vous seruir tout le temps de ma Vie  
L'omme la plus de ce monde assouye  
Parfaicte en biens sans si/ ne qua/ ne mais.  
¶ Tout le surplus ie quite & meny demetz  
Et moy vouloit au Vostre ie remet  
Car Vous allez de stre ay mee & seruye

Sans vous changer.

Entierement a vous ie me submetz  
Et si vous iure et ma foy vous promet  
Que daultre aymer nay vouloit ne enuye  
Vous auez tant ma Volunte rauye  
Que ie seray tout vostre de formais.

Sans vous changer.

Lent mille foyz iay este enuieulx  
Vous eslongner et fuyz en tous lieux  
Luidant oster ma grant douleur mortelle  
Mais ie nay peu auoir puissance telle

Lar ie vous ay painte deuant mes yeulx  
Et qui plus est sen voue penser ie veulx  
Quelque deffault ou ainsi maydent dieux  
Je treuve en vo<sup>r</sup> tousiours grace plus belle

Lent mille foyz

Le qui me faict tant melencolieulx  
Lest que ie voy plus vous suis gracieulx  
Plus enuers moy estes fiere & rebelle  
Et quant a vous ie vueil prendre querelle  
Adoncques cest que ie vous ayme mieulx.

Lent mille foyz.

En bonne foy ie faitz tout le contraire  
Touchant amours de ce que ie vueil faire  
Et quil soit Bray celle deffoubz les cieulx

Dit

## Rondeaulx

Que i'ay me plus et que i'estime mieulx  
Prent son plaisir du tout a me deffaire  
C'uy ennemye a grant tort se declaire  
Et si ne puis de l'aymer me retraire  
Dont ie languis en penser ennuyeulx  
En bonne foy.

Ch'ien mourray la chose est toute claire  
L'at elle ma tire pour me deffaire  
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx  
Qui ont faulse mon cueur en tant de lieux  
Que deuy guerit i'auroys par trop affaire  
En bonne foy.

Du mal que i'ay/helas qui men croira  
S'accuser Vneil point ne se prouera  
Je suis blesse voire a mortelle oultrance  
Mais ie suis seur que sans recongnissance  
A mon grief plainct foy loy adioustera  
C'ay playe neufue en tiens ne seignera  
Et doute fort que mourir me fera  
Sans que loy trouue en ma chair l'apparance  
Du mal que i'ay

C'uy ennemye armee ne fera  
Ne ferrement on ne luy trouuera  
Dont la charger on puisse de l'offense  
Et qui plus est i'ay claire congnoissance

Quaultre iamais guerir ne me scaura

Du mal que iay

¶ Pour Vo<sup>r</sup> aymer lay douleur aspre & forte

Qui me tourmente en si diuerse sorte

Qu'ung seul plaisir ie ne scauroye auoir

Et si ny puis remede apperceuoir

¶ Dont ie congnois que ma ioye vault morte

¶ Plus nay despoir que en riens me conforte

Et qui pis est vng chascun me raporte

Qu'il me faultdra plusieurs maulx receuoir

Pour Vous aymer

¶ Jay des regretz vng millier a ma porte

L'ung fort mestonne & l'autre me transporte

¶ A Vous me plains & le Vous faitz scauoir

A celle fin quil Vous plaise y pouruoir

¶ Du ie mourray de lennuy que ie porte

Pour Vous aymer

¶ Respondez moy les peines & trauaulx

De grans ennuys & les rudes assaulx

Que iay souffert en si grant habondance

Pour Vo<sup>r</sup> aymer plus que femme de france

Feront il point que allegerez mes maulx

¶ Ja nest besoing que face les grans saulx

Vous congnoissez ce que ie scay & vault

¶ Voulez Vous point me faire recompense

D.iii.

Rondeaulx

Respondez moy

Je ne suis point des amans desloyaulx  
Qui vont querât faire traictez nouveaulx  
De vous sans plus iay say si lacoïntance  
Depuis le temps de vostre ieune enfance  
Vous ay ie faict Vng tour lasche/ne faulx

Respondez moy

Plus chault que feu ne que metall en foye  
Est mon las cueur quamour cõtraït & dõpoye  
A pourchasser dune dame la grace  
Toute gellee & qui en froydeur passe  
Vent neige/et gresse/au tẽps que bise mõde  
Nest ce pas bien Vng fort estrãge cõpoye  
Il brusle & art damours qui le surmonte  
Et se nourrist en ceste froyde glace

Plus chault que feu

Car quant son cas a sa dame il racompte  
Elle nen faict ne estime ne compte  
Mais semble aduis que grãt mal il luy fait  
Plus te froydist/plus de chaleur embrasse  
Mon poute cueur qui languist en tel honte

Plus chault que feu

Au monde rien ie nay de desplaisance  
Je suis celuy qui nasquist sans doubstance  
En liberte et vous iure ma foy

Quant il meust pleu bien eust este la loy  
 De vous bouter du tout en oubliance  
 Mais pour aymer Vo<sup>r</sup> & vostre acointāce  
 Depuis que ieuz de vous la congnoissance  
 Je suis sans dieu / et sans vous / & sans moy  
 Au monde

Et sans dieu d'autant que parfaicte fiance  
 Je vous adore et de mon alliance  
 Point ne voulez dont sans Vo<sup>r</sup> ie me voy  
 Et puis sās moy chascun scait biē pour vray  
 Que vous sans pl<sup>s</sup> me tenez en souffrance  
 Au monde

Pourtāt madame en riē quō Vo<sup>r</sup> raporte  
 Ne prenez garde au couleurs que ie porte  
 Car bien souuēt pour mō mal prēdre mieulx  
 Je faitz semblant de estre tressort ioyeux  
 Que ie languis en douleur aspre & forte  
 Et en tous les lieux la ou ie me transporte  
 Je vois disant plaisir mon cueur suporte  
 Mais il est triste & melencolieux

Pourtant

Et Je suis souuent Vestu de mainte sorte  
 Et pour cela mon piteulx cas iassorte  
 Et vng sepulcre estant deuant les yeux  
 Dehors dore et pare en tous lieux

## Rondeaulx

Mais au dedans est la personne morte  
Pourtant

**C** Bayser Vo<sup>r</sup> doy par raison pledez & mais  
La bouche aussi certes ne plus ne moins  
En Vous faisant honneur / foy & hommaige  
Lomme a la plus tant belle / bonne / & saige  
Que oncques fut entre tous les humains  
**C** Premier les piedz de grâs dignitez pleins  
Vous adorant ainsi qu'on faict les saintz  
Lomme Vng parfait et diuin personnaige  
Baiser Vous doy |

**L**es mains aussi môstrēt que ie Vo<sup>r</sup> craïs  
Ldme la dame ou sont tous biēs haulains  
Et que ie fers de cueur / corps / et couraige  
La bouche apres mest deue dauantaige  
Ldme amoureux qua eu po<sup>r</sup> Vo<sup>r</sup> mauy mais  
Baiser Vous doy

**E**n si bon lieu a aymer me suis pris  
Que ie ne puis de nul estre repris  
Lar ie Vueil bien que tout le monde saiche  
Que ma maistresse est sans vice ne tache  
Dont on luy peult reprocher nul mespris  
**T**ous biens parfaictz sōt en elle compris  
Son donlx parler est si tresbien appris  
Quey lescoutant iamais on ne se fasche



En si bon lieu

Je nay pas peur de estre daultre surpris  
 Car ceste la me tient lye & pris  
 Scauez pmet a deuy beaux doigtz datache  
 Aussi vrayemēt on me tiendroit pour lasche  
 De nacheuoyz ce que iay entrepris

En si bon lieu

Tant quil souffit sur ma foy il Vo<sup>9</sup> ame  
 Mon cueur loyal qui a mis corps & ame  
 A vous seruir tant yuer comme este  
 En ce propos il est et a este

Et demourra Voire sans en craindre ame  
 Daultre que vous maistresse ne reclame  
 Faictes luy donc Vng tour de gentil sēme  
 Car iusques cy vous lauez mal traicte

Tant quil souffit

Sil meurt d'aymer ce vous sera diffame  
 Traictez le bien vous ney aurez nul blasme  
 Sil nest point meschant ne affecte  
 Il ne fera nul tour de laschete  
 Je vous prometz il est loyal madame

Tant quil souffit

A moy tout seul d' mō mal me fault prēdre  
 Qui follement ay voulu entreprendre  
 De vous aymer auāt que vous cōgnoistre

## Rondeau

Curbant fussiez en amours tresbon maistre  
Mais endroit Vo<sup>r</sup> iay tout besoing d'aprendre  
C'Impossible est de iamais Vous surprendre  
Vostre Vouloit est si fort a comprendre  
Quil ne se faict tant soit peu aparostre  
A moy

C'Loy me doit bien chastier & reprendre  
Plus estudie/et plus suis a raprendre  
Moins Vo<sup>r</sup> cōgnois que ceulx q̄ sōt a naistre  
Mō poure cueur quauetz lōg tēps fait paistre  
Plus Vous naurez car ie le Vueil reprendre  
A moy

CA Vous en est de me faire mourir  
Et si pouez mon grief mal secourir  
Incontinent & ma doullieur deffaite  
Lat tout mon cueur pour oster ou distraire  
Auez sur Vous sans plus loing le querir  
C'Ja nest besoing quailleurs iaille courir  
Pour tous mes maulx allegier & querir  
Impossible est que aultre le sceust faire  
A Vous en est

C'Pourquoy ie viens sante Vous requerir  
Que ie ne puis fors par grace acquerir  
Vous suppliant ne mestre plus contraire  
Mais me donner ce qui mest necessaire

Se vous voulez me garder de petit  
 A vous en est

En si grant tort vo<sup>s</sup> mavez pris enhaine  
 Moy qui ay mis partant de iours la peine  
 De vous seruir / complaire / et obeir  
 Que ne me puis assez fort esbahir

Quelle raison a ce faite vous mayne  
 Seriez vous bien si legiere & soubdaine  
 A lapetit dune langue mondaine  
 Par faulx rapportz mestrangier et haïr

En si grant tort

Vous qui estes de si grant vertu plain  
 Ne croyez pas sans en estre certaine  
 Que iaye voulu vous tromper & trahir  
 Si iay riens faict pour vous desobeyr  
 Dites le moy sans me tenir en hayne

En si grant tort

Maintenant il est bien heurieux  
 Qui peult en vng mois ne en deux  
 Vous veoir vne fois a son aise  
 Mais cest force que ie me taise  
 Et que me dye malheureulx  
 Je voy dames en plusieurs lieux  
 Ou ie cuide pristre mes yeulx  
 Mais il nest chose qui me plaise

## Rondeaulx

### Maintenant

Force/Visaiges gracieulx  
Assez point en estre amoureux  
Bien souuent iacolle/ie baise  
Mais cela point mon cueur n'apaise  
Car il ne peult estre ioyeulx

### Maintenant

Quant ie voy quelqung qui vous baise  
Du que auecques vous il devise  
Pensez madame que tant prise  
Se ie suis a l'heure bien ayse  
Mon poure cueur vit en malaise  
Et na pas en luy sa franchise

### Quant ie voy

Mais scauez vous qui me rapaise  
Le faitet raison que lors maduise  
Que d'ainsy faire cest la guise  
Parquoy il fault que ie me taise

### Quant ie voy

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir  
Et estre ne de douloureuse estriue  
Incessamment renouuelle ma peine  
Cest le trop craindre & le trop hault choisir  
J'ay peu despoir et assez de desir  
Le cueur faill'y et la parole saine

Mort sur les piedz

¶ Du tout se gist au lyt de desplaisir  
Nō dolēt cueur / mais le corps se pourmaine  
Pour Veoit que si grieuement ie demaine  
Et luy conuient en cheminant gesir

Mort sur les piedz

¶ Je layme bien et laymeray

A ce propos suis et seray

Et demourray toute ma Vie

Et quoy quoy die par enuie

Jamais ie ne la changeray

¶ Je lay pieca delibere

Qua cela me rangeray

Qui quen pleure ne qui quen rie

Je layme

¶ Du tout a elle ie seray

Et tousiours luy obeiray

Tant que scauta durer ma Vie

Qui a ce faire me conuie

Et pour ce ie dis et diray

Je layme

¶ Les yeulx ouuers ie ne Voy goutte

Et moins y Voys plus y regarde

Je esgare ce que ie garde

Certain ie suis de ce que doute

## Rondeaulx

Et le que me martyre et me doute  
Trop tost me vient ce que me tarde  
Les yeulx ouuers

Et sans me touchet fort loy me bouste  
Sans sentir riens mon cueur on tarde  
Et sans feu fault que brief tarde  
Aueugle suis et ny voy gouste  
Les yeulx ouuers

Et esperant dauoir quelque bien  
D'amours/pour qui tant de mal porte  
L'omme vng coquin suis a sa porte  
Mais laumosnier ne me dict rien  
Et trop bien me plains & tends la main  
Monstrant chiere forte deffaicte  
Laumosnier dict cest a demain  
Ilz sont couchez laumosne est faicte  
Et Je me renouys tel que ie vien  
Fors que ma douleur est plus forte  
Mais bon espoir me reconforte  
Et iendure dieu le scait bien

Esperant dauoir. &c.

Et pour ma maistresse & dame ie vous tien  
Et aultre part ie ne quiers aultre bien  
Quant vo<sup>s</sup> voudrez ie vo<sup>s</sup> diray de bouche  
Mon cas au long assis sus vne roche

Par le deffault de meilleur entretien  
 Pleust a mō dieu q̄ Vous sceussiez cōbien  
 Jay de douleur pour Vous Vouloir du bien  
 Car il nest peine q̄ a mon cueur natouche  
 Pour ma maistresse

En tous les lieux ou ie Vois ie maintien  
 Que Vous avez la grace & maintien  
 Si tresbonne que nulle nen approche  
 Et de cela nen puis avoir reproche  
 Car nul autre fors Vous ie nen retien  
 Pour ma maistresse

Par trop aymer ma douleur dire nose  
 Par trop aymer ma franchise est enclose  
 Par trop aymer ne puis celle changier  
 Par trop aymer ie languis en dangier  
 Par trop aymer a mourir me dispose  
 Par trop aymer du bien le mal suppose  
 Par trop aymer me desplait toute chose  
 Et brief ie pers le boire & le manger  
 Par trop aymer

Par trop aymer ioye est de moy forclose  
 Par trop aymer meurtz follye propose  
 Par trop aymer me Vueil a tort dengier  
 Par trop aymer mon cueur est estrangier  
 Conclusion ie ne dors ne repose

## Rondeaulx

Par trop aymer.

Mon cueur est au vostre lasce  
Tant quil nest nul si bon lasseur  
Qui saiche entre le frere & seur  
Avoir tel amour entasce.

Ja ne men trouueray lasse  
Je vous faictz bien de cela bien seur  
Mon cueur. &c.

Mieulx vouldroit estre de place  
Par mort que nommer falaceur  
Car honneur fust lentrelasseur  
Qui tousiours la bien solasse

Mon cueur. &c.

Soit bien ou mal contrait suis de tairmer  
Et nest viuant qui men scaiche blasmer  
Car tous les bies quoncques dieu et nature  
Dirent iamais en humaine facture  
Disent en toy sans vng seul reprimer  
Parquoy ie crains de trop hault presumer  
Mais espoir veult ma doubte reseruer  
Madmonnestant de prendre ladventure.

Soit bien ou mal.

Car si amour qui faict les cueurs pasmer  
Douloit ses yeulx auuegles deffermer  
Pour conter la tresbelle figure



Je ne croy pas et par ma foy ie iure  
 Que ton seruant ne se Doulsist nommer  
 Soit bien ou mal.

Je te supplie mon emprise acheuer  
 A ceste foy sans mon dueil aggreuer  
 N'as tu pas veu à Jehan de mun. Veult dire  
 En son rommant: que nul ne doit desdite  
 De rien sampe pour sa mort preseruet.

Gueries moy donc ne faictz plus arrestet  
 Rien ne te vault le long temps eslongnet  
 Arrestetoy de me faire martyre

Je te supplie

ouldrois tu bien de plaisir me priuer  
 Je croy que non: tu seroys deuyer  
 Lemien las cueur qui fort plaint et souspire  
 Laisse la crainte elle me veult trop nuyre  
 Et croy amours sans plus tant me greuer.

Je te supplie.

Mon cueur est tien / mon corps te seruira  
 Et mon esprit ou tu voudras ira  
 Le mien penser fera vers toy adresse  
 De mon espoit tu seras la maistresse  
 Ma bouche aussi sa plainte te fera

Mon oeil par tout si ta compaignera  
 Puis mon desir iamais ne te lairra

Et

La nuit et iour de grant ardeur m'opresse

Mon cueur

Et quant du tout desmis il se sera  
Hors que du nom lequel tien se dira  
Aucun confort sera pour sa destresse  
Et sil aduient que mort par tout l'opresse  
En se mourant piteusement verra.

Mon cueur

Vous et non plus sans nul autre blasme  
Je vueil louer / seruir et reclaimer  
Et en tous lieux sur ure Vostre estandart  
Comme celui qui est Vostre soldat  
Et champion en la terre & la mer.

Qui me pourra de bien faire enflamer  
Quelque hault faict emprêdre ou entamer  
Du vng combat faire de lance ou d'arc

Vous et non plus

Si lon vouloit Vostre honneur diffamer  
Pour Vostre droict me verriez tost armer  
Et sur courcier / gros roussin / ou hedart  
Mettre mon corps / et ma vie en hazard  
En demonstrent comme ie vueil aymer.

Vous et non plus

De tous costez tu me donnes l'assault  
Tu m'auoyz mis tout acoup si treshault

Que deuant tous ie portoye la banniere  
 Mais maintenant toy mesmes la premiere  
 Mas rue ius: et mas donne l'assault  
 C'En me dormant ie me sueille en sourfaulx  
 Car en veillant soucy/ regret/ massault  
 Depuis vng peu deuant et derriere.

De tous costez.

La fiebvre en ay par tout et bas/ et hault  
 Le cueur me bat a toute heure & tressault  
 Lasquant ie pense vng peu a ta maniere  
 Me semble aduis tant mes estrange/ et fiere  
 Que sang/ et eaue sans fin de moy corpsault

De tous costez

C'En desespoir sans qu'aucun me sequeure  
 Je faictz mes plainctz/ ie lamente/ ie pleure  
 Faisant sospirs ie me tors/ et mestends  
 Et apart moy ie soubzhaitte & attens  
 Mais pour neant ie travaille et labeure  
 C'Je nay de vous nul confort qui m'assure  
 Fors q'ung regret qui au cueur me demeure  
 Pour abreger le surplus de mon temps

En desespoir.

C'De iour en iour me croist & a toute heure  
 Et si scay bien que vous en estes seure  
 Et y prenez tout vostre passe temps

Dont tout au cler ie congnois et entens  
Et sans respit que Voulez que ie meure

En desespoit.

Loingtain de Vo<sup>r</sup> toute ma toye est vaince  
Qu'il soit ainsi/ie nay corps/nets.ny Vaine  
Que par canny ie ne sente empiter  
Du cuer ne puis fors que plainctes tirer  
Et la raison sa pensee nest saine

Le desplaisir, a regret que ie maine  
Pour ne vous veoir Vne seule sepmaine  
Me font le iour et la nuit souspiter

Loingtain de Vous

Sil mest permis trouuer Vostre demaine  
Ne pensez pas quailleurs ie me pour maine  
Car Voz Vertus mont seu tant attirer  
Quen autre lieu ne me Vueil retirer  
Mais iusques la seray tousiours en peine

Loingtain de Vous

Quant il luy plaist desployer son scauoir  
Bon peult au cler bien congnoistre a scauoir  
Au moins sil est question de bien dire  
Que nul ne peult son langaige desdire  
Tant se sent il de responses pouruoir

Sa bonne grace est Vng tresriche auoir  
Mais nul ny peult grant seurte auoir

Car trop bien scait attraire et escondire

Quant il luy plaist

¶ Soit au congie/ou soit au recepuoir

Enuers chascun faict si bien son debuoir

Qu'il n'est viuant qui d'elle sceust mesdire

Honneste a tous/sans auoir tache dire

Et au surplus elle se faict bien veoir

Quant il luy plaist

¶ De plus me tais craignant estre repris

Describe au long le mien hault entrepris

Que iay ose follement entreprendre

Car en cuydant en mon Vouloir te prendre

Ne scay comment moy mesmes me suis pris

¶ C'est grant follie a moy d'auoir empris

Autant que ceulx qui ont tous leurs esprits

Tant travaille pour ton amour empraindre

De plus me tais

¶ Pour bien parler ilz s'ot trop mieulx apris

Mais pour aymer ilz n'auront loz ne pris

Car iayme au mois tu le peulx biē cōprendre

Autant cōme eulx sans les Vouloir reprēdre

Et les Vaulx bien quant tout sera compris

De plus me tais

¶ L'v deffoubz gist le grāt cueur d'alevādre

Que mort a pris/mys/et tourne en cendre

E.iii.

## Rondeaulx

Vng scipion / Vng cesar / Vng pompee  
L'y gist celuy duquel la fiere espee  
A faict a soy mainte nation rendre  
¶ Tant de haultz faictz il osa entreprendre  
Que nul viuant ne le scauroit comprendre  
Aueut dung iason lequel conquist medee

L'y deffoubz gist

¶ Lors à la mort pour soy le voulut prendre  
Tant fit de cueurs de dueil creuer & fendre  
Pour sa vertu et bonte approuuee  
Toute largesse en luy estoit trouuee  
Le parfaict roy ou nauoit que reprendre

L'y deffoubz gist

¶ Aueut endurecy plus que la roche bise  
Dent esperant pire que noire bise  
De griefressus tant orgueilleux et fier  
Est il possible de te mollifier  
Par tel moyen que grace en soit acquise  
¶ Du les dieux ont mal ta place quise  
De te loger en maison si exquisite  
Pour en vertu tant te glorifie

Aueut endurecy

¶ Considere que sans coup de main mise  
Js fuz naure dune oeueille de transmise  
De ton hostel qui me vint deffier

Il te plaira mon mal pacifier  
 En me donnant grace que iay requise  
 Cueur endurey

Mort ou mercy en languissant iattens  
 Moy pignoissât que uers vo<sup>r</sup> perde mô tēps  
 J'ay vng Vouloit q̄ tout soudain mēhorte  
 De quitter tout/ mais lamour est si forte  
 Que mes esperitz ney peuent estre contens  
 Tu congnoys bien la fin ou ie pretendz  
 Si te suppliy a ma clameur entens  
 De mon las cueur lequel crye a ta porte

Mort ou mercy

Sil a bien faict & loyal tu le sens  
 Grace luy fais quil ne trouble son sens  
 Par desespoit qui souuent le transporte  
 Sil a mal faict fais que la mort le importe  
 Car l'ung des deux il veult pour to<sup>r</sup> presēs

Mort ou mercy

Plus tost que tard vng amant sil est sage  
 Doit a sa dame en petit de langaige  
 Dire son cas et puis sil appercoit  
 Qu'il perde temps & son oeil le decoit  
 Quitte tout la cherche ailleurs aduantaigē  
 Car sur ma foy ce nest pas petit gaige  
 Que de bouter cueur & corps en seruaige

Pour endurer les maulx qu'on y recoit  
 Plus tost que tard

¶ Mais sil cōgnoist que sa dame ait couraige  
 De luy oster ceste douleur et raige  
 Que son cueur pour son amy conceoit  
 Lueur / corps / et biens alors comme quil foit  
 Donner luy doit son amour en ostaige  
 Plus tost que tard

¶ De Vo<sup>9</sup> aymer maïtenāt me fault plaider  
 Et nen puis plus ma pensee restraindre  
 Quon ne congnoisse a me veoir clairement  
 Que dueil me tient qui me fait du tourment  
 Car bonne amour a peine se peult saindre  
 Las iay voulu moy mesmes trop m'attandre  
 Et en mō cueur y trop fort vous emprairdre  
 Oster nen puis mon poure entendement  
 De vous aymer

¶ Certainement cest folpe moult a craindre  
 De despriser ce qu'amours veult contraindre  
 Car amour prent les plus saiges souuent  
 Or suis ie prins pour aymer loyaulment  
 Ma voulente ie ne scauroye restraindre  
 De vous aymer

¶ Parler a toy bien souuent ie propose  
 Mais hōte et paour tiēnent ma bouche close



Quant ie te voy & Vueil mon cueur saisie  
 Tant que ie nay hardiement ne loysir  
 De dire mot soit en rithme ou en prose  
 Affin quen briez tout mon cas ie t'expose  
 La grace auoit plus que nulle aultre chose  
 Je voudroye bien si cestoit ton plaisir

## Parler a toy

Ma Voullente en toy seule est enclose  
 Pourquoy l'ennuy qui en mon cueur repose  
 Perdre ne puis sans avec vous gesir  
 Car sur ma foy cest mon plus grand desir  
 Que t'en prier / mais par crainte ie nose

## Parler a toy

De trop aymer tout hōme nest pas saige  
 Les femmes sont de si noble couraige  
 Que si quelqung est delles au vis pris  
 Jamais ney font ne eptime ne pris  
 Mais comme oyseau le detiennent en caige  
 Je commencay quant ie sortiz de paige  
 A les hanter sans que nul auantaige  
 Men soit venu lors questoyz fort surpris

## De trop aymer

Plus ien ay veu d'affectees en langaige  
 Qui naymoient riens fors de bouche & visaige  
 Tresbien parlans comme fins et apais

Rondeau

Venir a chef de leur cas entrepris  
Que de transir portans douleur & raige  
De trop aymer

Et pour raison fault que ie vo<sup>9</sup> complais  
Mocquez vo<sup>9</sup> biē de moy toute a vostre aise  
Dites le pis que vous en scauriez dire  
En bonne foy ie nen feray que rire  
Ny nen feray tant soit peu a mal aise

Si ien ay dueil il fault que ie mapaise  
Bien me souffrit mais que le ieu vous plaise  
Car ie ne vueil de tiens vous contredire  
Et pour raison

Jentens assez mais qu'il ne vo<sup>9</sup> deplaise  
Que la vengeance est sur femme mauvaise  
Et si scay bien que mocquer ou mesdire  
Est laschete trop plus meschante & pire  
Pourquoy il fault que ma langue se taisse

Et pour raison

Qu'ils se chāger po<sup>2</sup> faire amo<sup>2</sup> nouuel  
Je soye contraint cest ce q̄ renouelle  
Mon aspre dueil quant me vient souuenir  
Las ie ne puis den parler me tenir  
Car la facon est meschante et cruelle  
Une ien sera qui nest pas trop rebelle  
Mais touteffoys elle est si bonne et belle

Quit me vault mieulx tousiours l'estre tenir  
 Qu'ailleurs changer

Celle ne soy dame ne damoy selle

Il ne fault pas que ses Vertus ie celle

Elle vault tant ie le Vueil maintenant

Que cest mō mieulx quoy q̄l doibue aduenir  
 Maduouer sien & me tenir & elle

Qu'ailleurs changer

Respondez moy q̄lz maulx peut faire haine

Puis q̄aux humains amo<sup>r</sup> fait tousio<sup>r</sup> & peine

Regret/ennuy/soucy/duel/fantasie/

Soupirs/langueur/tristesse/ialousie

Et les bannit de plaisance mondaine

Pour Vng plaisir mille douleurs amaine

Pour liberte seruitude demaine

Est il eureux qui vit en maladie

Respondez moy

Celaun amant languist en Vie saine

Durant se meurt et soubz figure humaine

(De beste triste maine souuent la Vie

Auez vous donc destre amoureux ennye

Quant amour est pleine de tel fredaine

Respondez moy

CNeuf ou dix mois cest assez attendu

Dans pouoir estre ouy ne entendu

De celle la que sur toutes iay moye  
 Bien me voy loing de ce que ie pensoye  
 Et eslongne de ce quay pretendu

En cest espoir ie me suis morfondu  
 Et demeure vng temps tout esperdu  
 Triste & pensif sans auoir bien ne ioye

Neuf ou dix moys

Quis faulx semblant ma trahy & vendy  
 Et pour payement ma dit & respondy  
 Que de samour iamais ie ne lauroye  
 Parquoy vault mieulx quailleurs ie me  
 pouruoye

Lar il souffit dauoir mon temps perdu

Neuf ou dix moys

En toutes choses est le renchoir trop pin  
 Soit en amours/pourete/mal/ou pre  
 Dne en ay may dont lamour fut cassee  
 Mais puis vng peu lamour est ramassee  
 Quen autre lieu ne me scauroys reduire

Queres ne sont pour en Bray vo<sup>9</sup> en dit  
 Suyuant raison quant forte amour les tin  
 Lar nul nest ferme en dit ne en pensee

En toutes choses

Qui oseroit a bon droit contredire  
 Que le reuoir ne soit pour tout seduire

L'amour des cueurs qu'on estimoit passee  
 Lertes si est quant loeure est recommencee  
 Le sens des gens se congnoist au conduite

En toutes choses

Abien grant peine ay ie sceu me retraire  
 De celle aymer a qui vouloys complaire  
 Et obeir plus qua femme du monde

Lar ie pensoye quelle fut sans seconde

Seulle en Vertus des dames le pemplaire

Quant iay cõgneu soy tãt muable affaire

Et que damps plusieurs vouloit attraire

Jay tout quitte par raison ou me fonde

Abien grant peine

Je layme tant que ieusse voulu faire

Tout soy plaisir euydant que sans meffaire

Elle maymoit de vraye amour profonde

Mais puis quainsi au changer elle abonde

Plus ne me chault & si ne men puis taire

Abien grant peine

Sans autre aymer force est que soye rien

Et loing de toy ie nay plaisir en rien

Lar sans mentir tu es la creature

Qui ma cause le travail que tendute

Pour te servir certes tu le scais bien

Al nest viuant sil ne cõgnoissoit comblẽ

Rondeaulx

En toy ya de Vertu/et de bien  
Qui ne taymast voire oultre la mesure  
Sans autre aymer.

La grant beaulte a tany le cueur mien  
Des lors que vis ton triumpant maintien  
Amour me dict Voy quelle pourtraicture  
Lest le chief doeuue a ma dame nature  
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans autre aymer.

¶ Sera ce moy qui aura vostre grace  
Qui suis celuy qui tous les autres passe  
De vous priser/honorer/et cherir  
Et qui de plus ne vous vueil requerir  
Forz que vueillez de moy mal estre lasse  
¶ Pour le present aultre bien ne pourchasse  
Mais sil vous plaist que mon ennuy sefface  
Dictes moy ce donc vous viens requerir.

Sera ce moy

¶ Si ainsi est ia ne seray en place  
En mon viuant ou vers vous le messace  
Lar ientreprens de chercher a querir  
Vostre amytie si la puis acquerir  
Mais respondez doucement a voiy basse

Sera ce moy

¶ Qua toy ie suis tu peulx bien estre seur.

Et quil soit Vray sans croire a lauenture

Regarde/ a Voy si depuis ta ieunesse

Jay bien Vse enuers toy de finesse

Ne dit Vng mot qui te portast iniure

En tous endroitz sans craindre creature

Le tien honneur iay soustins par droicture

Car il est Vray comme sainte escripture

Qua toy ie suis

Grace a beaulte/ Vertu/ sens/ par mesure

Reghant en toy par raison a nature

A te parfaite quoy trouue par saigesse!

Croy hardiment que laymeray sans cesse

En bonne foy ie te prometz a ture

Qua toy ie suis

A Vous sans plus toute louenge est deue

Quelle que Vous la raison entendue

Ne doit auoir des parfaites le pris

Et quil soit Vray par chef doeuure entrepris

Dieu a sur Vous toute grace estendue

Vostre amour mest aussy chere Vendue

Que si lauois par fortune perdue

Doyez mourir mon cueur que tenez pris

A Vous sans plus

Enuers moy dont quilay tant presedue

Doit de par Vous la rigueur deffendue

Ne souffrez pas ma d'uenir tel mespris  
 A bien seruir sans peur de estre repris  
 J'ay de tous pointz ma Volunte rendue  
 Et A Vous sans plus

Et Quant ie vous voy si Belle et triumpante  
 Si gorgiasse et si tres fauente  
 Mon cueur deuenit tout pensif a part soy  
 Et si me dist mon amy sees tu quoy  
 Admise bien Voicy chose excellente

Alors mes yeulx par curieuse entente  
 Incessamment en peine Vehemente  
 Alloient vers Vous sans reigle ne mesure  
 Quant ie vous voy

Et si dangier ne me tint en sa tente  
 Du mon desir qui si fort me tourmente  
 Jeusse parle ainsi comme ie dooy  
 Mais ie deuis si surpris a ma foy  
 Qu'a dire rien ie neuz chose apparence

Quant ie vous voy  
 Je m'abuse se ie ny remedie  
 Car plus auant a mon mal iestudie  
 Et moins ie puis rien apprendre ou scauoir  
 A bien cōgnoistre celle qui recepuoir  
 Faict a mon cueur si grefue maladie  
 Sa Voullente est couuerte a tandie



De douly parler soubz audace hardie  
 Je ne scauroys son faict appercevoir

Je m'abuse

Et Jay la teste d'y penser estourdie  
 Et suis foute en ceste grant follye  
 Si tresauant que ne me puis rauoir  
 Toustours poursuis cuidant bien en auoir  
 Comme ces folz qui soufflent la queue mye.

Je m'abuse

Et vus tresbelle/ Bonne/et saige  
 Nulle qui soit sa velleur n'aparaige  
 Ne ses Vertus ne viennent mettre en cōpte  
 Elle en pourroit acquerir trop de honte  
 Des gens de bien que verront tel oultrage  
 Dostre ie suis de cueur et de couraige  
 Qu'il soit ainsi pour vng bon tesmoignage  
 Doyez comment des autres ie tiens compte

Apres de vous

Et non obstant que de moy lour d'lagage  
 Doit eschappe quelque sot mot volage  
 Ne vueillez pas sil vo<sup>s</sup> plaist estre prompte  
 A men hayr: car amour qui tout dompte  
 Je vous prometz me tient en son seruaige.

Apres de vous.

Et sans chāger a toy me vueil submettre

Rondeaulx

Se pour amy tu me veulx reconnoistre  
Puis que vers toy nose aller ne venir  
Je ne me puis de t'escripre tenir  
Car mon amour veult tousiours par toy croistre  
Mon cueur est tien / ie ne suis plus le maistre  
Tant que puis de t'aymer me desmettre.  
Dueillez moy donc pour amy retener

Et sans changer

Grand ioye auray si tu recouys ma lettre  
Le me fera certain et assure de estre  
Par toy receu pour le tempe aduenir  
Heureulx seray se ie y puis paruenir  
Car seruiteur a toy seule veulx estre

Et sans changer.

Cela est Vray cest que iay entrepris  
D'aymer la dame ou tous biens sont compris  
Plaine dhonneur / et sur tout autre belle  
Mais ie veulx bien qu'on sache que cest celle  
Pourquoy ie suis si fort d'amour espris  
Mon cueur en est de telle sorte pris  
Qu'au monde nest bague / tresor ne pris  
Questime tant comme la grace d'elle

Cela est Vray.

Et se quelcun qui sera mal appris  
En grongne ou dict que doys estre repris

Il ne men chault / car iay bonne quetelle  
 De la seruir et ne Veulx aymer quelle  
 Dans plus iamaiz estre daultre surpris

Le la est Vray

Ne ne Vouldrois / ne ie ne scauroys faire  
 chose qui peult Vostre bon bruyt deffaire

Il est assez congneu doeuure a de faict

Je nay erre en ce cas ne forfaict

Et ne l'accorde et ne Voys au contraire

Le mest tout Vng den parler ou men taire

Denez le cheoys qui soit faict ou a faire

Mais sur ma foy riens ne Voua ay meffaict

Ne ne Vouldroys

Le que ien die nest poit pour Vo<sup>r</sup> attraire

Dout crainte aussi que aye de Vo<sup>r</sup> desplaire

Ne oblige a Vous daultun bien faict

La Verite en est telle en effect

Quen Vostre endroit ie nay pense meffaire

Ne ne Vouldroys

Le la sousties Vng chefdoeuure en nature

Et ne congnoys au monde creature

A mon plaisir se parfaicte en beaulte

Ne qui tant ait de sens en loyaulte

Dout soy garder de toute forfaicte

Deu recouurer pareille est aduventure

## Rondeaux

De tel maintien ne de telle stature  
Soit pres ou loing en tout honnestete  
Je la soustiens.

¶ Nul paitre est qui sceust faire en paicture  
Ne grant docteur mettre par escripture  
Le parfait bien qui en elle est dote  
Pour sa treshaulte excellente beaulte  
Louer la doy en tous lieux par droiciture  
Je la soustiens.

¶ Vng bon rondeau lon ma fait demōstrer  
Que iay voulu a troys dames monstret  
Bien congnoissant la facon de l'affaire  
Doit sil y auoit quelque chose a refaire  
Leur suppliant les faultes racoustrer  
¶ La premiere ma voulu remonstret  
Venir ce point & garder de lofter  
Bien commencer fait tousiours bien pfaite

### Vng bon rondeau

¶ L'autre qui sceut son langage acoustrer  
Me dict tout bas faire bien racoustrer  
Tout ce qui sert selon subiect affaire  
Garde l'acteur de faillir ou meffaite  
La tierce dict il doit clore et rentrer

### Vng bon rondeau

¶ En attendant celle que tant desire

Sans que nul bien ne me pourroit suffire  
 Douly penser est mon seul allegement  
 Et neant moins soubz ce douly pensement  
 En soubzriant presque tousiours souspire  
 C'Ha grât douceur si tressort mō cueur tire  
 Que ie ne scay que faire ne que dire  
 fors que passer mon duell secrettement

En attendant

Le departir delle mest grief martyre  
 Et tant plus va auant tant plus iempire  
 Le mal que iay pour son eslongnement  
 Mais non pourtant me fault tout siple mēt  
 Doubz triste cueur faire semblant de rire

En attendant.

De cela seul quil mest plus necessaire  
 Pour mon desir acomplir et parfaire  
 Et mon plaisir deduire et consoler  
 Je nose pas Vers Vous me deceller  
 Doubtant faillir mesprēdre a Vo<sup>r</sup> desplaire  
 Quant iay pense au long a mon affaire  
 Je Voy mon cas douteux a a refaire  
 Dont ie ne scay comment Vous en parler

De cela.

Se ie le dis ie me pourray forfaire  
 Si ie me tais cest pour tost me deffaire

## Rondeaux

Ainsi i'en suis au dire ou au celer  
Que feray donc le doibs ie reueler  
Je dis que non/et si ne me y puis faire  
De cela

¶ De Vo<sup>s</sup> sans fin tousiours me souuiendra  
Et quil soit vray pres de vous se tiendra  
Le cueur que i'ay sans chercher autre place  
Recongnoissant que Vostre bonte passe  
Toutes Valeurs et si le maintiendra  
¶ Autre que vous i'amaïs n'en retiendra  
Car Vostre serf si loyal deviendra  
Que le seruant y aura bonne grace

De vous

¶ Je vous diray ce quil en aduiendra  
Lertes la mort plustost a luy viendra  
Que mauuais tout par malice vous face  
Et si quelqung Vostre pourchasse  
Tresasprement lhonneur il soustiendra

De vous

¶ Pour obeir au plaisir de mes yeulx  
J'ay mis mon cueur en penser ennuyulx  
Luidant seruir et faire vne maistresse  
Mais ie ne scay qui ma ioue finesse  
Parquoy i'ay pris vng congie gracieulx  
¶ Si nest ce pas que i'en soye ioyeulx

Car pour vng tēps ien feuz biē amoureulx  
 Mais raison veult q̄ de tous pointz la laisse  
 Pour obeir

¶ Deu que n'amours les regretz y sōt tieulx  
 Jay bon espoir que ce sera mon mieulx  
 De retourner a ma premiere adresse  
 Car pour ceste heure il ya trop grant presse  
 Et les dangiers y sont trop perilleux  
 Pour obeir.

¶ Qui mieulx ne peult il est bien a son ayse  
 Qui tient sa dame a lacolle a la baise  
 Jeune/en bon point/tresbelle/bonne/ a sage  
 Beau tainct a neuf a gente de corps saige  
 Que luy fault il/mais quil ne vo<sup>9</sup> deplaise  
 ¶ Sil est course son alainne lapaise  
 C'est le secourt a met hors de malaise  
 Et tout cela prent a son aduantaige  
 Qui mieulx ne peult

¶ Au monde riē ne doit que tant luy plaise  
 Heureux se tiens/mais que bien luy cōplaise  
 Son luy donne a luy baille en ostaige  
 Jusqu'a la mort na point de meilleur gaige  
 Mais de son nom cest force quil se taise  
 Qui mieulx ne peult

¶ Il est bien vray que iay vne maistresse

Qui/long tēps a/tient mon cueur a possession  
 Et en peult faire a son commandement  
 Je suis tout sien ney doubtez nullement  
 Car elle vault trop plus quey princesse  
 ¶ Ong bien ya elle nest menteresse  
 Sotte/affetee/aussi ne Vanteresse  
 Mais fait son cas par tout hōnestement

Il est bien Vray

¶ Et sainsy est que bien souuent la laisse  
 De aller veoir et tenir ma promesse  
 Il ne men fault blasmer aucunement  
 Car ie le faictz pour raison seullement  
 Que de nous deux lamour ne se congnoisse

Il est bien Vray

¶ Des trois la plus a des aultres leslite  
 Est celle en qui tout mon cueur se delite  
 Vne sans sy/Vne seule deesse  
 De lart damours la subtile maistresse  
 En qui tout bien et tout honneur habite  
 ¶ La premiere est sans nulle contredicte  
 Pleine de sens et lautre plus petite  
 De grand beaulte/mais Voicy la princesse

Des troys

¶ Et puis ql fault qua la louer macquitte  
 Cest loutrepasse ou na nulle redicte



J'esse  
 Mais touteffoys raison qui tout adresse  
 Deult pour son bruyt q̄ parfaicte soit dicte  
 Des trois la plus. *cc.*

Par deuant tous mon cueur Vo<sup>r</sup> seruira  
 Le corps fera tout ce qu'on luy dira  
 Et du surplus assez pouez entendre  
 Qu'il est a vous a vendre ou a despendre  
 Mon bon Vouloit au contraire n'ira  
 De ce propos iamais ne partira  
 Et suis bien seur quil ne vous mentira  
 D'ung tel seruant auoir on doibt pretendre  
 Par deuant tous

Mais quant du Vostre ayne se sentira  
 Rien que la mort ne les departira  
 Par droit doibt tost sur luy sa grace esté dre  
 Car sil le faict trop longuement attendre  
 Jecroy de Vray quil sen repentira  
 Par deuant tous

Femme de bien sil est point au monde  
 Dont le bon bruyt iusques si loing redonde  
 Que suis contrainct de maintenir sa bande  
 Desir le Veult et raison le commande  
 Car en ses meurs toute Valeur habonde  
 En bonne grace et science profonde  
 Pareille na mille lieux a la ronde

## Rondeaulx

Pour ce quelle est en Vertu la plus grande  
Femme de bien

¶ Il n'est besoing que plus auant me fonde  
A la louer que mon sens ne sy fonde  
Et vault trop mieulx quencores Vng peu  
l'atende (:)

Mais ce pendant Vueil que chascun entende  
Quelle est sans sy/sans per/ & sans seconde  
Femme de bien

¶ En bien faisant l'homme Vit tresioyeux  
Ayme de dieu & prise en tous lieux  
Honneur le supt & bon renom luy mains  
Son estat seur et sa Vie plus saine  
En prosperant tousiours de bien en mieulx  
¶ Hors de dangier & de tous enuieux  
Sans crainte auoir de nulz ieunes ou vteux  
Puis qu'enuers nul na murmure ne hayne

En bien faisant

Le contraire est tousiours souspeconneux  
Car le loyer des folz presumpueux  
L'est dueil/ennuy/soulcy/regret/ & peine  
Mais qui Vit bien la chose est bien certaine  
Qu'en fin on a le royaume des cieulx

En bien faisant

¶ Pour Vo<sup>r</sup> reuoir sur ma foy le nay

Qui nait douleur ennuyeuse et greuaine  
Et si ney puis aduiser la maniere

Rien ne my vault oraison ne priere

Le que ien faictz est toute emprise Vaine

Un grand desir a ce faire me moine

Tant quil ne passe Vne heure la sepmaine

Que le moyen mille foyz ie ney quiter

Pour Vous reuoir

La nuit ie pense et le iour me pourmaine

fantasiant soyez toute certaine

A ceste fin trouuer cause et matiere

Mais en effect ie demente derriere

De moy pourchas et ne seuffre que peine

Pour Vous reuoir

Tant que ie puis ie mefforce et travaille

De Vous congnoistre affin que ie ne faille

Vous obeir / sans cesse complaire

Mais quoy / alors que plus Vous pē se plaie

Doz sainctz semblās disent que ie men aille

Et quant ainsi despoir fault que ie faille

Bel acueil Vient qui me dit ne te chaille

Endure Vng peu / lors me prens a ce faire

Tant que ie puis

Jaymerois mieulx coucher dess<sup>us</sup> la paille

Du ne cesser de crier baille baille

La lance au poing que deſtre à ceſt affaire  
 Vng iour durant ſeroit pour deffaire  
 Si vous requiers qu'enuers Vo<sup>s</sup> il deffaille

Tant que ie puis  
 Et n'auoir plaiſir tant que ie Vo<sup>s</sup>ye Venir  
 L'heure et le temps de vous entretente  
 Si a mon gre que puiſſe eſtre deliure  
 D'une douleur qui ne ceſſe me ſuiure  
 Contraint ie ſuis de travail ſouſtente  
 Et ſi ce grant bien me pouoit aduenir  
 On me Verroit trop ioyeuſy deuenir  
 Mais ſans cela longuement ne puis Viure

N'auoir plaiſir  
 Et ſi neſtoit eſpoir a ſouuenir  
 Qui mont promis en bref y paruenir  
 Mort ſe pourroit oz de moy mal en ſuyure  
 Sil ne vous plaiſt a faire pour ſuiure  
 Je ne ſcauroye en ſante paruenir

N'auoir plaiſir  
 Et faulte d'amour me faict appercetioir  
 Que ie ne puis iamais de vous auoir  
 Plaiſir ne bien a que trop ie mauſe  
 Car ie ſuis ſeur a ſans tort vous acufe  
 Qu'aultre q<sup>'</sup> moy Vo<sup>s</sup> aimez pour tout vous  
 Et qui ne mettroit pour Vo<sup>s</sup> corps ny auoir

Si tost que moy il na pas scauoir  
 Mais qui vous meut me faire tant de puse  
 Faulte damour

De Vo' aymer me vault trop mienly ranoir  
 Que de languir par faulte dy pouir uoir  
 A celle fin que plus mon temps ny vse  
 Assez congnois vostre finesse et ruse  
 Qui vous retient de faire mon Douloir

Faulte damour

Et faisant souhaitz parez de ioye estaincte  
 Du mouuement dabstinence contraincte  
 Qui nuyt et iour augmente mon desir

Il me conatent tout a part moy gesir  
 Au luyt de pleurs ou mon cuer fait sa plaite

Et scauons a qui a Vo' que voy emprainte  
 Deuant mes yeulx / a si pres au vis paincte  
 Qu'il sey relieue en vous cuidant saisir

Faisant souhaitz

Mais foible espoir q' le nourrist soubz craite  
 Neluy permet venir a son attainte

Ains le reurent de si treshault choisir  
 Par ainsi croist mon dolent desplaisir

Et vis sans sens comme personne sainte

Faisant souhaitz

Et fors de pitie estes toute remplye

## Rondeaulx

De bons meurs & la mienx accomplie  
Femme q̄ soit auourd'uy souz les cieulx  
Vostre regard est assez gratieulx  
Mais quoy: rigueur souuēt le tourne & p̄lye  
Vostre Valeur accroist et multiplie  
Vostre douceur a toute heure de p̄lye  
Nulle Vertus dont on vous prise mienx  
Fors de pitie

Treshumblemēt vous requiers et supplie  
Quey vous faciez que mon Vouloir se lye  
A vous aymer et seruir en tous lieux  
Cest tout le bien ou paruenir ie veulx  
Car on vous tient de tout honneur emplye  
Fors de pitie

Le nest qu'enuy que folles amours s'ayme  
Car pour plaisir force tristesse on liure  
Arainte et dangier / soulcuy / peur y accout  
Tout regarde celluy la est bien court  
Qui tout soudain sil peust ne sen deliure  
Selon se taist baillez luy quelque liure  
Son parle trop ilz disent qu'on est yure  
Si on se bat cest vng mignon de court  
Le nest qu'enuy

En bonne foy ie ny scauroys plus viure  
Ne tant soit peu leur compaignie en suyure

Se iay credit ie le quitte tout court  
 Car scauez Vous tout le bien qui en sourt  
 Rien ne gaigner a sans cesse poursuyte  
 Le nest quennuy

Je n'y suis en doute a ne le puis scauoir  
 Si ay ie faict au pourchas mon deuoir  
 Mais plus y pense a moins y voy dauance  
 De peu me sert ma peine a diligence  
 Je meurs dennuy a ne le puis auoir

Car ceulx qui ont puissance dy pouruoit  
 Ne pourtroient bien tromper a deceuoit  
 Pour Vous compter de mon cas la substance  
 Je n'y suis en doute

Mainte douleur il me fault receuoit  
 Et si ny puis remede apperceuoit  
 Jay suspeccon grant crainte a deffiance  
 Quoy ne me face Vne neufue alliance  
 Cest ce quil faict mon parler esmouuoit

Je n'y suis en doute

Qu'il fust ainsi a assez me seroit  
 Car a iamais trop mieulx il men yroit  
 De plus grans biens ie ne vueil lacoinctace  
 Pour me donner entiere souffisance

Entens au moins autant quil dureroit

Je le souhaultz a le requiers a bon droit

Rondeaulx

Car ia nul autre auoir ne le pourroit  
Que neusse en moy trop grande desplaisance  
Qu'il fust ainsi

C'est vng tel bien qui si bon me seroit  
Se ie lauoys riens mieulx ne maduendrois  
Je ne quiers chose ou nulle autre puissance  
Et si chascun scauoit ce que ien pense  
Je croy qua peu de gens en desplairoit  
Qu'il fust ainsi

Tant et si fort me tarde le reuoit  
De vous belle que bien ne peulx auoir  
Mon poure cuer a du choisir et prendre  
Cureux s'esioir s'as vouloir autre en prendre  
Tant que la mort luy faille receuoir  
De vous aymer il fera son debuoir  
Et nest viuant qui len sceust desmouoie  
Car il conclud vous seruir sans me spreindre  
Tant et si fort

Vous ne pourrez iamais apperceuoir  
Qu'il soit trompeur ie vous dy de ce voie  
Mais cognoistrez q' tousiours se veult redire  
Vostre seruant bien le pouez comprendre  
Quant nuyt et iour il desire vous veoir  
Tant et si fort.

Le mien regret non aux autres se blanchit



Je Vous rescriptz sans mensonge ne fable  
 Pour accomplir Vostre commandement  
 Qui est tousiours en moy entendement  
 Par dessus tous le plus recommandable.

¶ Si Vous supplie y Vouloir estre ardeable  
 A le chasser il est fort mal traictable  
 Mon poute cueur tourmente rudement

Le mien regret.

¶ Vostre facon de faire est tant louable  
 Que bien serez en ce faict secourable

Si Vous y plaist donner amendement  
 De moy ennu y Vous parle rondement  
 Car sans mourir ne seroit soustenable

Le mien regret

¶ Nul bien ie nay de Vous qui me contente  
 Et si ay mis mon cueur/corps et entente  
 A Vous aymer/seruir et honnozer

Et maintenant me faictes demourer  
 Loing de plaisir et pres de longue attente

¶ Jay souuenir qui guetroye & tourmente  
 Ma Volunte soubz maniere plaisante  
 Par peu deffect et beaucoup esperet.

Nul bien ie nay.

¶ Dy bien pourueoir ny Soy cause aparète  
 Fors que pitie se monstrant ma parente

Si

Rondeau

Par ce moyen se pourroye prosperer  
Mais sans cela ie puis deliberer  
Que me voyez la chose est euidente  
Nul bien ie nay.

Dueil et ennuy soulcuy/regret/et peine  
Ont eslongne ma plaisance mondaine  
Dont a part moy ie me plains et tourmente  
Et en espoir nay plus vng bryn d'attente  
Voila comment fortune me pourmaine.

Je nay penser qui ioye me ramaine  
Ma fantasie est de desplaisir plaine  
Car sans cesser deuant moy se presente  
Dueil et ennuy.

Ceste l'agueur vault pire q' mort soudaine  
Pute que moy na pur sang:chair:nerf:ne vale  
Qui rudement a treffort ne sen sente  
Parquoy ie dis sans que me contente  
J'ay sans cesser qui ma vie en fin maine  
Dueil et ennuy.

L'heure a le iour que ie fis l'entreprise  
De celle aymer que tant ie loue & prise  
Vng tel desir se vint lors conceuoir  
Dedans mon cueur qu'on peut apperceuoir  
De quelle amour l'alliance fust prise  
Celle Vertu est en elle comprise

Et la congnoys si saige et bien apprise  
 Qua tous propos le Vueil ramenteuoit  
 L'heure et le iour.

Quelle nest de mon amour emprise  
 Il ne fault pas penser que len desprise  
 De tel cuider ne me Vueil decepuoit  
 Mais si te pais sa grace recepuoit  
 Dire pourray qu'auray fait bonne prise  
 L'heure et le iour

Oy le ma dict dont iay peine trop forte  
 Quaultre à moy Vostre Vouloir transporte  
 Destre a luy seul par entente prouuee  
 Et quen auez la maniere trouuee  
 Lest dequoy plus mon cueur se desconforte  
 Dire pourrez que mensonge rapporte  
 Le mien parler qua ceste heure vous porte  
 Si nay ie pas la chose controuuee

Oy le ma dict.

Que Vostre cueur dautre aimer se deportte  
 Ne dis ie pas touteffoys ie lennozte  
 Que premier soit mienne amour esprouee  
 Car vous tenez de la mienne greuee  
 Disant quelle est de tresmauaise sorte

Oy le ma dict.

De plus en plus Vostre esclave me tiens

Rondeau.

Recongnoissant que hōneur a tout les siēz  
De Vostre cueur nont choysi la demeure  
Eāt à scay bien que aup autres ne demeure  
Fors le bruyt seul et daultres bontez tiens  
Le plus souuent quāt quelcun ientretiens  
Nommer vous voy puis acoup me retiens  
Mais moy vouloit en grant peine labeure.

De plus en plus

Si voz desirs fussent telz que les miens  
On ne scautoit eptimer les grans biens  
Que nous auide vo<sup>r</sup> et moy a toute heure  
Car sans cesser de cela soyez seure  
Pour Vostre amour douleur aspre soubstiens

De plus en plus

Vous mortelz qui la voye passez  
D'amours nommee et point ny compassez  
Vostre sestiour pout traueil quil suruienne  
Vous en aurez du moins quil en aduienne  
En la parfin les rains et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sōt lassez  
Dy cheminer / Voyez doncques assez  
Sil est douleur plus grande que la miennē.

Vous mortelz

Quelques plaisirs que vous y amassez  
A clore loeil seront tous effacez

Impossible est quey Vng propos se tienne  
 Femme du monde et bien Vous en souuiene  
 Du Vous Vallez trop pis que trespassez

De Vous mortelz

En regrettant le soulas de ma Veue  
 Je me suis mis a faire Vne reueue  
 De mes plaisirs tant presens que passez  
 Mais la pluspart sont au roule cassez  
 Car des meilleurs ma bende est despourueue  
 Qu'il soit ainsi celle la que iay veue  
 Des biens dhonneur et de grace pourueue  
 Par son trespas les a tous effacez

En regrettant

Voiant comment toute chose se mue  
 Je nay cheueu qui ne tremble a remue  
 Dont mes esperitz sont de Viue lassez  
 Car tout acoup gaudissant tracassez  
 Vostre plaisir en douleur se transmue

En regrettant

Comme ie croy si tu nes bien muable  
 Regretz te faict douleur inestimable  
 Pour celle dame en tous biens assouye  
 Que fortune lors a par faulce enuye  
 Faict tost mourir en temps desraisonnable  
 Si tu ten deulp ce nese chose admirable

Exiii.

## Rondeau

Car elle estoit tant saige et honnorable  
Qua la pleurer loyaulte te conuys

Comme ie croy

Et si tu nas le Vouloir Variable  
Le souuenir ten sera par durable  
Car raison veult selle est de mort raine  
Que sa valeur en toy cueur soit en Vie  
Si ton amour estoit ferme et estable

Comme ie croy

Y eulx esgarez ha que Voulez vous faire  
Vous Voulez vous submettre a tel affaire  
Daller toy eulx pour triste deuenir  
Vers celle la qui dung seul souuenir  
Ou dung regard ne vous daigne cōplaire  
Puis quainsi est que ne posez attraire  
Lelle vers ho<sup>r</sup> il vo<sup>r</sup> vaulx mieulx retraire  
Que sans repos tant aller et Venir

Y eulx esgarez

Enuers le cueur Voulez y trop messaire  
Car en voyant ce qui le peult deffaire  
Vous ne pouz de ce lieu reuenir  
Puis donc que mieulx il men peult aduenir  
Retirez vous en quelque aultre repaire

Y eulx esgarez

Mea de plaisirs dont ten ay mainte fois

A mon pouoir ie les seuffre et les porte  
 Fors vng tout seul q̄tāt au cueur me touche  
 Qu'il tient a peu que de brief ie nacouche  
 Au lict de pleurs comme personne morte  
 C'Espoir na lieu / car mon malheur le porte  
 Regret me tient enclos soubz dute porte  
 Qui tous les iours me travaille & reproche  
 Mes desplaisirs.

Pour Vne cest qui le mien sens transporte  
 Car sa Valeur incessamment maporte  
 Mille tresors de precieuse touche  
 Motz Vertueulx qui yssent de sa bouche  
 Ainsi me traicte & tient en sa main forte  
 Mes desplaisirs.

La peine est grande assez pl<sup>9</sup> qu'on ne pèse  
 Et le pourchas plain de desasseurance  
 Mais quant ie voy celle la pour qui cest  
 Je congnois bien que trop heureux acquest  
 Men peult Venir & bonne recompense  
 C'Jay du regret & de la desplaisance  
 Du mal assez / & beaucoup de souffrance  
 Mais ie l'endure & point ne men desplaist  
 La peine est grande

Car celle seule en qui gist ma fiance  
 A le de quoy & l'entiere puissance

Pour me guerir de mon mal sil luy plaist  
 Ainsi seuffre et ma bouche se taist  
 Pourtât telz mauly soubz couuert se esperâce  
 La peine est grande

Tant de longz iours & tant de dures nuits  
 Tant de trauaulx / de regretz / et de nuytz  
 Jay soustenu pour Vostre amour attraitte  
 Et nay pourtât de Vostre cueur sceu traire  
 Fors le mal seul dont a moy mesmes nuits

Jay rabatte souuente ffoys a luy  
 De Vostre grace / en disant las ie suis  
 Leluy qui tant vous a voulu complaire

Tant de longz iours  
 Cest a bon droit si ce bien ie pour suis  
 Car ie suis seur que iamais ie ne puis  
 Soubz plus grant heur me rêgier ne retraire  
 Mais que vous vault de tât mestre cōtraire  
 Et dempescher mes soubhaittez de suis

Tant de longz iours  
 Plus nay dattente au bien que ie speroye  
 Jamais nauray ce que tant ie queroye  
 Vng si grant heur ne me ddiât aduenir  
 Je cuidoye bien vng iour y paruenir  
 Si que le plus du monde heurreulx seroye  
 Autre tresor iamais ne desiroye



Mais pour neant apres ores proye  
 Car ce seroit lasser pour le venir

Plus nay dattente

Le espoir long temps men a mostre la voye

Mais dar reffus maintenant men renuoye

Charge du faiz de dolent souuenir

Jay cause assez de triste deuenir

Duis que ie perds celle que ie seruoye

Plus nay dattente

Le triste a pensif ie suis tout deuenir

Duis que malheur si grant me st aduenir

Que vous mauez voulu plus estrangier

Qu'onques ne fist femme nul estrangier

Dans scauoir dont le propos est venu

Le tousiours depuis me st du soir souuenir

Que de vous plus ne feuz entretenu

Donc me conuint en ce point de s'loger

Le triste et pensif

Le pour seruiteur de vous feuz retenu

Et par sus tous plus que nul maintenant

Mais iay congneu vostre Vouloir changer

ainsi voulant foyz tout ce dangier

Castrement ie men suis reuenir

Le triste et pensif

La congnoissance ay pris pour heritaige

Car tant ay veu de sens & d'auantage  
 De bien / d'honneur / de grace / & de scauoir  
 Autour de Vous que iamais pour tout  
 Ja nen fera oubliance par taige  
 Et Je nay regret fors dauoit deseu laage  
 De tant de iours loing d'ung tel persōnage  
 Que chascun ay me et desire a auoir

La congoissance

De moy auez le cueur & corps en gaige  
 Jusques a mourir sans user de langaige  
 Dont ie Vo<sup>s</sup> vueille vng seul bzin deceuoir  
 Et ores quant ie ne vous pourray voir  
 Ne changera pour cela moy couraige

La congnoissance

Par trop de iours dont fault q̄ me repentir  
 A vice enclin iay mis sens & entente  
 En mesongnant des termes de raison  
 Las il est heure & maintenant saison  
 Que ie traueille a trouuer autre fente

Fol passe temps q̄ ieunes cueurs contentent  
 Ma mainteffoyz promis ioyeuse rente  
 Et ma tenu en couuerte prison

Par trop de iours

Suiuy ie lay au son de doublee attente  
 Estant venu de mes ans iusque a trente

Lors congnouissance en voyant tel poison

Qua dict amy penitent a foy son

Tuas Vescu de Vie trop meschante

Par trop de iours

Je ne scauroye a quel bout commencee

Dout Vous louer a voz moeurs auancer

Car sur ma foy tant plus ie cuide en somme

Dous eptimer a quant le tout lassomme

Et plus ie voy quil ya a penser

Celle estes Vo<sup>s</sup> quoy ne vous peult pēser

Nul ne pourroit voz Valeurs compasser

Je croy quil est impossible a tout homme

Je ne scauroye

Vous avez scou de Beaulte amasses

qui en est et parmy enlasser

Une bonte qui tant fort vous renomme

Par donnez moy doncques se ie ne nomme

vos grande Vertus pour bien les eaulces

Je ne scauroye

Tant que viuray de cela soyez seure

La grand douceur qui avec vous demeure

se mettra par moy a non chaloir

Mais donneray tousiours en ce vouloit

de recorder voz Vertus a tout heurs

Et la soit oz que loingtaine demense

Rondeau

Absent de Vous mon esperit la bierre  
D'autre party ne me vouldroyz pour uoir  
Tant que viuray

Et sur ma foy quant ie pense ou saueure  
Le bien de Vous & la grace meilleure  
Et qu'on ne peult au monde plus valoir  
De Vous aymer ie feray mon deuoir  
Ou au besoing ia dieu ne me sequeure

Tant que viuray

Entre autre cent ou ie vo<sup>s</sup> vis naguères  
Je regarde vostre geste & maniere/  
Vostre facon/le maintien/ & la grace  
Lors ie pensay Voicy vng oultre passe  
Qui a bon droit aprouche la premiere

Tentens en meurs/ en beaulte singuliere  
En contenance/ et en douceur familiere  
En mille biens qui Vous faict auoir place

Entre autre cent

De mettre a pris vostre valeur entiere  
Jay peu de sens et assez de matiere  
Drou de desire et le cuer ne sey lasse  
Voz grans Vertus me donnent de laudace  
Qui tant Vous font priser & tenir chere

Entre autre cent

En coeure chef me semblez si tresbelle

Que incessamment mon cueur ioue de laelle  
 Pour voz valeurs sans cesse aperceuoit  
 Et bien voudroit vne maistresse auoir  
 Pareille a vous/et quil luy semblast telle  
 CDeue vous ay de iour a chandelle  
 Mais ie soustiens tousiours ceste querelle  
 Que par sur toutes il vous fait tresbd Vois  
 En coeure chef

CJe nay point veu dame ne damoy selle  
 En ce pays tant soit gente ou nouvelle  
 Qui pres de vous face pour receuoit  
 Bief chascun dit en autres pout tout Vois  
 Maintien auez plus doulx que vne pucelle  
 En coeure chef

Loing de sa ioye et pres de sa rigueur  
 Prochain de dueil eslongne de bon heur  
 Fuitif despoir et pres de longue attente  
 De tous telz metz est chascun iour de rente  
 Pour tous plaisirs seruir mon poute cueur  
 CUne la fait estre son seruiteur  
 Pour sa beaulte et parfaite valeur  
 Qui le detient en prison trop dolente  
 Loing de sa ioye

COrnest il plus de son vouloir seigneur  
 Neffus le tient en mortelle langueur

Et la danny de liberte plaisante  
Noire couleur luy seroit bien seants  
Car il na plus ny force ny vigueur.

Loing de sa loye

¶ Je la Vois Veoir la parfaite du monde  
Lelle qui na premiere ne seconde  
Dont la Valeur est si fort exlimee  
Que sa Vertu et Bonne renommee  
Passe tout oultre ou hault scauoir redonde

¶ Ses bonnes meurs soy sens et sa facon  
La font nommer a cent lieus a la ronde  
Lelle qui est de toutes gens ay mes

Je la Vois Veoir.

¶ Et sil est nul qui die ou qui responde  
Riens au rebours du pris ou le me fonde  
Je dis que mal a sa bonte sommee  
Dont a bon droit parfaite lay nommee  
Comme la dame ou tout honneur habonde

Je la Vois Veoir

¶ Tant suis dolent et de douleur espris  
Que dire puis lay des douleurs le pris  
Et que a malheur nul a moy ne saprouche  
Car peine nest qui en mon cueur n'atouche  
Ne nul tourment dont ne s'atche le pris  
¶ Espoir me fuit / de espoir ma surpris

Et comme cerf me tient lyé & pris  
 Au luyt de pleurs ou sans cesse me couche  
 Tant suis dolent

Doire a grant tort / car oncques ne mespris  
 De rien nay fait dont deusse estre repris  
 A moy pouoir ne digne de reprouche  
 Mais sur ma foy il nest possible a bouche  
 Dire les mauly qul en moy sont compris  
 Tant suis dolent

Doubtant refus q par trop fait a craindre  
 Il me conuient tout a part moy complandre  
 Et ma douleur entierement descripre  
 Car ce refus veult madame seduire  
 Il nest viuant qui moy mal sceust estoindre  
 Aucuneffoys elle me veult contraindre  
 Publiquement a lamender & plaindre  
 Mais rien nen fais de peur quil ne m'empire  
 Doubtant refus

Se ie ne puis a moy emprinse attaindre  
 Despere bien de ma douleur restaindre  
 Car demander soy me veuly escondire  
 Mais ie prest bien souuent de luy dire  
 Mais tout acoup il me conuient refraindre  
 Doubtant refus

De voz fls to<sup>s</sup> a bñ droit me fault plaindre

Voire a chascun sans iamais de uoist traider  
 Vous offenses et mettre en non chalor  
 Car enuers moy vous auez le uoloit  
 De mon honneur ad mortit et estaindre  
 ¶ Deuant plusieurs ne vo<sup>s</sup> estes scieu faider  
 De me gaudir et es parditz me paindre  
 Ne ay ie pas dont cause de me douloir

De Vos fins tous.

¶ Faulte d'aduis vous faict a ce cōtraider  
 Car si du faict le vray scauez attaindre  
 Vous congnoistriez qui vo<sup>s</sup> en doit chalor  
 Quant est de moy ie nen puis moins ualoir  
 Mais se ie vis ie vous verray complaindre

De Vos fins toute.

¶ On pert son tēps de me uoloit reprēdre  
 Car iay empris et sans riens en mesprendre  
 De n'aymer vng qui tous les autres passe  
 D'honneur et sens / iamais ne serois lasse  
 De estre avec luy chascun le doit entendre  
 ¶ Je me lairroye plustost tirer & fendre  
 En mille pars et a la mort me rendre  
 Que le changer pourtant son me menasse

On pert son temps.

¶ Du est la dame en uolāt bien comprendre  
 Les grās Vert<sup>s</sup> qu'on pourroit sur luy prēdre



Qui ne taschast auoir sa Bonne grace  
 Daultre que luy lamour ie ne pourchasse  
 On a beau dire / et beau me le deffendre

On pert son temps

Que Vous a ymez ailleurs ie lappercoy  
 Donc sans cesser si grant douleur recoy  
 Qua ceste foys ie suie toute confuse  
 Car celle la ou Vostre cueur samuse  
 Ne Vous veult bien ne prise tant que moy  
 Vostre acointance assez mauldire doy  
 Quant me laissez clerement ie le voy  
 Parquoy a droit maintenant Vous accuse

Que Vous aymez.

Si nay ie faict iamais cause pourquoy  
 Et ne pouoye le croire sur ma foy  
 Finablement amour qui tout abuse  
 Faisoit de Vous a moy las cueur excuse  
 Dont mal mest pris a ceste heure le croy

Que Vous aymez.

En iras tu: as tu bien le couraige  
 De me laisser a la fleur de mon aage  
 Languir en dueil / en ennuy / en tristesse  
 Deuque iamais nay vse de finesse  
 En tout endroit fors a ton aduantaige  
 Cienne ie suis comme ton heritaige

Hi

## Rondeaux

O cher amy a qui iay faict hommaige  
Ne faudra il perir par ta rudesse.

En iras tu.

Et Jay ia perdu la couleur du Visage  
A rainte de Veoir la perte et le dommaige  
Quil maduiendra se ainsi tu me laisse  
Je prie a dieu quil te doint tel destresse  
Que iay pour toy homme de cueur Voltaire

En yras tu.

Contre raison trop mas Voulu meffaire  
Dune autre prendre et de moy te deffaire  
Deu que iamais que toy nay sceu choisir  
Pour mon amy mais ay mie mon desir  
A te seruir sans en riens te forfaire

Et Pour Vne donc le nom ie Vueil bien faire  
Que Veult a tous non a toy complaire  
De ton amour mas Voulu deffaisir

Contre raison.

Et Pas digne nest de scauoir satisfaire  
A moindre acueil que tu luy scauroys faire  
Et touteffoys faict de toy son plaisir  
Parquoy ie Vis en dueil et desplaisir  
Quant dauec moy ainsi te Veulx retraire

Contre raison.

Et Cause ny Voy nulle de me douloir:

Meulx ne si bien ie ne pourroye Vouloir  
 Quant est a moy ie me tiens trescontente  
 De toy ennuy ie me sens estre exempte  
 Puis qua mon gre iay ce que ie Vueil auoir  
 Pleure qui Veuil ou se Veste de noy  
 Mais de ma partie ie fais assauoir  
 Que faite ainsi ce nest point mon entente

Lause ny Voy

Et a bon droit car chascun peult scauoir  
 Que suffisance est Vng st noble auoir  
 Quil Vault trop mieux q nul oz nautre rēle  
 Parquoy ie dis et de ce me contente  
 Que pour cela il ne meny doibt chaloir

Lause ny Voy.

Jay bien choisy dont point ne me repens  
 Et plus ya car heureuse me sens  
 Dauoir trouue ce que tant iay cherche  
 Car il est tel quil nest point reproche  
 Mais extime bien fort de toutes gens  
 De tel ne Voy ny ne Vis de dix ans  
 Car en luy a des graces bien cinq cens  
 Pource quil nest de nul vice entache

Jay bien choysi

Merueille nest sy a ce me consens  
 Et si ie lay me ainsi que ie lentens

## Rondeau

De ce mon cueur ne se trouue empesche  
D'aymer Vng tel ce n'est point de peche  
La chose est telle a le prendre a tout sens

Joy bien choyssi

¶ Bien cōgnoys q̄ beaucoup daultre passe  
Car des Vertus tous les iours il amasse  
Plus que descuz/cela Dueil soubstenir

Tout son penser n'est qua honneur Venir  
C'est bien grāt heur qui peult auoir sa grace

¶ Se Vng tel may moit pl<sup>9</sup> riēs ne desirasse  
Nul ne m'est tant tous les autres ie casse  
Possible n'est que men puisse tenir.

Bien le congnoys

¶ De le louer iamais ne seroys lasse  
De n' dire plus pour ceste heure men passe  
Car de le Voir ie ny puis paruenir

Mais tant ya que ie Deulx maintenir  
Que par sus tous le trouue loutrepasse.

Bien le congnoys.

¶ De reuenir nas tu plus esperance  
Mande le moy sans tenir en souffrance

Mon poure cueur qui est tant triste & morne  
Car iay grant paour quaultre ne te suborne

Du par long temps me mettre en oubliāce  
¶ Je t'ay voulu tant faire obeissances

Et ne te fis en mon Vivant offence  
 Don par raison a ceste heure tadiourne  
 De reuenir

¶ Si te supply que tu ayes congnoissance  
 Quau monde nest riens qui baille plaisir  
 Pour ce viens donc a plus cy ne sejourne  
 Le temps sen va qui lamais ne retourne  
 Helas amy croy moy et sitauance

De reuenir

¶ La faulcete a peu dauoir quon voit  
 De tout a nuyt mon cueur si lappercoit  
 Que tu me trompes ainsi quay congnoissance  
 Et en nul temps ie ne tay fait offence  
 Lource seroyz qui ainsi te feroit

¶ Et touteffoyz garder on ne scauroit  
 Que ie ne tayme a tort a bon droit  
 Dôt mal me Vueil q trop me fait mysance

La faulcete

¶ Or par ta foy qui te demanderoit  
 Si loyaulte as eu en mon endroit  
 Et si tu nas daultre pris lacoissance  
 Fors que de moy quant ie suis en absence  
 Ne dis pas non/ car prouue te seroit

La faulcete

¶ Sainst estoit que teusse congnoissance

## Rondeaulx

Que eussiez perdu de moy la souuenance  
Mon cueur plaindroit q'en riens na mespris  
Ny na fait cas dont deust estre repris  
Car en sa Vte il ne Vous fist offence  
C'est iour que nuict c'est mille foyz ie y pense  
Que pleust a dieu Vous tenir en presence  
Car i'aurois bien de mes souhaitz le pris  
Sain si estoit

C Si ma lon dict qu'avez aultre acointance  
Dont ie perdroyz et sens et patience  
Sil estoit Bray que Vous fussiez surpris  
D'auoir nouvelle ou maintz homes sot pris  
Las ie mourroyz bien tost de desplaisance  
Sain si estoit

C Que ie Vous ayme assez pouez cōprendre  
Lelle ie suis qui sans mentir Vueil tendre  
Vous obeir et mettre a non chaloir  
Toute raison pour seulement Vous veoir  
Et ne men chault qui men puisse reprendre  
C Point ne le dis pour nul bien en attēdre  
Car riens de Vo<sup>r</sup> i'amaiz ne voudrois perdre  
Vous lauez peu assez apperceuoir  
Que ie Vous ayme

C Dat plusieurs foyz on ma voulu deffēdre  
Plus ne Vo<sup>r</sup> veoir / mais se ie debuoyz fēdre

Un bien gros mur Vo<sup>9</sup> pouez bien scauoir  
 Pour vous mettray / cuer / corps / & auoir  
 Vous le deuez ainsi croire et entendre

Que ie vous ay me

De riens naymer nest pas fait saigement  
 Mais sil fault il qu'on regarde comment  
 On si mettra premier questre vaincue  
 Moy ien ay me Vng a qui me suis rendue  
 Pour sa Vertu et bon entendement

Quel mal fait on daymer bien loyau ment  
 Vng homme seul sans changer nullement  
 Car sans cela Vne femme est perdue

De riens naymer

Sans point mentir Vng desloyal amant  
 Dot & mauvais faict plus dencombement  
 A la partie estant par luy deceue  
 Que le peche ne la faulte conceue

Qui mal choy sist cest faict bien follement

De riens naymer

Mon douly amy pour qui metz & desplye  
 Tous mes cinq sens helas ie les emplye  
 A vous aymer ainsi que suis contraincte  
 Et quil soit Vray ie nen ay paour ne crainte  
 Desir me croist & amour multiplie

Car ien ay tant ma Volunte remplye

Rondeau

Que puis quil fault que ce mot ie publye  
Femme ne Voy qui soit ainsi attaincte

Mon amy

Et Sans point mentir celle ou cil qui se lye  
En bonne amour certes a tard oublie  
Le que ien dis/helas ce nest pas faincte  
Adioustez foy a ma pours complaincte  
Venez moy veoir humblement Vo<sup>r</sup> supplie

Mon amy

Et Puis quil sen va/cesse toute ma ioye  
Fuyez plaisirs ostez vous de ma voye  
Et tous esbatz quon scauroit soubhaitter  
Ne vous venez deuant moy presenter  
Mais me laissez en peine ou que ie soye

Et Pleurs et regretz Venez ie Vo<sup>r</sup> conuoye  
Auancez vous a celle fin quon voye  
Les grâs tourmês quil me faudra porter  
Puis quil sen va

Et Fortune helas si tost ne me renuoye  
Celly ou gist tout le bien que i'auoye  
Et qui de dueil peult mon cuer susciter  
Ne te renonce a pour le despiter  
Requiers la mort que subit me pouruoye  
Puis quil sen va

Et Par grant ennuy qui point nest abaissee



Le mien regret mest si tressfort pressant  
 Qu'onques ie neuz telle melencolye  
 Jay la couleur et la face pallie  
 Et plus nay bien ny ioye qu'en pensant  
 Pour lamour dung qui me Va delaisant  
 Tant iour que nuict me Vols si fort coursat  
 Que entre en suis en Vne grant follye

Par grant ennuy

Loyaulte faict mon cueur obeissant  
 Le mal souffrit qui tousiours est croissant  
 Plus ne me chault de stre cointe et ioye  
 Dacoustremens bien parée & polye  
 Car aussi bien ie Vois en languissant

Par grant ennuy.

Par desplaisir que plus ie ne te Voy  
 Et que tandis es eslongne de moy  
 Douce que trop ie tayme oultre mesure  
 Payer me fault le tribut de nature  
 Dont le long temps mennuye sur ma foy  
 Diure me nuyt / & te diray pourquoy  
 Dieulx Vueil mourir mon amy & men croy  
 Que plus souffrit le grief mal que iendure.

Par desplaisir

Car sans cela clerement iappercoy  
 Ne cesseront les douleurs que recoy

## Rondeaulx

Mais quant mon corps sera en pourriture  
Je te supply viens veoir ma sepulture  
Du sera mis le mien corps mort pour toy  
Par desplaisir

¶ Si fort que moy nulle ne se doit plaindre  
Car iay voulu par force me contraindre  
De tout laisser pour Vng seul hōme aymer  
Qui trop me veult maintenant diffamer  
Et si ne puis de laymer me retraindre

¶ Dune hayr Vne foye le Vys faindre  
Que maintenant sur toutes il veult craindre  
Et mieulx Vauldroit mourir q̄ la blasmer  
Si fort que moy

¶ Lamour de luy me brusle sans refraindre  
Dung aspre feu que ne scaurois effaindre  
Et il poursuit dont iay maint goust amer  
Nultre que moy que ie ne Vueil nommer  
Quedeqs amours ne sceust au cueur estaindre

Si fort que moy

¶ Ainsi que moy nul aultre ne lamente  
Car cause nay dauoir duell apparente  
Pour Vng qui fist le mien cueur entamer  
Qui maintenant mest trop rude & amer  
Et ie luy suis bonne & loyalle amante  
¶ Par grant amour me rendis sa seruante

En esperant quil eust mis son entente

Comme il disoit a tousiours bien amer

Ainsi que moy

Mon esperance a este tarde et lente

Et trop ay creu ie chetive dolente

Le qui fait tant par croire et presumer

Blesser les cueurs & les corps consommés

Duis mort les prend en douleur violente

Ainsi que moy

Pardonnez moy se ne fais vostre guise

Je ne feuz onc ne vueil estre submise

Damours seruir ce nest ma Volunte

Jamais mon cueur ne se trouua tente

De faire ce dont vous mauez requise

Si avec vous me solasse et deuisse

De folle amour pourtant ne suis esprise

De le pensez ce nest pas Verite

Pardonnez moy

Je ne vous hay nullement ne desprise

Et se maymez certes trop mieulx me prise

Car en vous a assez grace et beaulte

Mais non obstant en gardant loyaulte

La nadiendrez a la vostre entreprise

Pardonnez moy

La foy promise en riens ne mas tenue

## Rondeaulx

Autre que moy tu as entretenue  
Dont nuyt iour en mon cueur se presente  
Ta faulcete & malice apparente  
De par laquelle en langueur suis venue  
C'auoit ta faulte & trahyson congneue  
Dennuy suis layde et maisgre deuenue  
Et ce quay fait ie regrette dolente

### En la foy

CEu mas laisse & en as retenue  
Vne qui na tant soit peu detenue  
En son amour dont ie pleure & lamente  
Lertes amy ie suis tresmal contente  
Quen loyaulte tu ne mas maintenue

### En la foy

CEn grant pitie & douloureux tourment  
Fine mes iours / & mesbahys comment  
Jay tant Vescu veu le mal & loutraige  
Que iay par toy dont ie ne suis pas saige  
De tât tapmer quât ne maymes autrement

CEu ne viens plus ou ie suis nullement  
Dont ie pers sens / force / & entendement  
Et en mourray en la fleur de mon aage

### En grant pitie

CSi Voir me veulx auant mon finement  
Je te supplie treshumblement

Diés tost Vers moy po<sup>z</sup> estre au tesmoignat  
 De mon final & mon dernier ouuraige - (Ge  
 Du tu verras faire mon testament

En grant pitie

Par destinee enuers moy rude & fiere  
 De porter mal ie suis tant coustumiere  
 Que plus natens auoir bien ne concorde  
 Mais Vueille ou non force est que ie macorde  
 Dauoir ennuy & plaisir mettre arriere

Quelle que moy na tant cause & matiere  
 De se nommer en malheur la premiere

Quant mon amy a pris Vers moy discorde

Par destinee

Joy quis en amours en douleur tresamere

Des que iestoye au ventre de ma mere

Dont matrapper fist & tendit la corde

Qui ma fait cheoir en sa misericorde

Et testimer en trop aspre maniere

Par destinee

Je lay esleu entre mille & cherche

celuy ou lay mon Vouloir atache

Et ou ie Vueil du tout mon aliance

Tant que fortune ou nulle aultre nuyfance

Ne deferoit de ma part ce marche

Quant il auroit a me nuire tascher

De soy Vouloit ne scauroit arracher  
 Car te lestime en tresbonne fiance  
 J'ay le esleu

Ne plaise a dieu quil me fust reproche  
 Que dautre aymer mon cuer soit empesche  
 Cest mon arrest/mon dueil mon esperance  
 La ou iay pris pour tout iamais accointance  
 Pource quil nest de nul vice entache.

Je lay esleu.

Du tout amy iay mon entendement  
 Boute en toy:et ne viens nullement  
 La ou ie suis:dont en dueil suis cheute  
 Que iay de sens trop moins que beste brute  
 Tant ay souffert de dur encombrement  
 Mas tu pitie de veoir mon grief tourment  
 Que ne viens tu me guerir promptement  
 Deulx tu que seuffre:est la chose conclue.

Du tout.

Que feray donc quant veritablement  
 Rien nay pour moy fors aymer seullement  
 Le passetemps que plus cher ie repete  
 Je lentretien et tresbien lepecute  
 Cest de t'aymer ou iay mon pensement.

Du tout.

De ma douleur et mere souffrance

Que iay au cueur pour ce qu'ay congnoissance  
 D'ung mal l'aissee ou mon cueur s'arrestoit  
 Ou mon espoir et ma fiance estoit

Donc a bien peu pers sens & patience  
 Et se n'estoit quelque peu de esperance  
 De le reuoir qui me donne allegeance  
 Quel dueil feroys que pitie on auroit

De ma douleur

Car trop me deulx dauoit mis ma fiance  
 En homme plain de si grant deffiance  
 Des amours Vse a plaisir de ce droit  
 Quassez tost pense a legierement croist  
 Parquoy ne puis taire la desplaisance

De ma douleur

De toy ou iay de tous pointz mon atente  
 Qui iay dit par maintz iours mon atente  
 Iay seu pour Vray que Vng autre as bonte  
 La tienne amour plusieurs le mont compte  
 Donc sans cesser Vng regret me tourmente  
 Impossible est que iamais me repente  
 De bien t'aymer quelque mal que ie sente  
 Dont mon cueur plaint de estre si mal traicte

De toy

Dont crainte ou peur ou quelq̄ mal qu'on s'ete  
 Ne peut mesdire ou quelque vent qui vente

Rondeaulx

Amour ne change en pure Verite  
Quant elle part de bonne Volunte  
Parquoy ie suis maintenant mal content  
De toy

¶ Bien asprement on se Veult a moy prendre  
Dequoy ie t'ayme et me Veult on surprendre  
Car force maulx de toy on ma predict  
Dont a bien peu que mon cueur ney fendit  
Je ne me sceuz tenir de les reprendre  
¶ Plus a t'aymer en moy il font comprendre  
Quant dire mal sur toy dont entreprendre  
Mais mon Vouloir Vng iour te deffendit.

Bien asprement

¶ De rien auoit pour ton soy bruit deffendre  
Plustost lairroyz mon corps titer et fendre  
Que deuant moy nul mal de toy on dit  
Las ie ne puis y mettre contredit  
Mais a la l'ogve no<sup>r</sup> leurs pourrôs diè redire

Bien asprement

¶ Du que ie soye haste toy de Venir  
Jentens au moins se tu Veulx souuenir  
A ma sante quil vault presque deffaicte  
Par trop t'aymer en pensee secrette  
Seulle a toy suis ayés en souuenir  
¶ Fors qua te Veoir ie ne quiers paruenir



Sans craidre riens qui men puisse aduenir  
Incessamment pres de moy te souhaitte.

Du que ie soye

Le tien tant long paresseux reuenir  
Ma fait tresslayde et maisgre deuenir  
Considerant l'offence que mas faicte  
Mais amour rend ma Volunte subiecte  
Sans point changer a toy seul me tenir

Du que ie soye.

Au gre de cuer et au choys de mes yeulx  
En eslys Vng cuidant que soubz les cieulx  
Nul ne fust tel comme ie le pensoye  
En cest endroit ie ne my congnoissoye  
Car a ceste heure en trouue assez de tieulx  
Si loyal fust choisir ne pouoys mieulx  
Mais en luy ont en ce failly les dieux  
Dont folle fus quant si fort ma duensoye.

Au gre du cuer.

Unq bien ya il nest point glorieulx  
Daige est tenu ou il va en tous lieux  
Qui est le cas pourquoy fault que ie soye  
Diuant en dueil et point ne lentendoye  
Pour son parler trop faulx et gracieulx

Au gre du cuer.

Le cuer auez et l'entiere pensee

Rondeau

De moy qui ay beaucoup oultre passee  
Par trop aymer les bornes de raison  
Dont iay souley et ennuy a foyson  
Tant qua bien peu ie nen suis tres passee  
Fortune ma daquet et pour pensee  
Mis au plus hault et soudain renuersee  
Et me detient en piteuse prison

Le cueur.

Loyalle amour est en moy amassee  
Qui pour lamais nen peult estre effacee  
Car pour nul aultre autant ie nen fis oncq  
Et si ne crains en auoir mes prison  
Lombien pourtant que ien soye menacee.

Le cueur auez

Heureuse suis mais que ce temps me dure  
Et pourtant donc la peine grande a dure  
Quamout ma fait porter par grāt outrage  
Luy pardonray puis que de bon couraige  
Le mien amy si mayme sans mesure  
Bon men gaudist paciemment le dure  
Car a luy seul ou ie naktens iniure  
Dueil demourer maulgre tout mō lignage

Heureuse suis.

Daultre que luy ie nay plus soig ne cure  
Aussi pour Tray raison avec nature

Luy ont donne dessus tous l'aduantage  
 Dont loue dieu a la fleur de mon aage  
 Dauoit trouue Vne telle aduenture

Heure suis.

¶ Par grāt oultrāce et enpeine aspre & forcé  
 Amour ma prise & tout mon sens transporte  
 Mais de ce mal dont mon cuer est espris  
 Souuent effoys les plus saiges sont pris  
 Dames/seigneurs/et gens de toute sorte  
 ¶ Et q̄ soit Vray loeuure deulx le rapporte  
 Lest Vng des poinctz ou plus me reconforte  
 Que comme moy en ont este surpris.

Par grant oultrance

¶ Raison veult dōc q̄ ma faulte on suporte  
 De la douleur que la nuit et le iour porte  
 Pour l'amour dung qui de rien nest repris  
 Et croy pour Vray acquerir loz et pris  
 De bien laymer iusqs a tāt que soys morte.

Par grant oultrance.

¶ Hors moy ne doibt se plaïdre de rigueur  
 Femme viuant par regretz ou clameurs  
 Enuers ceulx la que iay mō cuer empraïte  
 Car ien ay me Vng qui a ma ioye eskaincte  
 Par me changer donc sus les piedz ie meurs  
 ¶ Il ma laissée et porte les couleurs

Rondeaulx.

Daultre q̄ moy: dont iay gette mais pleurs  
Nulle nen voy qui ainsi soit attainte

Fors moy

¶ Doit ne l'aimay pour ses biens ne faueurs  
Mais seulement pour ses Vertus & meurs  
Dont dire puis et mettre en ma complaïcte  
Qu'il ma ayme & beaucoup daultres maïtes  
Las nul ne doit compter de ses douleurs.

Fors moy

¶ A ceste foyz qua toy parler ne puis  
Te veulx escrire ainsi que me conduys  
Lar le mien viure est pour tiltre et blason  
Mener grant dueil par piteuse facon  
Doyla la ioye ou present me reduitz  
¶ Tu mas laïsee & vng autre poursuis  
En toy amour maintenant plus ne suis  
Helas amy plus ne nous baiſon

A ceste foyz.

¶ Mes dolens iours et l'ogues Veilles nuitz  
Logent en moy million de nuytz  
Pour doulx repos rende larmes a foyſon  
En regrettant la p'ſſee ſaiſon  
Et meſbahis donc pourquoy tu me ſuys

A ceste foyz

¶ De bien aymer ien ay faict l'entreprise

Cestuy de qui ie suis si fort esprise  
 Que pour tout heur iamais ie ne pourchasse  
 Que de le Veoir auoir souuent espace  
 Car fors que luy tous autres ie mesprise  
 C Le qui me faict de luy si fort surprise  
 Cest la honte qui est en luy comprise  
 En le Voyant iamais ne seroyz lasse

## De bien laymer

C Femme ne scay tant soit saige ou apprise  
 Qui de lamour dung tel neust este prise  
 Car il est beau/saige/et a bonne grace  
 Et sain si est que son plaisir ie face  
 Pour la raison ney dois estre reprise

## De bien laymer

C Tant layme fort q̄ douleur aspre & forte  
 Mon poure cuer a toute heure surpporte  
 Par Vng forfaict dont nose mot sonner  
 Craignant tousiours que trop larraisonnet  
 De ce propos plus dennuy ne maporte  
 C De iour en iour certes on me raporte  
 Que Vne autre fēme a son gre le transporte  
 Et ne le puis pourtant habandonner

## Tant layme fort

C Le pensement si fort me desconforte  
 Que si nestoit espoir qui me conforte

## Rondeau

Ne promettant Vng petit seiourner  
Lause sera dung bon iour me donner  
En bonne foy ie fusse pieca morte  
Eant layme fort

¶ Nulle aultressoyz ore escoute & me croy  
Ne verras femme autant laymer que moy  
Dont sans cesser ie souffre douleur mainte  
Et quil soit Vray toute ioye est estaincte  
En mon endroit puis que plus ne te voy  
¶ Tu scays amy que point ne te decoy  
Et que telz mauuy pour toy seuleie recoy  
Lat oncques neuz de moy parolle faincte  
Nulle aultre foyz

¶ Las plus nespans de mes larmes sur toy  
Seulle les tends et les pleure a recoy  
Lontinuant mes regretz & mes plainctes  
mes grâs clame<sup>rs</sup> & mes griefues cōplaietes  
Et si nattendz remede sur ma foy  
Nulle aultre foyz.

¶ Dedans mon cueur par tresbonne ètreprise  
Ieuz le Vouloir et la pensee esprise  
Deu aymer Vng quō dict qui bien le Vault  
Mais maintenant de moy il ne luy chault  
Dont Vng chascun le blasme & le desprise  
¶ L'auoir choy si bien doibs estre reprise

Mais ie cuidoye sa grace bien comprise  
 N'auoir iamais pour luy de mal assault

Dedans mon cueur

Point ney cognois tã soit saige ou aprise  
 Qui de lamour dung tel neust este prise  
 Car en luy na tant soit peu de deffault  
 Sinon que foy et pitie luy deffault  
 Jelay congneu dont beaucoup mois le prise

Dedans mon cueur

Je te supplie/ o amy le tant chier  
 Ne vouloit plus meurtir ma poure chair  
 Qui long temps a ses rendue subiecte  
 A te seruir a toute heure & est prestee  
 Pour te seruir & non point te fascher  
 Si tu veulx voir a vers ma chair mascher  
 Deoit le pourras car elle va seicher  
 Perle y feras/ fais donc a ma requeste

Je te supplie

C'est quil te plaise a iamais attascher  
 Ton cueur au mien sans le desatacher  
 Lors congnoistras qu'auras paye vne debte  
 Telque tu dois et que te soubhaitte  
 Et pouraultruy ne me Veuilles fascher

Je te supplie

Je ney Vueil point reprendrez Vostre gaige

## Rondeau

Ne pensez pas ma buser de langage  
Car dieu mercy sans vous iay prou de bien  
Et qui plus est destre femme de bien  
J'ay tousiours eu le Vouloir & couraige  
¶ Si vous voulez vo<sup>r</sup> mōstrer hōme saige  
Autour de moy ne querez aduantaige  
Vous perdez temps de me presenter rien

Je ney Vueil point

¶ Certes pourtant se ie suis ieune daage  
Pas nay le cueur si legier ne Vollaige  
Que ie Voulsisse estre folle en maintien  
Toutes les foyz que vous me direz tien  
Je respondray donnez a Vostre paige

Je ney Vueil point

¶ De tant aymer ie plaintz a bon droit  
Car poure femme oncques en son endroit  
Si faulcement ne fut d'homme trahye  
Que ie suis dung dont tousiours obeye  
Bien cuidoye estre/et quil ne me faudroit  
¶ Jure mauoit qua lamais il tiendrait  
Le mien party et aultre ne prendrait  
Le quil na faict dont me trouue esbahye

De tant aymer

¶ Sil congnoissoit moy mal il me plaidroit  
Et pour tout loz du monde ne Vouldroit



Asi grant tort mauoir de sobeye

Hayme ailleurs et suis de luy haye

Lon disoit bien quainsi men aduendroie

De tant aymer

Cest grant pitie du mal q moy cueur d'oyse

De paout que Vray ne soit ce quon racoyte

Car chascun dit dont en dueil me reduis

Que le depart de ce lieu tu poursuis

Et que pour Vray ton allee est bien prompte

Si tu me laisses en desespoit ie monte

Plus ne tiendray de nulle chose compte

Je periray de lennuy ou ie suis

Cest grant pitie

Plus ne me chault ne dhonneur ne de hôte

Viure ay me mieulx que mourir fin de cōpte

Et loing de toy certes Viure ne puis

Prestoy donc pray se tu me fuyes

Lors dira lon folle amour la surmonte

Cest grant pitie

Je le scay bien dont grant dueil ie recoy

Que ton cueur ay me Vng aultre plus q moy

Qui destre fine a bien la renommee

Insit amour elle a bien allumee

En son endroit Veux cela que ie voy

Deuant son renc aultre amy a recoy

Elle auoit eu et encores a/parquoy  
La tieune amour tu nas pas entamee

Je le scay bien

Et Il me faict mal mon amy a men croy  
Et Voir moquer ie le prens sur ma foy  
Mais de legier la chose bien ay mee

On ne mescroit tant soit fort diffamee  
Et touteffoys elle ay me aultre que toy

Je le scay bien

Et Pour ton plaisir a la Volunte mienne

Et Veil prier que promesse me tienne

Tant que dicy ne partes nullement

Du tu feras congnoistre clairement

Quamour Veult bien a ton party maitiene

Et Ne pensez pas que raison me detienne

De te seruir quelque mal quil men vienne

Car crainte est hors de mon entendement

Pour ton plaisir

Et Et si ie treuve aucun qui men retienne

Du si lay mal la faulte sera tienne

Lors Vng chascun entendra promptement

Que tay me trop a desmesurement

Ne seuffre pas que tel ennuy ma dienne

Par ton plaisir

Et La ou tu Veuly ie nay corps nerf ne Valey

Qui tire ailleurs / mon amour est certaine  
 Que pleust a dieu à chascun sceust pour Voire  
 Combien ie t'ayme et ie te puisse Voir  
 Et tout le moins Une fois la sepmaine  
 Ma fantasie est de toy si trespleine  
 Que mon esprit se tourmente et demeine  
 Quant ne te Voye et si fais mon deuoir  
 La ou tu Veulx.

Je suis de toy par trop de iours loigtaine  
 Las reuiens donc ne me faictz plus de peine  
 Bonffire doit que tu as pouoir  
 De faire mal sans User du Vouloir  
 Car tu me tiens et si Voye et me maine  
 La ou tu Veulx

Par trop t'aymer a mon honneur ie n'ayz  
 Pas de l'asse / de l'ente / et sotte que ie suis  
 Qui n'a poit crainct hôte / reproche / ou blasme  
 Pour t'obeir de cuer / de corps / et de ame  
 Et tu me laisses en langueur iours & nuictz  
 Helas amy oubliet ne te puis  
 Quant me souuiet de noz passez de duictz.  
 Joy des regretz plus qu'ouques neyeust femme  
 Par trop t'aymer

La chose faicte et seure tu desfuyes  
 Et la fuytine en travail tu poursuyes

## Rondeaulx

**¶** Si n'auras tu iamais maistresse ou dame  
Qui te cherisse ainsi comme ie t'ay me  
Retourne a moy ou ie mourray de nuy  
Par trop t'aymer

**¶** Allez vous en a vostre beau loysir  
Toutes les fois quil vous plaira choisir  
Mais que iamais de courre ne lachez  
Car mes cheueulx nen seront attachez  
Je voulois bien de vous me dessaisir  
Long temps ya que i'auoyz grant desir  
De vous compter mon cas par desplaisir  
Que sur ma foy tressort vous me faschez  
Allez vous en

**¶** Ne pensez pas de plus pres me saisir  
Ny avec moy iour que vivez desir  
Je vous dis vray & vueil que le sachez  
A mon amour plus auant ne tachez  
Si vo<sup>s</sup> me voulez faire vng grant plaisir  
Allez vous en

**¶** De moy vnuäl chäger ne vo<sup>s</sup> voudroyez  
Mais vous seruir en tout ce que pourroyez  
Lertes pourquoy lachete vous feriez  
Si ne may miez / & grant honte acquerriez  
Car vie & biens pour vo<sup>s</sup> entiers mettroyez  
Sans crainte auoir ie vueil & chascü croyez

Qu'en rien qui soit ne Vous escondiroye  
Car aultrement faire ne me scauriez

De mon viuant

Mais ie ne scay si deuant Vous mourrois  
Si plus apres en Vostre amour viuoie  
Car quāt po<sup>r</sup> Vray deuāt moy Vo<sup>r</sup> mourriez  
Voussours amy en mon cueur Vous viuriez  
Et pour iamais ie ne Vous oubliroie

De mon viuant

Piteusement a la mort ie pourchasse  
Ores moy Venir car ie suis si tres lasse  
De mal souffrir qui tant me fait d'opresse  
Que plus ne puis endurer la destresse  
Du grant ennuy qui en mon cueur samasse  
Olas amy ores plus ne tembrasse  
Pourray ie ainsi sans plus baiser ta face  
Que chascun iour ie regrette sans esse

Piteusement

Quis que partis Voire sans nulle espace  
Qu'il ma donne a toute heure la chasse  
Ores puis souley/souuenance/a tristesse  
Que desir mont fait tant de rudesse  
Qu'il conuiendra en fin que ien trespasse

Piteusement

Car trop aymer ennuy tāt me tourmente

## Rondeaulx.

Que lay du mal plus que femme viuante  
Pour toy qui veulx affin de mestranger  
Te tenir loing en pays estranger  
Dont en mon cuer si tressfort suis cōpresse  
Que desespoir qui long temps ma presse  
Ma vie aura par douleur vehemente  
Ne me reuoir ne metz plus ton attente  
Morte ie vaulx/riens ny perdz que latente  
Si te supplie amy pour abreger  
Lors que les Vers vouldrōt mō corps māger  
Diens veoir le lieu ou seray trespasse  
Par trop aymer.

¶ Soubz le tumbau soubz qui seray gisā  
Mette seray Ly gist la Vraye amante  
Qui mieulx ayma de la mort le danger  
Que son amy pour nul autre changer  
Par de regret de ce quil leust laisse  
Diteusement tourmentee et lassee  
En grant langueur mourut triste & dolente  
Par trop aymer

¶ Sensuiuent sept rondeaulx composez sur  
les sept pechez mortelz esquelz est conte  
nue la chasse infernale du corps  
humain

¶ Orgueil

**Q**u'ar hault Vouloit & par trop presumer  
 J'ay scien en toy vng orgueil allumer  
 Qui ta'en fin remis en decadence  
 Ainsi aduient toustours doultrecuydance  
 Qui fait cherir son contraire et aymer  
 Dieu mescoignoistre & id pchain blasmer  
 Des grans mesdire et bons peu exprimer  
 En ce propos tu as faict residence

Par hault Vouloit

**O**rtay mene iusques au consumer  
 Pourz na lieu ne secours reclamer  
 Portes & prins par commune euidence  
 Vous mondains qui suyuez ceste dance  
 Ne s'eschucherez de haulte gloire en mer

Par hault Vouloit

Quarice

**A**u cuer te tiens cest la meilleure prise  
 J'ay tant chasse en mendaine pour prise  
 Que t'ay rendu apres la queste pris  
 J'ay auengle tes sens & tes esprits  
 Et ta pensee a rair trop a prise  
 Desir dauoir et grande couuoysise  
 Or et argent qui couraiges atrise  
 En toy viuant tout maineffoys surpris

Au cuer

**T**resor terrestre a tollu ta franchise  
 Et de spouille l'innocente chemise  
 Dont liberte tauoit baille le pris  
 Le seul chemin tay monstre et appris  
 Plusieurs ie sers d'une telle deuse.

Alu cueur.

**E**nuye.

**T**out le contraire a vraye charite  
 Dont estre doit pourueu et herite  
 Vng corps humain deuot et catholique  
 Est enuye desloyalle et inique  
 Trop desplaisant d'aultruy prosperite  
**S**i quelcun a par bienffaictz merite  
 Eltre dhonneur ou grant felicite  
 Lueur enuieuux luy pourchasse et pratique

Tout le contraire.

**I**re

**T**ousiours se deult d'humaine auctorite  
 Et se siouyt en grosse aduersite  
 Contre celluy qui a vertu sapplicque  
 Brieu sa morsure oultrement trop picque  
 Quant elle brasse en sainte cruaulte

Tout le contraire.

**R**aison deffault ou gist impacience  
 Et de peu sert toute humaine sciences



Quant par courroux on ne peult moderer  
 Son appetit ou bien considerer  
 Que ce ne vient de saine conscience  
 Et Ire et discord tous plains de deffiance  
 Ont faict entre eulx Vne ferme alliance  
 De ne Vouloir souffrir ne endurer

## Raison

Et Soubz ce despit se nourrit violence  
 Jurer debatz murmure accoustumance  
 De folz exces sans les delibeter  
 Ainsi se faictz les humains expyter  
 Tout par leur langue ou na point de silence

## Raison.

## Et Luxure.

Et Plaisirs mondains Vie Voluptueuse  
 Concupiscence amour luxurieuse  
 fol appetit / Vouloir desordonne  
 Apres tout faict ont diet et ordonne  
 Que la fin soit miserable & honteuse  
 Et Quant ieunesse a passer dangereuse  
 Die monstrant bien semblant amoureuse  
 La faict aymer chemin mal guet donne  
 Plaisirs mondains.

Et Aussi diuant Vieillesse souffreteuse  
 Dont l'issue est peruerse et malheureuse

## Rondeau

Ta au pourchas du tout habandonne  
Le plus ort nest de tes membres donne  
L'omme per sonne a aymer curieuse.

Plaisirs mondains.

Bloutonne.

Les iours sen Vot / Voz pompes & iactures  
Qui en mengiers mettez Voz sens et cures  
Et vous traictez delicieusement  
Après pres car sans retardement  
Mort prent de vous les entrailles procures  
Voz corps sôt plains de douces nouritures  
De diuers vins et molles confitures  
Sans aduiser le pourquoy ne comment  
Les iours sen vont.

Portes ont fait de soubz Voz couvertures  
Vo' gras et plains de s'aignez leurs figures  
Et les laissez de perir pourtement  
Gettez Voz yeulx cy endroit promptement  
Après plaisirs et bonnes aduentures  
Les iours sen vont.

Paresse

Je le tiens mieulx qua corde ne qua lesse  
Le corps humain par oyseuse et paresse  
Et si tresbien lay sceu prendre  
Que a la fin luy ay fait oublier

Dieu et ses saintz / matine et la messe  
 C Raison murmure et de crier ne cesse  
 Mais son caquet sensualite besse  
 Ainsi est pris et sans se deslyer

Je le tiens.

C Soubz ce fardeau a pris repos ieunesse  
 Or sest baigne au lac profond d'opresse  
 Luidant illec ces ennuyes passer  
 Mort qui de nulz ne se veult allier  
 En son hostel le liure et le melesse

Je le tiens

C Ly ensuyuent sept Rondeaux qui  
 sont sur les sept vertus contraires aux  
 sept pechez mortelz et en chascun Ron-  
 Beau est contenu au comencement des  
 lignes le nom et surnom de ma dame: et  
 se peut lire du hault et bas et retrer du  
 bas en hault.

C Humilite.

**H**umilite trespas faicte de toy  
 Dultre le gre dorgueil et de sa loy  
 Jusque au plus hault renc dhonneur ta leue  
 Sur toutes dieu ta diuine approuuee  
 En te faisant mere dung si grant roy  
 C Hypocrisie tu neuz oncques vng seul do

## Rondeaulx

Enuers chascun seure promesse et foy  
Sans estre ingrante/en toy on a trouuee  
L'humilite.

¶ Au tien grant cueur presumption ne voy  
Vaine gloire as reboute a part foy  
Dultrecuydance est par foy reuouuee  
Je ne dis point parole controusee  
Entre tes meurs clerelement l'appercoy  
L'humilite.

¶ Les biens mondains a grâs dds de fortune  
On ne ta veu exprimer vne prune  
Incessamment as acquis du scauoir  
Sans amasser or:et argent:ny ouoir  
En desprisant tout tresor de pecune  
¶ Daultroy bien nas de rapine ne s'vne  
Et qui plus est par couuoitise aucune  
Sur toy na lieu le fol desie dauoir  
Les biens mondains

¶ Auarice as en grant haine et rancune  
Deu que ton cueur a tout vice repugne  
Dliberalle aulmosniere pour veoit  
Journellement de donner faictz de buois  
En ce bas monde a chascun et chascune  
Les biens mondains

¶ Larife

¶ Le vil peche detestable denuie

Oncques a luy ne ta Veue afferuie  
 Il est congneu/ car en prosperite  
 Souuent tu fais oeures de charite  
 En demonstrent ta beaulte assourie  
 ¶ D'ung chascun hayne a tresbien desferuie  
 Enuientu cuer que laschete conuie  
 Somme il est tout dhonneur desherite

## Le Vil peche

¶ Afin quau cieulx toy ame soit rauye  
 Vers maintes gens ta paiz as pour suuie  
 Du bien pouroyz vser dauctorite  
 Iniure a nul tant leust il merite  
 En bonne foy ne commis de ta Vie

## Le Vil peche

## ¶ Patience

¶ La grant Vertu que dame doit eslire  
 On peult a cler en tes failz Voir & lire  
 Impossible est teslongner de raison  
 Soubz patience ordonnas ta maison  
 Es iours passez chassant rancune & yre  
 ¶ Despit/ discord/ et murmure encor pire  
 Euite as sans quelque iniure dire  
 Suyuant tousiours ta deuote oraison

## La grant Vertu

Aux ges meschans les caquetz cuidant nuire

## Rondeaulx

Daincus rendis doucement sans mesdire  
Que en furent nentras nulle saison  
Infinis biens et graces a foyson  
Entierement Vers toy as sieu reduire  
La grant Vertu

### ¶ Sobriete

¶ Le Vray mirouer des dames de hault pris  
Du tous les biens du monde sont compris  
Je dis cest toy en qui nest trouue blasme  
Sobre plus quaultre/et Vertueuse dame  
Estimee es/dont digne lozast pris

¶ Dieu te crea pour chef doeuure entrepris  
Exquise en meurs et parfaicte en esperitz  
Le Vray mirouer

¶ A faire exces iamais tiens tu nappris  
Dantet te puis que par gloutons peris  
Dncques ton Bruyet ne fut reproche dame  
Inuincible as le cuer qui raison ame  
En toutes choses on te doit sans mespris  
Le Vray mirouer

¶ L'honneur d'toy iusqs es saictz cieulx redode  
O digne dame en qui tout bien habonde  
Jamais de Vice on ne te peult blasmer  
Seulle on te tient ca et de la mer  
En chastete premiere & sans seconde

Des Voluptez et Vanitez du monde  
 Este tu as en tout temps pure & munde.  
 Suyuant raison pour laigement aymer  
 L'honneur de toy

Aux grans Vertus ta Volunte se fonde  
 Dil peche nest que ton sens ne confonde  
 On ne scauroit ta Valeur eptimer  
 Incessamment fais bien a renommer  
 En tous endroitz mille lieux a la ronde  
 L'honneur de toy

**Diligence.**

Le tieu Vouloit q̄ scait haultz faitz eprēdre  
 Dysuete na pouoir te surprendre  
 Il est tousiours de paresse Vinqueur  
 Sans si ne mais par ton diligent cuer  
 En toy se peult tout bien parfait cōprendre  
 De non challance on ne te doit reprendre  
 Entente nas fors peine pour tous prendre  
 Songneusement seruant au createur

**Le tien Vouloit**

Aux negligens bon travail scais apredre  
 Dices fuyant pour grocieulx les rendre  
 Ouuriere es tu docter geno de langueur  
 Inestimable est ta forte Vigueur  
 En faitz / en ditz / garde bien de mesprendre

**Le tien Vouloit**

**Finis.**

# Rondeaulx cō

tenē plusieurs menus propos/à deux vrayz  
amāz ont eu nagueres ēsemble/depuis le cō  
mēcemēt de leur amour/iuſq̄s a la mort d̄ la  
dame/avec plusieurs aultres adioustez a la  
fin/corrigez/reueuz & cōuenables audit pro  
pos et matiere.

¶ Epistre aux lysans amoureux.

**A** Vous qui supuez d'amourettes la dāce.  
Et pourchassez nuit & iour sans offēce  
Auoit support du sepe fementin  
Sans aduiser quil ya du Venin  
Que deux amans en leur amour feaulx  
Ont faictz entre eulx par dernier testamēt  
A celle fin que lon saige comment  
Se fault regir en ce cas par droicte  
Venez tous ceulx qui en supuez nature  
Et des dames aymez coniuaction  
Vous orrez des comptes sans fiction  
Qui vous pourront quelque iour proffiter  
Et vous dont ont le moyen deuiser  
Labb<sup>9</sup> quō fait au pourchas damo<sup>z</sup>es faictes  
Dont puis apres sen supuēt les complaictes  
Dung tas de gēs en amours mal fondez



**V**enez tous ceulx qui d'amours habondez  
 Car a vous seulz ce liure ie presente  
 Lysez/oyez/et puis cueillez la rente  
 Qui en pourra finalement venir  
 Mais entre vous qui taschez paruenir  
 Dup gros estatz/et ne prisez personne  
 Et ne scauez quant il pleut ou quil tonne  
 Qui de chascun tuer/meurtrir/piller  
 faictes mestier pour mieulx vous habiller  
 Et sil aduient que lung sur lautre monte  
 Par ieu d'amours Vo<sup>r</sup> en faictes grat cõptes  
 En plus de cas que si on eust menge  
 les grans fossez de paris sans conge  
 Ouidez dicy/ce nest pas Vostre cas  
 Et vous aussi que pour Vng bon repas  
 Ou pour l'argent de quelque sot gaultier  
 De fatrouiller faictes parfait mestier  
 Et cheuachez a double quarrillon  
 Deuant les gens faisant le smerillon  
 Et puis auez d'amy plus de trois cens  
 Ouidez dicy: car point ne me consens  
 Que vous soyez digne de la lecture  
 De ce liuret/qui monstre lamour pure  
 Que deuy amans ont eu toute leur vie  
 Mais sil ya que!qung qui lestudie

## Rondeau. lx

D'entretenir l'amour de quelque dame  
En la seruant de corps / de biens / & dame  
L'omme plusieurs ont faict secrettement  
Je luy desdie ce liure droittement  
Du bon du cueur suppliant que sa grace  
Tous les erreurs benignement efface  
Prenant en gre / en esperant tousiours  
Auoit le fruyt d'amour soit nuyt ou iours  
Auquel vous doit paruenir sans fallace  
L'elluy qui nous rachepa de sa grace

¶ Fins.

¶ Rondeau premier.

¶ L'homme commence estant esprin  
de l'amour de la dame.

**A** regardant la beaulte n'ompareille  
D'une qui na en ce monde pareille  
L'at sur toutes elle emporte le pris  
Ne suis trouue tant & si fort espris  
De son amour que sans fin ie traueille  
¶ Deu sa beaulte ce n'est pas de merueille  
Si souuenir me met dedans l'oreille  
Son douly acueil par lequel ie fus pris  
En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille  
Et daultre part ie ne scay si ie veille

ant de laymer sont mes espritz espris  
ua la seruit a iamais iay empris  
edans mon cueur qui souuens se yresueille

En regardant

¶ **Rondeau. ii.**

¶ **L'homme encores**

Prisonnier suis lye de souuenir  
out auoit veu Vne que soustenir  
ueil deuant tous chef doeuure de nature  
et nest viuant voyant sa poutraicture  
ui de laymer (ce croy) se peust tenir

L'uent / corps / et biens sans en rien retenir  
ueil donner et le sien deuenir  
out la seruit portant peine tresdure

Prisonnier suis

Si en sa grace ay desir paruenir  
me conuient pour le temps aduenir  
y remonstret la peine que iendure  
ui me sera grant ennuy et laidure  
elle ne veult a mon secours Venir

Prisonnier suis

¶ **L'homme commence**

Par ta beaulte de nulle comparable  
ung bon vouloir pour Vray inseparable  
incontinent que ta grace ay comprinse

De tel desir est ma pensee esprinse  
 Que iay conclud estre tien par durable  
 Me scay pourtant si me aurais agreable  
 Mais si ou non / d'ung Vouloir immuable  
 La mienne amour se rend de toy conquise  
 Par ta beaulte

Quelle que toy tant belle inestimable  
 Ne puis trouver et nul moins variable  
 N'auras que moy ma Voullunte desmise  
 Est de tout aultre / & de quoy fort me prise  
 Tu as rendu mon cueur ferme & estable  
 Par ta beaulte

La dame en respondant

Quelq' autre iour ie te redray ton change  
 La iay trouue en mon penser estrange  
 Ven que ie scay que a moy a peu de bien  
 Qui ta ainsi esmeu sur toute rien  
 A me donner si parfaite louenge  
 Le moquer n'est deffendu pour eschange  
 Aussi de Vray en fin pour ma reuenge  
 Me gaudiray de ton sens & maintien  
 Quelque aultre iour

Inestimable aussi belle que Vng ange  
 Tu mas nommee / & ie ne suis que fange  
 L'ame dehors fiere ie ne men tien

Je ne ne dois le corps mien  
 Mais q'l conuiēt que en fin Vng Ver le mēge  
 Quelque aultre iour.

¶ Rondeau. V.

¶ L'homme

Force ien suis de mes mauly te rescripre  
 Car nay voulu de bouche te les dire  
 Mais par amour suyuir de grant craincte  
 Quant ie te vis fut ma parole estainte  
 Et mon pouoir dont souuent ie sospire  
 Pour te tester ie seuffre grant martire  
 Et me contrainct moy mal de tous le pire  
 Et cest escript te faire ma complainte

Force ien suis

Parlant a toy toy douly acueil martire  
 Je prier / mais tost ie me retire  
 Par obstant refus car si tu nes sans faincte  
 Par grant douceur a moy aymer cōtrainte  
 Et que ie ne si me garde de rir

Force ien suis

¶ La dame

De te complaindre a moy nest de raison  
 Car mal tu as ie ney suis lachoyson  
 Car que pour Vray a nul semblant te faire  
 Quel te peust a mon amour attraire

Rondeau. Vi. l. Vite

Je ny pensay iamais nulle saison  
Assez de fois tay veu a ma maison  
Mais onc daymer ie ne te tins blason  
Ne tay donne moyen en cest affaire  
De te complaindre

Qua querre ailleurs de tes manly guar  
Lat mieulx voudroye auoir mange po  
que Vng tout seul bri a mô hōneur meffai  
A toy ne veulx ne a aultre complaire  
Ne cuyde pas mauoir par trahyson  
De te complaindre

Rondeau. Vii.

L'homme.

Fors qua taymer nay ma Volunte mi  
Pour la Valeur qui est en toy comprise  
Dedās mon cueur iay conclud sans chang  
Entre tes mains moy amour engoiger  
Qui est a moy Vne grande entreprise  
Mais tant tu as ma pensee surprise  
A te seruir / et par ta grace acquise  
Quey aultre lieu ne la scaurois renger  
Fors qua taymer

Chere dame ay me moy sans faintise  
Et tu verras que du tout a ta guise  
Tobeyray noy craignant nul danger

Sans trahyson ne iamais testrangier  
 Lat enuers toy nulle chose ne prise

Fors qua tayer

Rondeau. Viii.

La dame

A mon plaisir ne te vueille submettre

Ne prendre peine a plus mescripre lettre

Pour me prier ce nest que temps perdu

Lat mon honneur ia donne ne vendis

Ne te sera/ie le puis bien promettre

Daymer nully subiecte ne veulx estre

Fors mon mary en qui lay voulu mettre

Mon cueur entier et la ie lay rendu

A mon plaisir

Pour luy tout seul ie me voulus de metre

De liberte/en le faisant mon maistre

Tant que mon corps soit par mort estendu

Jelaymeray/nas tu pas entendu

Quey ay promis ma foy devant le prestre

A mon plaisir

Rondeau. ix.

Lhomme

Est il conclud pour fet me ton encourage

Que de par toy nauray nul aduantage

Dil est ainsi ta rigueur puis blasmer

Rondeau. p.

Car marinier i'amaïs sur la mer  
Autant de mal que i'ay par ton oultraige  
Et ton dur reffus au cueur me rent la rage  
De desespoir: mais fault il quey ieune aage  
Je viue en dueil pour loyaulment aymer  
Est il conclud

Par trop fort croire a t'ostant doulx visage  
A ton semblant et tant saige langaige  
En grans ennuytz ie me sens consumer  
Helas ma dame me veulx tu assommer  
Faut il que soye a tousiours en seruaige.  
Est il conclud.

Rondeau. p.

La dame.

Il est conclud pour Bray en ma pensee  
Que mieulx voudroye estre ia trespassee  
Que tu te peusse en rien de moy vanter  
Les tiens escriptz ne toy parlementer  
Tant ne feront que ma foy soit faulsee  
Et trop plus me plaist voir ta ioye cassee  
Questre par toy tout mon viuant courcee  
Car dhonneur perdre on ne me peult tenter  
Il est conclud.

Retire toy tu mas ia trop pressee  
Pour tout certain en saison passee



Ne prens plaisir a me mal contenter  
Du pour iamais lairray a te hanter  
Et si diray que tu mas offensee

Il est conclud.

Rondeau. vi.

L'homme.

De men retraite en moy nest le pouoir  
Plus. Vois auant plus me fais esmouoir  
En ton amour ta valeur et prudence  
Et ta beaulte en quoy sans fin te pense  
De contrainst fort chercher ta grace auoir.

Jay tant dennuytz ie te le fais scauoir  
Sil ne te plaist a moy cas tost pour ueoir  
Que ien perdray la force et patience

De men retraite.

Point ie ney vueil de rien te deceuoir  
Tu ne las peu ou scien apperceuoir  
Diau bon droit tu donnes ta sentence  
Ne me feras que ne tayme deffence  
Car en mon cueur ne gist tant de scauoir

De men retraite.

Rondeau. vii.

La dame.

Mon pouoir le te puis bien deffendre  
Que tu ne maymes en te faisant entendre

Qua l'odez ne suis deliberee  
Tant tu feras que me tiendray serree  
Du que de toy lettre ne voudray prendre  
De moy auoir tu ne te doys attendre  
Doulloit ie nay de ton amy me rendre  
Moy plus que iay de stre nonne emmuree  
A mon pouoir.

Tu cuides bien a la fin me surprendre  
Parquoy iay bien besoing de me deffendre  
Car si estoye Vne fois en ferree  
Du dard d'amour tant que fusse enterree  
Te seruit oye et sans point y me prendre.  
A mon pouoir.

Rondeau, viii.

L'homme.

De mal par toy ie suis desespere  
Et si de France ieusse este foriure  
Premier que veoir ta grace a contenance  
Je neusse en dennuy telle habondance  
Que ton amour ma depuis procure  
Ta grant valeur ma si fort attire  
A tant t'aymer que tout deffigure  
J'ey suis desia/et languis en souffrance  
De mal par toy

Croy que pour Dray ie suis delibere

Rondeau. p.iii. c. p. V. Jueil. lxxvi.

Je te prier tant que mayes este  
hors de douleur / car iay ferme esperance  
Que me donras de mes mauly allegiance  
Quant tu verras que auray tant endure.

De mal pour toy

Rondeau. p.iii.

La dame.

Trefftort caymant tu seroye sur mo ame  
Car sans auoir ne craindre honte et blasme  
Prop asprement ton desir tu pour suys  
Sayer ailleurs cherche / car ie ne suis  
Delibetee de me rendre ta dame

Pour Bray ie t'ayme autant q nulle fem  
Mais ce n'est pas pour en auoir diffame  
C'est a bon droict si par tout ie te fais

Trefftort caymant.

Damours seruir ne suis subiecte a ame  
Et destre prise en ton ardante flame  
Plenly me vouldroit estre cheu en vn puy  
Oten bien tost et vuide de mon huy  
Tu nes pas prest que encore te reclame.

Trefftort caymant

Rondeau. p. V.

L'homme.

Assez de foye t'ay faict requeste forte

Lis

Monster lennuy que ton amour m'apporte  
Lequel pour vray nuyt et iour sans cesser  
Mon pouce cueur vient de si pres presser  
Que rien ny a sans toy qui le conforte  
Car mon pouoir nest que daultre ma sorte  
Car a mon gre tu es de telle sorte  
Que nay desir sinon de t'embrasser

Assez de foy.

Si penser veulx le grief mal que te porte  
En t'aymant bien que point ne se deporte  
Pitie voudra le tien dur cueur percer  
Et tant fera que sans long temps passer  
Tu mosteras le dueil qui me transporte

Assez de foy.

Rondeau p. vi.

La dame

Assez de foy t'ay ouy ta priere  
Et congnoys bien que tu me tiens trop fier  
Pour ce que tant t'ay voulu reffuser  
Brief cest follye a toy de t'amuser  
A me prier d'une telle matiere  
Je t'ayme bien et en bonne maniere  
Mais pas ne suis de pensee si legiere  
Que a mon fait ie ne vueille aduiser

Assez de foy

Le plus souuent en mon cueur delibere  
 De te donner toute mamour entiere  
 N'estoit raison qui me faict excuser  
 De non t'aymer craignant de m'abuser  
 Car ien seroye en fin en grant misere

Assez de foye

Rondeau. p. Vii.

L'homme

Sans ton secours d'auoir dieu nay fiance  
 Deu que mon cueur en grande desplaisance  
 Deult mieulx l'aguir ou qua mort ie le liure  
 Que autre q' toy iamais d'aymer poursuiure  
 L'acher le dueil sans fin ton acointance  
 Ton grant scauoir ta douce contenance  
 Si tres auant l'ont nauire par oultrance  
 De ton amour qu'ainsi plus ne peult viure

Sans ton secours

Priens donc pitie de sa dure souffrance  
 Car en brief temps sil na ton acointance  
 Ou si par toy de ses maulx nest deliure  
 Le sens perdra comme homme qui est yure  
 Et se dira le banny de sperance

Sans ton secours

Rondeau. p. Viii.

La dame

Le mien secours ie te vueil bien donner  
Honnestement et sans m'abandonner  
A vilain faict aymeroyz mieulx mourir  
Mais au surplus ie te vueil secourir  
Tant que raison en pourra ordonner  
Le tiens escriptz a ton doulx blasonner  
Ne font souuent en penser se siourner  
Quant tant de foyz tu me viens requerir

Le mien secours

Et ne fut crainte en voulant sermonner  
De moy honneur qui ma faict adiourner  
Par deuant honte ou ie crains dencourir  
Jeusse entrepris vng tel moyen querir  
Qua ton plaisir tu meusses faict tourner

Le mien secours

Rondeau p. p.

L'homme

Par ton deffault en ennuy ie demeure  
Ne vois tu pas qua present il est heurs  
Que par toy moy mal soit secouru  
A toy ne tiens que ne suis encouru  
En grant dangier par ta longue demeure  
Mon dollet cueut de dueil pl<sup>9</sup> noir q<sup>9</sup> meurs  
Qui de plaisir vng seul brin ne sauere  
Est pour t'aymer d'apre doulx feru

Par ton deffault

¶ C'est bien seruy loyalement ie t'asserte  
Or te prie donc que au besoing me sequeure  
Car si tu as bien mon fait enqueru  
J'ay tant souffert / tracasse / et couru  
Que sans ton ayde en travail ie demeure

Par ton deffault

¶ Rondeau. p. 1. p. 1.

¶ La dame.

¶ Par moy deffault tout seul tu nes en peine  
Car sur ma foy telle douleur ie maine  
Qu'en plusieurs lieux ma foy il mauiet  
Que ie transsis quant de toy me fouient  
Lest grant travail daymer ien suis certaine  
Bien y iay meroye auoit sieure quartaine  
Qui ne la schast iamais iour ne sepmaine  
Que viure plus en lardeur qui me tient

Par ton deffault

¶ En soupirant souuent ie pers l'alaine  
Par ton amour qui mest au cueur prochaine  
De teoir vng grant desir me tient  
Et si nestoit crainte qui me retient  
Te mettroys hors du mal qui te promaine

Par mon deffault

Rondeau. p. 1. p. 1.

**L'homme**

Et iuste droit chascun iour il me mpire  
 car mieu p te vueil tousi<sup>es</sup> vivre en martire  
 Que nullement en mon cueur ie propose  
 Pour la valeur qui est en toy enclose  
 Nultre que toy iamais pour dame eslire

Quat pl<sup>9</sup> nen peul p na requeste escodutre  
 Honnestement tu mas voulu escripre  
 En te pculant que crainte si oppose

Et iuste droit

Mais si tu veul p par ce point mescodutre  
 De ta rigueur iappelle et de ton yre  
 Devant pitie / car si vray dire elle ose  
 Tost iugera comme ie presuppose  
 Quauoir ie doibs ce que tant ie desire

Et iuste droit

Rondeau. pvi.

**La dame.**

Par bon pourchas tu mas seen conquester  
 Puis quen amour force est de me bouter  
 Je te feray dessus tous aduantaige  
 Priant a dieu que ie meure auant aage  
 Si ont a nul me daignay accepter  
 Jay bien voulu pour mieul p me coteter  
 Par plusieurs foye le tien vouloit tenter.



Et quoy cogneu que rien il n'est Volage.

Par bon pourchas

Et en fin lay sceu pour en brief le compter

Que tu es tel comme ie. Vueil hanter

Parquoy mon cueur ie le baille en ostage

Le promettât qu'aultre nul beau ne saige

Je naymeray / au moins sans menchanter

Par bon pourchas

Rondeau. p. viii.

L'homme

De ton amour bone part me veulx faire

Comme tu dis / aussi tres necessaire

Elle me stoit / et bien men est venu

Car si rigueur tu meusses plus tenu

Par desespoit il meust fallu deffaire

Et si bien tost tu me voulois complaire

Dour mon emprins se entierement pai faire

Tout mon desir me seroit aduenu

De ton amour

De mande moy donc ou me pourray retraire

Dour auoir ioye en bien de mon affaire

Duis que tu mas pour amy retenu

De mort a Vie au Dray suis reuenu

Jamais tel heur ie ne cuidoye attraire

De ton amour

Rondeaulx. ppviii. c. ppv

Rondeau. ppviii.

La dame

¶ Dedans trois iours ou plus tost se te pite  
Je donneray confort a tes ennuytz  
Si par malheur ne mest faicte nuyssance  
Car mon mary me promet d'asseurance  
D'aller dehors dont tres faise ie suis

¶ Lors d'ung accord ainsi que tu pourras  
Bien pourrôs prendre ensemble noz deduis  
Et de coucher pres de toy iay fiance

¶ Dedans trois iours

¶ Le tēps pendant te monstreray vng huyt  
Par ou viendras avecques moy les nuytz  
Jffin que nul de nous nait deffiance  
Aussi pour vray qu'on en eust congnoissance  
Meulx me vouldroit me noier en dy puyt q

¶ Dedans trois iours

Rondeau. ppv.

L'homme

¶ Sur la mynuyt comme aironz ordonne  
Demain iray puis que suis adiourne  
Secrettement avecques toy gesir  
Du prendra fin le dueil a desplaisir  
Qui ma long temps en t'aymant pourment  
¶ Point ne sera par moy habandonne

l'enseignement lequel tu mas donne  
 Pour t'aller veoir et faire mon desir

Sur la minuict

Et nul mal nest / fors de demeurer d'annee  
 Dis ne vouldisse estre mieulx condannee  
 Que nully sceust queusse eu mon plaisir  
 Auecques toy que iay voulu choisir  
 Dont ie me tiens plus que bien assuree

Sur la minuict

Rondeau. pp vi.

La dame.

En ce beau liet force est que te complaise  
 Aussi pour vray en ce faisant s'appaie  
 Ong grand desir que i'auoye amasse  
 Au mien Vouloir ia long temps a passe  
 Et qui plus est ie m'en treuve tresaise  
 Amours me meut & veult que ie te plaise  
 Dans que iamais en rien ie te desplaise  
 Car tu es seul que d'aymer iay pense

En ce beau liet

Les grands travaux / le nuy / & le mesaise  
 Que iay eu pour toy / raisõ veult que le taisse  
 Dits que mon cueur en est recompense  
 Lause tu nas destre vers moy cource  
 Si en secret il fault que ie te baise

Rondeau p. pp vii. & pp viii.

En ce beau lyt

¶ Rondeau. pp vii.

¶ L'homme

¶ Apres long temps & par bien pourchasser  
J'ay prins pour Vray ce qu'ay voulu chasser  
Et me suis veu avecques toy gesir  
Dont iay receu Vng si tresgrant plaisir  
Que tout ennuy il me fault dechasser  
A craindre ne dois que te vueille laisser  
Car trop de mal il me faudroit passer  
Quant que puisse aultre amy saisir

Apres long temps

¶ Et si te plaist a iamais sans cesser  
Me verras plus que nulle aultre aduancer  
A te complaire & faire ton desir  
Mais ie te prie ne vueilles pas choisir  
Vng aultre amy pour me faire courir

Apres long temps

Rondeau. pp viii.

¶ La dame

¶ D'aultre choisir ie renonce a iamais  
Entre tes mains tout mon honneur ie metz  
En te priant me tenir la promesse  
Que tu mas faicte en oyant ce iour messe  
Et destre a toy sans fin ie me submetz  
¶ Commande assez & ma foy te prometz

Secrettement de tousiours t'aymer / mais  
 Que de par toy viengne la finesse

Daultre choytir

Le que mas dit a toy Vouloir remet  
 Car ie ne quiers de plaisir meilleurs met  
 fors de te Voir / a te baiser sans cesse  
 Si nostre faict a nully se confesse  
 Dailleurs penser pour toy ie me desmet

Daultre choisir

Rondeau. p. p. p.

L'homme

Que le confesse a nully ne dois craindre  
 J'aymeroie mieulx q' mort me vint atandre  
 Que nostre faict a autrui reueler  
 Ne laisse point a rire ne galler  
 Doubtant cela / car ie t'ayme sans faindre  
 Rien ne feray dont tu te doies plaindre  
 Je l'ay promis a ne le vueil enfraindre  
 Plus tost l'air ray me battre a affolier

Que le confesse

Mon amour nest q' la tienne pas moindre  
 Et si scay bien quil me faudroit refraindre  
 De lamais plus auerques toy parler  
 Se on le scauoit / parquoy le fault celer  
 Deuque nully ne me peult tant contraindre

Rondeaulx. ppp. r. ppp.

Que le confesse.

Rondeau. ppp.

La dame.

En le celant grant bien sera pour toy  
Et de ma part iamais deestre en esmoy  
Je ne croy point dauoir cause et matiere  
Si lon ne scait que tay fait bonne chere  
Et que ie tayme ainsi comme ie doy

De dās mō cueur puis vng peu iappercoy  
Quen taymant bien souuent mal te recoy  
Mais ie prendray ceste peine legiere

En le celant.

Sans varier taymeroy / et men croy  
Jusqua la mort ie te prometz ma foy  
Ne trouueras tousiours dune maniere  
Metz donc soucy et de splaisance arriere  
Lar en grant ioye nous viurons toy et moy

En le celant.

Rondeau. ppp.

Lhomme.

De le celer ie mose bien vanter  
Lause nauras de te mal contenter  
Encontre moy pour telle mesprison  
Lar en mon cueur nenterra trahyson  
Pour quelque vent que ie voye vanter

Rondeau. xvij. Surueil. lxxvij.

Et si tu pers jamais a me hanter  
Tout le moins de moy pourras compter  
Que t'ay tenu toujours bonne raison  
De le celer

A ton amour ie me veulx arrester  
Dans me vouloit ne donner ne prestet  
Aultre dame / en nul temps ou saison  
D'aymer ailleurs ie ne quiers a choyson  
Nulle que toy ne me scauroit tempter

De le celer

Rondeau. xvij.

La dame

En bonne foy de toy nay deffiance  
Tressort amour qui me tient par oultrance  
De vient souvent de ce cas asseurer  
Et si ce temps me tient sans empirer  
Jusqua la mort setay sans desplaisance  
Si en moy cueur i'aroya fer me assuree  
De non jamais perdre ton acointance  
Rien ne pourroit me faire sospiter

En bonne foy

Foras seulement quelque peu de nuysance  
Que loing de moy tu fisses demeurance  
Qui me feroit tresgrant mal endurer  
Car sans te voir long temps ne puis durer

Tu es mon bien et ma seule esperance  
En bonne foy.

Rondeau. pppiii.

L'homme.

Jusques a la fin mon accointance aura  
Car de par moy laisses ne seras  
Jamais nul iour si tu ne me fais tort  
La tienne amour ma surpris si tressort  
Quey mon penser seule tu demourras  
Que iay me ailleurs ia parler tu norras  
Mais en tous lieux tout prest me trouueras  
A tobeyz et te donner confort

Jusque a la fin

En ceste nuit comme veoir tu pourras  
Par cest escript quant au long le lyras  
Fort ie desire pour moster desconfort  
Estre avec toy voire cent foyz plus fort  
Que nauoyz falet puis que a may mer iuras

Jusque a la fin

Rondeau. pppiii.

La dame

Comme tu dis feus mes dune pensee  
Et dung vouloit toute la nuit passer  
Si tu me mentz de ce que mas ture  
Questre avec moy tu as plus desire



Que nauois faict puis que tu meuz laissee  
 Et de ma part iestoye treffort courcee  
 Que de tes bras ie nestoye embrassee  
 Mon Vueil au tien estoit bien mesure.

Comme tu dis.

De taller veoir treffort iestoye pressee  
 Mais en honneur serois fort abaissee  
 Si mon mary estoit bien assure  
 De nostre amour et faict desmesure  
 Car dauec luy ie seroys dechassée

Comme tu dis.

Rondeau. pppv.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte  
 Combien pour Vray si tu es bien attainte  
 Dessoubz le pied la mettras sans demeure  
 Mais garder dois que ne soit a nulle heure  
 Ta grant beaulte pour nulle chose estainte  
 Par ton amour dedâs mō cuer empraite  
 Toustours de Vray ie te diray sans fainte  
 Le tien honneur gardant tant que ie meure  
 Par la raison.

Si le parler tu veulx croire de maninte  
 De mauuais bruyt en brief tu seras sainte  
 Car on ma dict que quelcun fort labente

Mi

A te gaigner par Vne qui demeure  
 Aupres de toy qui mest trop dure plainte  
 Par la raison.

¶ Rondeau. pppvi

¶ La dame.

¶ A me gaigner / nest pas chose legiere  
 Jamais daymer ne congneuz la maniere  
 Jusques a tant qua force de langaige  
 Sentir me fis quel mal / et quelle raige  
 Et lors a toy me donnay toute entiere

¶ Se mes amours ae eu la ioye premiere  
 Jay toute chose pour tayer mis arriere  
 Pour te donner dessus moy lauantage

A me gaigner

¶ Mais ie te pry si ie suis constumiere  
 De faite a tous par honneur bonne chere  
 Ne ten desplaise / et ma foy ie tengaige  
 En te baillant le mien corps pour ostaige  
 Que aultre que toy ne rompra la barriere.

A me gaigner

¶ Rondeau. pppvii.

¶ Lhomme

A te gaigner ie souffris grant martire  
 Par plusieurs iours / et souuent ie sospire  
 De peur que iay quailleurs soit transporte.

Je t'ien Vouloir par qui suis conforte  
N'ung tel mal quil ney est point de pire  
Croy pour certain q̄ si pour Vray ioy dire  
Que mayez change ie moutray de grant ire  
Deu les tourmēs que en t'aymant t'ay porte  
N te gagner.

C'Jalong temps a que t'ay Voulu eslire  
N te seruir sans en rien te desdire  
Mais sil mestoit maintenant raporte  
Quaultre que moy ton cueur eust emporte  
Ion me Verroit tout autrement conduire  
N te gagner

Rondeau. ppp viii

Madame.

D'aymer ailleurs ie ten bailletoye dune  
Et si quelcun de prier me importune  
Il y perdra son temps et sa saison  
Mieux veulx mourir que la mienne mais  
De mon hōneur fors qua toy soit commune  
C'Ja plus de moy tu ne comptes Vne prune  
Je l'ay percoy/car la Voye oportune  
De me fait tu quiers la chopson

D'aymer ailleurs

Mais si aucun ou voyement aucune

Mit

En voulât mettre entre nous deux tâcune  
Car rapporte que t'ay faict trahyson  
Je te supply ne croys point tel blason  
Car iamais nen prendray la fortune

Daymer ailleurs

Rondeau. pppiv

L'homme.

Par ton semblant et par ta bõne grace  
Je t'ay ayme assez pettit de space  
Mais on ma dict dont i'ay forte douleur  
Qu'en as pris vng qui de moy nest meilleur  
Fors quil est riche et des biens il amasse  
Si maintenant de te veoir ie me passe  
Cest pour raison que de moy tu eslasse  
Bien qu'aultreffoys testimoy de valeur

Par ton semblant.

Ton infect cueur cache soubz douce face  
Ma bien trahy quant a vne aultre place  
Dist son amour dont i'ay palle couleur  
Or soy ie bien que cherchay mon malheur  
Quant de t'aymer ie prins ta folle audace

Par ton semblant.

Rondeau. pl.

La dame

Je ne ten haye nullement ny de prise

Si jalousie Vng peu tu as prise  
 Car cela vient d'amour grande et parfaicte  
 Combien que nay enuers toy chose faicte  
 Dont par raison ie doibue estre reprise  
 Et si onc iay may celui dont me mesprise  
 Du mal de mort ie soye soudain prise  
 Trop tost as creu que ie me suis forfaitte

Je ne ten hays.

Reuien amy: car sur tous ie te prise  
 Jamais ne fus dung autre aymet surprise  
 Tu as tout seul la mienne amour attraicte  
 Et si tu mas par pre dicte infecte  
 Ja pourtant nas ma malle grace acquise

Je ne ten hays

Rondeau. pliz

L'homme

Si tu men hays ie croy que feras bien  
 Car sans mentir ne te flater de rien  
 La tienne amour tant soit peu ne me vault  
 Puis que tu es plaine dung tel deffault  
 Car tu ne tiens non plus de foy qung chien  
 En toy estoit mon plaisir & seul bien  
 Mais iay congneu ton muable maintien  
 Parquoy de Bray gueres il ne me chault

Si tu men hays

M.iii.

Rondeau. plii. r. plii.

Q'J'ay retire ce que tu euz du mien  
C'est mon las cuer/car grant mal ie soustie  
Dainsi mauoit change pour Vng cleriault,  
Mais touteffoys pas gueres ne me chault  
A luy te quitte et ne seray plus tien

Si tu men hays

Rondeau. plii.

La dame

Q'N'toy ne suis a quitter ne donner  
C'Eu as grant tort dainsi me blasonner  
Deu qua toy seul Vouluz faire plaisir  
Et si Vouloys avec aucun gesir  
Pouoit tu nas de cela morbonner  
C'Bien ie te puis pour Vray acertener  
Que deuers moy ne te Vuell ramener  
Dultre ton gre ien laisse le desir

A toy.

Mieulx ieOULDrois au gibet Deoir mener  
Leulx qui tont faict mon amour condēpner  
Par faulx raport et dame ailleurs choyse  
Que de mon cuer iamaïs aultre choyse  
Je ne Vueil pas ainsi labandonner

A toy.

Rondeau. pliii.

L'homme

A ce cleriault demourras toute quitte  
 Traindre ne doibs que de luy te raquitte  
 Car sur ma foy ie renonce a te veoir  
 Puis que si tost mas fait appercevoir  
 Qu'en laschete tu es toute confite  
 Ce tien Vouloir mirable ie despite  
 Et ton amour qui ne vault Vne pite  
 Du tout te laisse a tousiours pour te veoir

A ce cleriault

Ainsi pour Vray que la loyue maudicte  
 Tes adonnee au pite de la suyte  
 Pourquoy iamais ie ne te veulx rauoir  
 Ne nul plaisir de ton corps recevoir  
 La Venayson ne vault pas la poursuyte

A ce cleriault

Rondeau. pliiii.

La dame

A la poursuyte as este longuement  
 Et suis marrie au cueur amerement  
 Que ten ostes/ mais tu fist pour tout voir  
 Par tes sermens & blasons decevoir  
 Mon dolent cueur dot me voy en tourment  
 O meschant hōme as tu point pensement  
 Que par amour iallegeray doucement  
 Les grans trauaulx que disoys recevoir

A la poursuyte

Rondeau. pl V. r. pl Vi.

De plus naymer ne te prie nullement  
Mais te supplie quey rien honteusement  
A mon honneur nul mal ne face auoir  
Si iay ayme ie feray mon debuoir  
Au plaisir de dieu penser promptement  
A la pour suite

Rondeau. pl V.

L'homme apart luy

De tresgrant dueil ie suis prins par raisõ  
Car iay trop creu de legier faulx blason  
Et par cela donne a tort grant blasme  
A la plus saige & plus honneste dame  
Quoy sceust trouuer dont iay fait desraison  
Si banny suis delle et de sa maison  
Lest a bon droict / car sans nulle achoyson  
Luy ay rescript trop d'iniure & diffame

De tresgrant dueil

Vers elle iray et en humble oraison  
Luy requerray que de ma me prison  
Pardõ me face en luy disant / ma dame  
Meffait vous ay / mais ie prens sur mon ame  
Mon cueur en est languissant en prison

De tresgrant dueil

Rondeau. pl Vi.

La dame apart elle



En desplaisir folle amour ma submise  
 Dont de regret ma pensee est esprise/  
 Doyre si fort que tousiours triste & morne  
 Je deuiendray si la chance ne tourne  
 Folle ieunesse a son faict point nauise  
 Par le blason et Valeur dung suzprise  
 Qui a grant tort maintenant me desprise  
 Parquoy courroux en moy s'as fin se siourne

## En desplaisir

Je lay ay me loyaulment sans faintise  
 Endangier suis den estre fort reprise  
 De sa Vertu son parler ne destourne  
 Or ie pris dieu qua mourir il madiourne  
 Premier que destre a honte par lu y mise

## En desplaisir

Rondeau. pl. Vii.

## Enuoy de l'homme

Par faulx raport et par ire contrainct  
 Jetay blasme dont de dueil suis estainct  
 Car iay bien sceu que tu es Vertueuse  
 Et que iamais a chose Vicieuse  
 Letien Vouloit ne fut de Vice attainct  
 De mō meffaict mō dolēt cueur se plainct  
 Doyant son bien et son plaisir estainct  
 Si de mercy te treuve rigoureuse

Rondeau. pl. Viii. t. pl. i.

Par faulx rapport

¶ Je te supplie non pas de semblant fainct  
Si tay mescreu den Vouloit aymer mainc  
¶ Ne pardonner / car Langue Vicieuse  
Ma dit de toy chose tant malheureuse  
Que mon penser en fut trop tost empraint

Par faulx rapport

¶ Rondeau. pl. Viii.

¶ Responce par la dame

¶ De moy nauras pardon de toy meffait  
Jentens au moins pour recevoir leffet  
De Vraye amour / car trop mas oultragee  
Par ton parler / de quoy estre Vengée  
Je ne quiers point ne par dit ne par fait  
¶ A toy na tins que mon honneur deffait  
Nest a tousiours sans que teusse meffait  
Trop tost monstras ta Voullente changee  
De moy

¶ Par ton serment a semblant contre fait  
Je tay mois fort testimant tout parfait  
Mais puis qua tort de toy suis estrangee  
Jaymerois mieulx mourir comme enragee  
Quappoinctement en fust iamais reffait

De moy

¶ Rondeau. pl. i.

## L'homme

Et tort me feras veu ma grand repentance  
 De me tenir rigueur iusque a oultrance  
 Puis que tu vois que te requiers mercy  
 Et que mon cuer est de regretz noircy  
 Dauoir failly dont languis en souffrance  
 Pour tout iamais Viuray en desplaisance  
 En recordant nostre bonne alliance  
 Si a tousiours tu me laisses ainsi

## Tort me feras

Misericorde en toute obeissance  
 Je te supplie requerant allegeance  
 Du grief ennu y qui me tient en soucy  
 Car ie voudroye estre pieca transy  
 Si tu ne prends en gre ma penitence

## Tort me feras

## Rondeau. l.

## La dame

Il ne me chault si ton meffait tu plaictz  
 Tresaise suis de stre hors de tes mains  
 Car lay porte Vng amer souuenir  
 De ce que trop ie Vouluz subuenir  
 A parolle et a tes sermens faictz  
 De dās mon cuer ien ay fait sospire  
 Parquoy tes ditz sont de trahyson plains

Rondeau. li.

Pour tout ia mais ie te Vueil aduertir  
Il ne mey chault.

¶ Foy deu p trop les miens plaisirs estoitz  
Et mes espritz tous ensemble contraintz  
Incessamment grande douleur sentir/  
Mais puis que mas ta foy Voulus mentir  
Plus ne te Vueil par dieu ne par ses sainctz  
El ne mey chault

¶ Rondeau. li.

¶ L'homme

¶ Trop longuement ie te Voy mal cõtente  
Dequoy sans fin mon dolent cueur lamète  
Si te supplie auoit pite de moy  
Et sans desdaing prẽdre a mettre en ton doy  
Ceste emeraulde icy que te presente

¶ D'auoir plaisir ie nay plus nulle attente  
Si ie ne viens de brief en moy entente  
Je demourray en grant peine a esmoy

Trop longuement

¶ Incessamment ainsi comme de rente  
Souspirs ie rendz ne croyez que ie mente  
Lar il est ie te prometz ma foy  
Que te ne puis si nay paiz avec toy  
Plus endurer le mal qui me tourmente

Trop longuement

Rondeau. lii.

La dame

Tu le scez bien à autre ffoys ie fus prise  
 Par tes blasons qui sont plains de faulxise  
 En me iurant de non vers moy mesprendre  
 Mais tu me las depuis bien fait entendre  
 Que craindre dois aymer pour ta remise  
 Par ton plaisir ie ne seray reprise  
 Jaymerois mieulx a la mort estre mise  
 Puis que mas faict la trahison entendre

Tu le scez bien

Jamais nauray par dō ma grace acquise  
 Plus me plairoit nauoir que ma chemise  
 Que rien du tlen auoir sans le te rendre  
 Ne cuide pas mesmouuoit a bien prendre  
 Car bonne amour ne vient par couuoitise

Tu le scez bien

Rondeau. liii.

L'homme

Encore vng coup me veulx tu refuser  
 De ta mercy sans de pitie user  
 Vers mō las cuer q̄ tāt toy me sans faindre  
 Et si ie mentz la mort me vienne atindre  
 Tout a present sans me faire nuiser  
 Dauoit failly tu me peulx excuser

Mais si tu veulx au bon droit aduiser  
 De ialousie et d'amour te doibs plaindre  
 Encore Vng coup

Car moy meffait ne vueilles plus Viser  
 Car tel tourment que pourras aduiser  
 Content ie suis de porter sans rien craindre  
 Tout en ce point que me voudras enioindre  
 Pourueu qu'apres ie te puisse baiser

Encore Vng coup

Rondeau. l'iiii.

La dame.

Car Vng autre coup te scripuis franchement:  
 Que ie ne quiers vengeance nullement  
 De ce que a tort mas mescreue et blasmee  
 Par tes escriptz et tressort diffamee

Si t'en desplaist cest assez de tourment

Car By penser plus ie nay en pensement  
 Mais pas ne dis que face appoinctement,  
 Car point ne vueil estre de toy aymee

Vng autre coup

Car Si Voulois croire au tien blandissement  
 Je croy qu'encore t'aymerois sermement  
 Dont quelque fois pourrois estre nommee  
 Lasche de cuer et bien peu estimee  
 Deu qu'enuers moy as faulce ton serment,

Dung aultre coup

Rondeau. l. V.

L'homme

Par ma follie & ma chaulde colere

Dung aultre aymer tay donne vitupere

Mais sur ma foy ialousie vilaine

Ne vient d'amour trop ardante & haultaine

Dont tout mon sens a este mis arriere

De mon peche iay eu plus de misere

Que ie neusse eu dauoit Vestu la haire

Incessamment puis que mas pris en haine

Par ma follie

Las mainteffoys tay fait humble priete

Que mes griefz maulx & peine considere

Et quil te plaise moster de ceste peine

Du sur ma foy ie voy ma fin prochaine

Car en mon cueur iay douleur trop amere

Par ma follie

Rondeau. l. Vi.

La dame

De ta douleur point ne me doit desplaire

Car sur ma foy trop mas voulu meffaire

Et touteffoys ie croy en mon couraige

Que me faultdra croire en ton douly lagage

Quentre nous deuy la paiz se puisse faire

De taymer plus raison mest au contraire

Mais force amour pour me cuyder cōplaire  
 En teycusant dict quelle fist l'outraige  
 De ta douleur

¶ Puis d'autre part pitie la debonnaite  
 Laquelle faict en moy cueur son repaire  
 Me presse fort te pardonnet la rage  
 Du dueil que teuz vers toy et dauant faige  
 Que par douceur ie te vueille retraire  
 De ta douleur.

Rondeau. l. vii.

L'homme.

¶ De ma douleur vueilles moy allegier  
 Puis que pitie te veult a se renger  
 Par grant rigueur ne la doibs contredire  
 Car si tu veulx vser du peche de yre  
 Tu metz ton ame en peril et danger  
 ¶ Si sans raison te voulois estranger  
 Veux qu'on disoit que me voulois changer  
 Doibs ie pourtāt tousiours viure en martire  
 De ma douleur

¶ Par tel raport meschant et mensonger  
 Je nay voulu mon amour engager  
 En aultre dame/oultre te puis bien dire  
 Que estre a toy pour iamais ie desire  
 Et si te perds mourray pour abreger



De ma douleur

Rondeau. l. viii.

La dame

Ja ney mourras / car tout ie te pardonne  
Et pour iamais a toy seul ie me donne

Toute ma amour / mon corps et mon auoir

Tu as mon cueur: ie ne le quiers tauoir

Entre tes mains lay mis et labandonne

Donc cõtre droit plus ne me sousspeconne

Dout la duenir que iayme autre personne

Query seras de ton mal pour tout Voir

Ja ney mourras

Un grant desir me commande & ordõne

De tost chercher voye opportune et bonne

Pour auec toy mon plaisir recepuoir

Et attendant que te puisse reuoir

De ta douleur ie te pry ne testonne.

Ja ney mourras

Rondeau. l. ix.

L'homme.

Tresaise en suis du pardon que mas faict

Te promettant que plus en tel meffaict

Jour de ma vie en rien ne failleyray

Encontre toy / mais ie te obeiray

Tant que ie soye de mort pris et deffaict

Rondeau. l. p.

**T**u congnoys bien que ne puis en effect  
Vers nul Vser de semblant contrefaict  
Mais daultre aymer plus ne te mescropray.  
Erefaise en suis.

**D**ang cueur entier et d'ung Vouloir pfaict  
Sans iamais croire a nul parler infect  
A ton plaisir sans fin te seruiray  
Mande moy donc quant Vedit ie te pourray  
Puis quen amour l'appointement est faict  
Erefaise en suis

Rondeau. l. p.

La dame

**D**emain au soir cest mon intention  
Je t'attendray sans nulle fiction  
Au cabinet pres mon huyz de derriere  
La de bon cueur sans Vers toy estre fiere  
Te baiseray de bonne affection  
De ty trouuer ne fais dilation  
Car sur ma foy iay grant deuotion  
De recourer toute ma ioye entiere

Demain au soir

**D**es grans ennuyz et de l'affliction  
Que mas donne sans simulation  
En me voulant bannir a mettre arriere  
A tresgrant tort de mon amour premiere

Tu en feras la satisfacion.

Demain au soir.

Rondeau. lvi.

L'homme.

Je suis venu sans faillir nullement  
Comme il t'a pleu me faire mandement  
Car sans mentir sur ma foy ie t'asseure  
Que aduis il mest que la longue demeure  
Que icy ne Vins vault cent ans droictement  
Helas ma dame en qui entierement  
Dueil dementier baise moy doucement  
Puis que ce faire auons le temps et heure.

Je suis Venu.

De mes desirs iay l'accomplissement  
Quant ioy de toy ce tresbon traictement  
Jour ne sera lamais tant que ie meure  
Que incessamment de bon cueur ne laboure  
Pour obeyr a tes commandemens.

Je suis Venu

Rondeau. lviij.

La dame

Auecques toy ie me tiens assouue  
Et dault re bien ne Dueil tant que desuye  
Fors seulement d'accomplir ton desir  
Secrettement et auec toy gesir

Rondeau .l. xlii.

De faire ainsi forte amour me conuie  
C'oy seul amy le soustien de ma Vie  
Embrasse moy, car ie suis tant rauie  
Que ie me pasme en prenant mon plaisir  
Auecques toy.

Rien ie ne crains, fors quelcun par enuie  
Du par malheur qui ma souuent suyue  
Naille disant cherchant mon desplaisir  
A mon mary/que t'ay voulu choytir  
Pour le fuyr quant il m'apour suyue  
Auecques toy.

Rondeau .l. xlii.

L'homme.

A ce matin en allant a la messe  
Homme semblant estre plain de sagesse  
Je rencontray par la rue en ma voye  
Qui ma monstre de quoy i'ay eu grant ioye  
Le bracelet qui nest de grant richesse.  
Mais fort ma pleu et luy par sa largesse  
Le ma baille: si te prie par humblesse  
Prens le en gre/puis que ie te l'enuoye  
A ce matin

Esript il est et dit qua toy sadresse  
Toute ma amour ainsi que ma maistresse  
A qui ie vueil quelque part que ie soye

Bien obeyz sans ie men desuoye  
 Car tu mas mis mon cueur hors de tristesse  
 A ce matin

Rondeau. lxxiiii.

La dame.

De ton present lay este fort ioyeuse  
 Et lay retins sans estre desdaigneuse  
 Pour ce pour Bray aussi tost que lay Veu  
 Sans flaterie il ma si treffort pleu  
 Que de lauoit suis fiere & orgueilleuse  
 Point neouldroye estre Vers toy facheuse  
 Car pour te plaire & estre gracieuse  
 Le mien Vouloit tu de si fort esmer  
 De ton present

De Volunte doncques non rigoureuse  
 Mais de pensee entiere & sauoureuse  
 Garde Vng rubis que tennoye pour tuer  
 Du nom tourne que aultreffoys tu as leu  
 Dune qui est plus que nulle amoureuse  
 De ton present

Rondeau. lxxv.

L'homme

A ton plaisir de bon cueur ie le pris  
 Le tien rubis qui est de treshault pris  
 Te promettant quil fera sa demeure

M.iii.

Rondeau. l<sup>o</sup> St.

De dans mon doibt' iusqua tât que le meure  
Lar de le veoir suis de plaisir surpris  
Et si de par toy de ce ne suis repris  
Pour resiouyr mon cueur et mes espritz  
Je te iray veoir ce soir icy vne heure

A ton plaisir

Et Or done ma dame ou to' bies sôt compris  
Si ton Vouloir que ie y aille est espris  
Ne manderas sil te plaist sans dement  
Le tien plaisir/et pour Bray ie t'assens  
Que le feray: car de ce suis appris

A ton plaisir

Rondeau. l<sup>o</sup> St.

La dame

Et Il me plaist bien point ne Vuell' refusea  
Venir pourras sans point ty abuser  
La ou tu scats que iay bonne achoyson  
De me trouuer/et sil est de raison  
Vers toy iray sans te faire musier  
Et si ie ny vois me pourras excuser  
Et si tu crains que te Vuelle ruser  
Tu Viendras veoir quon fait a la maison

Il me plaist bien

Et Mon mary nest homme de saduiser  
De nostre fait pour nous veoir deniser

Rondeau. l<sup>y</sup> vii. l<sup>y</sup> viii. Fueil. p<sup>ci</sup>llle

La deuant tous parlerons de raison  
En deuisant le lieu sans trahyson  
Le bon moyen prendrons de nous baises

Il me plaist bien

Rondeau. l<sup>y</sup> vii.

L'homme

Aucuneffoys ie me prens fort a rire

Du malostre qui seuffre grief martire

Ainsi que dit pour loyaulment aymer

Et soy mary de ce le veult blasmer

En luy disant que pas ne le doit dire

No<sup>s</sup> scauons bien besoing nest de lescripre

La dame en qui le sien cueur se retire

Mais ie le hay s'quil la veult diffamer

Aucuneffoys

Donques demain men iray d'une tirc

Chez ta parente sans te vouloit desdire

De Venir la nous te enuoyzons sommer

Puis entre nous Vng lieu fauldra nommer

Ou nous pourrons ensemble nous desdautre

Aucuneffoys

Rondeau. l<sup>y</sup> viii.

La dame

Je suis contete il ne me fault contraindre

Mais moy amy treffort il no<sup>s</sup> fault craindre

Que mon honneur ne soit en rien gaste  
Jusques icy point ney as caquette  
L'aise ie nay pour certain de men plaindre  
Si tu ne veulx nul ne pourra atteindre  
A le scavoir: car bien ie scauray faindre  
De fort t'aymer sans deshonnestete

Je suis contente  
C'ayon plaisir nest que le tiez bri vng moide  
S'il le fault il laisser sans sen complandre  
Quant nous aurons bonne commodite  
Et parainst mentrons ioyeuse  
Secrettement si tu te veulx refraindre

Je suis contente  
Rondeau. l'v. p. 13

L'homme  
C'effacement tu respons par droit fura  
Et suis ioyeux de ce que tu me iure  
D'aymer honneur et craindre da voir honte  
Car cest vertu qui toute aultre sur monte  
Que d'ainst faire a user de mesure  
Le que t'ay dict est que par aduventure  
De main iroy qui mest peine assez dure  
En quelq lieu dot te veulx faire vng cõpte  
C'effacement  
C'vng mien parent ma par son escripture



Rondeau. lxx. r. lxxi. Feuillet. lxxxv. v.

Doulx mander que tays le soing et cure  
De le servir en ce quil me racompte  
Mais par amours quil ma pris et me dompte  
Je ten vouloys en faire louverture

Tressagement

¶ Rondeau. lxx.

¶ La dame

¶ Si tu y vas ny faictz long sejourner  
Mais le te prie de bien brief retourner  
Puis que sans toy ne pris auoir plaisir  
Le non obstant faictz tout le tien desir  
Fora seulement de moy habandonner  
¶ Ne vueillez pas de bou des mestruer  
Doulant ailleurs ton amour essayer  
Du morte en brief tu me verras gesir

Si tu y vas

¶ Ton penser cest voulu soudain tourner  
Depuis her soir qui me faict estonner  
La seute suis quil mest grant desplaisir  
Que daller hors tu as voulu choytir  
Or ie prie dieu te vouloit ramener

Si tu y vas

¶ Rondeau. lxxi.

¶ Lhomme

¶ De moy vouloit lundy ie reuendray

Hors d'avec toy bien peu ie me tiendray  
Deu que sur moy tu as prins fantasie  
L'ombien pour Vray que seulee tay saisie  
De mon amour & te la maintiendray  
Pour rien qui soit vers toy ie ne faudray  
Et plus tost fin du monde ie prendray  
Que de te voir de mon cueur dessaisie

De mon Vouloit

Le tien part y toustours entretiendray  
Sans y faillir si bien me contiendray  
Qu'on verra bien qu'ay loyaulte choisie  
Done par raison ne prendras ialousie  
Car mort & Vif pour tien ie me tiendray

De mon Vouloit.

Rondeau. lxxii.

La dame

Après midy syet estant en penser  
Se vint a moy vne femme adresser  
Qui me compta non sachant ton affaire  
En deuisant dont ie ne me puis faire  
L'oument tu mas voulu ta foy faulcer  
Elle ma dit qui ma fait fort courcer  
Quelle te ouyt a telle prononcer  
Que pour iamais tu luy Voulois complaire

Après midy

Rondeau. lxxviii. & lxxviiii. Fueil. pc. viij

¶ Le fut le tout que me vouluz laisser  
Faignant d'aller hors ville tracasser  
Dont ton parent ayder au sien affaire  
Si disois tu bien penser du contraire  
Dont me cōvient Vng tresgrant mal passé  
Après midy

¶ Rondeau. lxxviii.

L'homme

¶ Do<sup>z</sup> tout certain tel raport me doibt presté  
Elle faillit sur ma foy a entendre  
D'ay est qua Vne on ma veu deuiser  
Mais ie te vueil pour tout Vray aduiser  
Que ce n'estoit pour mon amour luy rendre  
Mon cueur tu as ie ne le quiete reprendre  
Et te voulois au droit le faudroit fendre  
Du lieu auquel le tien veult reposer  
Pour tout certain

¶ La te lay mis voulant la mort attendre  
Premier qua toy aulcunement mesprendre  
Car lay conclud sans de rien me puses  
Bien faymer toute ma Vie Vser  
Sans pourchasser ailleurs ne entreprendre  
Pour tout certain

¶ Rondeau. lxxviiii.

¶ La dame

¶ Par laschete ta foy me Deuly enfraindre  
A tout le moins honte tu deusses craindre  
Deu ton mal fait de tant de parirer  
De dans ton cueur tu dois considerer  
Que ie scay bien quay cause de plaindre  
¶ Pouoir ie nay de t'aymer ne restraindre  
Mais pl<sup>s</sup> me plaist q<sup>'</sup> mort me viene ataidre  
Que mon plaisir plus de toy desirer

¶ Par laschete  
¶ De me mander tu te deuoyes refraindre  
Qualloys dehors pour ta trahyson saindre  
La bien auoyes ia ony murmurer  
Quen aultre lieu tu voulois retirer  
La tienne amour & de moy la de staindre

¶ Par laschete  
¶ Rondeau. lxxv.  
¶ L'homme

¶ Tu me mescroys a tort dailleurs aymer  
Or a iamais en trauail tresamer  
Puisse languir/ Voire & cruellement  
Si onc vouloit ien euz ne pensement  
Noye puisse estre au parfond de la mer  
¶ En grant ennuy me feras consumer  
Et par couraige battre & assommer  
Si la rigueur me tient iniustement

Rondeau. lxxvi. r. lxxvii. f.ueil. p. Vila

Tu me mescroys

Que uelles vng peu ma parole estimer  
Et moy excuse en ton cueur imprimer  
Deu que ne tay offence nullement  
Aussi ie croy quain si tu dis Brayement  
Pour tost me faire de trop grāt dueil pasmer

Tu me mescroys

Rondeau. lxxvi.

La dame.

Ainsi que toy ie nay me trahyson  
Ne ueil point te donner achyson  
De mal auoir pourtant si mas courree  
Mais tu desires a me Voir trespassee  
Leulx me vouldroit auoir mange poyson  
D'faulx parire plain de trahyson  
Encore her soit tu fus en la maison  
De celle la qui ma tant offence

Ainsi que toy

Jen ay de rage a de dueil telle foyson  
Que ien mourray regrettant la saison  
Que de tes bras mas tenue embrassee  
Dont me repens puis que tu mas laissee  
Car ie nay faicé la cause ne raison

Ainsi que toy

Rondeau. lxxvii.

L'homme.

Et soit pour Bray par raison le confesse  
 Ahez elle ie fus donc ie suis en tristesse  
 Puis quainsi va quil ten desplaist si fort  
 Je te requiers nen prens nul desconfort  
 Car sur ma foy ie ny vois pour finesse  
 Le sien mary plain de grande largesse  
 Apres disner me fit faire promesse  
 Daller souper avec luy droit ou tort.

Et soit pour Bray

Et daultre part iay au cueut tel destresse  
 Qua moy parler ne veulx par tarudesse  
 Contre raison croyant vng faulx raport  
 Que pour passer mon mal poignant si fort  
 La men allay / mais ie ny fiz grant presse

Et soit pour Bray.

Rondeau. lxxviii.

Contre raison ie nay creu faulx langage  
 Mais ientens bien que de dueil tu entaige  
 De ce que scay ton desloyal maintien  
 Or pleust a dieu ores nen scauoir rien  
 Car cest a moy bien petit daduantaige  
 Pour auoir veu ton amour tant volaige  
 De vivre plus iay perdu le couraige

Et tout espoir d'auoir plaisir ne bien

Contre raison

Parler a toy nay daigne de grant raige

Ne ne feray iamais iour de mon aage

Assez suffit de ce quas eu du mien

Plus nen auray/ mais pour le plaisir tien

En bref la mort me fera grant outrage

Contre raison

Rondeau. lxxij.

L'homme

A tresgrant tort tel courroux tu as pris

Car enuers toy nay nullement me pris

Ne nay pense faire chose Villaine

Depuis que teuz de ton amour lestraine

Et que de toy premier te fus surpris

Une tu croys qui nest de trop grant pris

Qui ta compte comment iay entrepris

De mer ailleurs parquoy tu mas en hayne

A tresgrant tort

Mais sil est vray de mort si soit espris

Mon corps sans fin a aussi mes espritz

Et tourmentez de la fiebure quartaine

Du de membre puisse estre a Vne geheine

Si onc iay may celle dont suis repris

A tresgrant tort

Rondeau. lxxxv.

La dame

¶ Je cognois trop cōment tu la tiens chere  
 Donc ie payeray ce croy la folle en chere  
 Deu que de dueil te porte tel martire  
 Que sur ma foy si plus guere il mempire  
 Bien cognoistras q̄ de plaindre ay matiere  
 ¶ Vray est que tay dōne mamour premiere  
 Mais se sera seconde et derniere  
 Amour ie quitte et tout le sien empire

Je congnoys trop

¶ Ne iure plus ne te souhaitte en bierre  
 Tu as mamour de ton cueur mis arriere  
 Sil est ainsi comme lay ouy dire  
 Lause nay plus de me sbairre ne rire  
 Je ne vueil plus de ta faulce maniere

Je congnois trop

L'homme

¶ Pardonne moy ie te prie en effect  
 Sil t'est aduis quey rien t'aye forfait  
 L'ombien pour Vray et ma foy iete iure  
 Qu'amour ie nay a celle creature  
 Dont me mescroys ne en dict ne en fait  
 ¶ De loyaulte ie ne me suis deffait  
 Mais se ie nay ton plaisir du tout fait



Ne le prendras si te plaist a iniure

Pardonne moy.

¶ Moy semblant nest enuers toy contrefait

Je soys nomme par tout lasche et infect

Si de parler fis iamaïs ouuerture

A celle la pour qui mal tu endure

Dans y penser ce fut / si tay meffaict

Pardonne moy.

¶ Rondeau. lxxxvii.

La dame

¶ A mon aduis te congnoys ta cautelle

Plus nest d' amour en mon endroit nouvelle

Ny de pardon / car tant me suis atteinte

Dar trop plozer faisant dure complainte

Quay ia le cuer plain de douleur mortelle.

¶ Les mauuais iours iay dedans la ceruelle

Si tresempris que iay angouisse telle

Que ma douleur en est toute destaincte

A mon aduis

¶ A tes sermens ne compte Vne prunelle

Aller tu peulx et parler avec elle

Il ne men chault / car qui fait Vne faincte

En fait bien deuy dy penser mas cōtraincte

Dont cheute suis en langueur treseruelle

Di

Rondeau. lxxxviii. & lxxxviiii.

A mon aduis

Rondeau. lxxxviii.

L'homme

Par grāt fortune a moy tousiours nuyssā  
Te doy ie perdre ainsi loyalle amante (te  
Deu que toy seule a iamais te Vueil plaire  
Content ie suis que me Vueille de plaire  
Mais quer jāte loy te Voye plaisante  
Grant mal tu faitz poit ne fault q̄ ien mēte  
Car on te tient sur toutes peu scauante  
Dainsi te occire et toy mesmes deffaire

Par grant fortune

Si dolent suis de te Veoir desplaisante  
Bedans ton lyt en tel douleur gisante  
Que par ma foy ie ne scay que dois faire  
Helas mamye a te Veulx tu deffaire  
En tel courroux a nestre plus viuante

Par grant fortune

Rondeau. lxxxviiii.

La dame

En tel malheur force est que ie demeure  
Lōbien pour Vray q̄ assez Voye a ceste heure  
quay tresmal fait de si grāt courroux prēdre  
Si dieu ne Veulx a mon secours entendre  
En brief faudra qua la mort ie labeure

En mon travail il n'est rien qui m'assure  
 fors seulement que ie suis toute seure  
 Qu'aultre que toy onc ne me fist mesprendre  
 En tel malheur

Prie pour moy iesus quil me seure  
 Et que mon ame ainsi noire que meure  
 Vaincte en peche de enfer vueille deffendre  
 Car a luy seul il conuient compte rendre  
 Ne moublie pas sil aduient que ie meure  
 En tel malheur

Rondeau. lxxxv.

L'homme

Dedans mon cuer trop as mis l'alousie  
 Mais ie te prie que vng peu te rassasie  
 Et que de peur de mourir tu ne tremble  
 En bonne foy si tu veulx il me semble  
 Quey brief perdras le mal qui ta saisie  
 Helas mamye oste tel frenasie  
 Et la douleur qua tort tu as choisie  
 Sans faire aïst mourir deuy cueurs ensemble  
 Dedans ton cuer

Je t'ay congneue plaine de courtoisie  
 Dont ie ne croy que tu soys deffasie  
 Et raison n'est que la mort desassemble  
 Leulx la pour vray à bonne amour assemble

Dit

Ne prens plus donc si tresgrant fantasie  
Dedans ton cueur

Rondeau. lxxxvi.

La dame

Bien le Voulsisse / mais faire ne le puis  
Possible nest doublier mes ennuyes

Dont tard Viendray ce croy au repentir

Mais se ie puis de ce mal ressortir

Plus ie nauray pour aymer malles nuyctz

Si recouurer la sante que poursuis

Dieu moctroyoit ie lairroye tous ennuyes

Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le Voulsisse

Mon cueur me dit à trop fort ie luy nuyes

Quant penser vient que tant ie me reduis

Au temps passe a que le fais martir

Et touteffoyes iay destr sans mentir

De non mourir au travail ou ie suis

Bien le Voulsisse

Rondeau. lxxxviii.

Lhomme

De tresbon cueur te pry que te conforte

Et que porter ton mal te monstre forte

Prens Volentiers cela que lon tordonne

Car medecine a faict mainte personne

De grant douleur Venis en bonne sorte  
C. Et siours tu pèses ainsi quod me raporte. se  
Oste cela et quelque peu ta sorte  
De quelque esbat a ton dueil habandonne  
De tresbon cueur

De ton ennuy tant ie me desconforte  
Que aduis il mest que te voy ma ioye morte  
De nul plaisir tant soit peu ne me donne  
fors quāt mē quiers p. Voye hōnestē a bōne  
Nuy medecins comme cest que te porte

De tresbon cueur

Rondeau. lxxxviii.

La dame

Epiteusement te vaulx ia trespassee  
La douleur qui m'avoit delaissee  
Reprise ma/ qui me faict soupirer  
Doire a pour Vray trop plus de mal tirer  
Que oncques ne fie en la saison passee

De perdre espoir maintenant suis pressee  
Pourtant que suis tant malade a lassee  
Que plus ne fais que en langueur endurer  
Epiteusement.

Las ray songe que tenoy s'embrassee  
Lelle par qui a toy me suis courcee  
Dont en dormant me suis prinse a plozer

Rondeau. lxxxix. r. pc.

Le la ma fait grandement empirer  
Et me sens fort de la fiebure oppresse  
Diteusement

¶ Rondeau. lxxxix.

¶ L'homme.

¶ Conforte toy reprenant esperance  
J'ay en mon cuer tresparfaicte fiance  
Que te verray saine sans menterie  
Las te fault il pour estre Vng peu marrie  
Porter de mal en si grant habondance  
¶ Tant que pourras laisse ta desplaisance  
Et prends toujours quelque peu de substâce  
Te commandant a la Vierge marie

Conforte toy

¶ A qui ie Voue en tresferme assurance  
Luy promettant donner de cire blanche  
Le tien pesant / mais que tu soys guerrie  
Car iay espoit sans que point te varie  
Quel te donta de tes mauly allegeance

Conforte toy

¶ Rondeau. pc.

¶ La dame.

¶ Ton bracelet sans respit te renuoye  
Car ie ne Vueil que mon mary le Voye  
Après ma mort / et aultres maintes choses

Que me donnas quant mon amour encluse  
 Estoit en toy dont fault que ie larmoye  
 Mon confesseur a qui mon cas comptoye  
 Ma en charge pour la meilleure voye  
 Qu'aucques moy i'amaïs plus ne repose

Ton bracelet

Or prie dieu que ma sante pouruoye  
 Du que la mort en brief iour il menuoye  
 Sans quen langueur ie soye longue pose  
 A son plaisir du tout ie me dispose  
 Mais ie crains fort que mon ame fouruoye

Ton bracelet

Rondeau. vii.

L'homme

Incessamment sans prendre aultre deduyt  
 D'raison fais qui gueres ne te nuyt  
 Comme ie croy Vers la tresdigne mere  
 Du createur pour ta douleur amere  
 Luy requerant de mort Vng sauconduyt  
 Parfaicte amour ma a ce si bien duynt  
 Qu'en pleurs & plaintz ie suis du tout reduyt  
 Et bien ie monstre auoir triste maniere

Incessamment

De nul plaisir ie ne suis plus conduyt  
 Point ne le quiers / & aussi il me fuyt

Rondeau. petit. et. petit.

A toy tousiours i'ay ma pensee entiere  
Aussi sans fin ie fais humble priere  
Pour ta sante tant de iour que de nuict

Incessamment

¶ Rondeau. petit.

¶ La dame.

¶ Pour mes pechez feuz ainsi destinee  
Nourrir par dueil de flors que ie feuz nee  
Comme te croy veu que par grant malheur  
J'ay en mon cuer receu telle douleur  
Que de ma mort n'attends que la iournee

¶ Estre ne puis en sante ramenee  
Car medecins mont ia habandonnee  
Or me doit dieu ce que mest le meilleur

¶ Pour mes pechez

¶ Cher amy qui mas la mort donnee  
Si i'ay ayme da mour desordonnee  
Par trop fort croire a ieunesse et folery  
Prie pour moy la Vierge de valeur  
Quelle ne seuffre au moins q' soye dampnee

¶ Pour mes pechez

¶ Rondeau. petit.

¶ L'homme

¶ Hors de ton cuer gecte tel pensement  
Car sur ma foy ie croy certainement



Que tu auras en brief temps bon secours  
Il fault auoir au redempteur recours  
Nul que luy seul ne faict son iugement  
C De ferme foy doibs croire vrayement  
Qu apres la mort ny ras a dampnement  
Et que ta Vie encor na pris son cours  
Hors de ton cueur

C Si medecins par peu d entendement  
Mont a ton mal trouue allegement  
Tu ne doibs pas pourtant finer tes iours  
Prends bon espoir et reconfort tousiours  
En dechassant ton ennuyeux tourment  
Hors de ton cueur

Rondeau. viiij.

La dame

C De ferme foy ie me suis equippee  
Doyant pour vray que ie suis attrappee  
De mal de mort sans me pouoir resouldre  
Or prie dieu de ma paoute ame absouldre  
Sans quelle soit de lennemy happée  
C Las quant ie faz de folle amour frappée  
Seusse prins fin par le coup dune espee  
Je neusse crainct denfer horrible souldre  
De ferme foy

Helas ieu nesse en fin tu mas trompee

Rondeau. pt V. r. pc Bl.

Lar ie fay toute en peche deffipee  
Et nay pense que ie deuiendrois pouldre  
Doulut Jesus que ieusse a remouldre  
Jamais de luy ne seroys mancipee

De ferme foy

¶ Rondeau. pt V.

¶ L'homme

¶ A mon souhait ta sante ie desire  
Pour tost te voir a quelque esbat de suite  
Et si nestoit pour te desobeyr  
Te donroys tort de si fort te sbahir  
Lar cela croist ta douleur & martire  
¶ Encore te prie de reconfort eslire  
Quelque grant mal ou travail que tu tire  
Pour ton proffit me deusses obeyr

A mon souhait

¶ Tu crains la mort quelle te vueille nuire  
Mais iay espoir quelle te voudra fuire  
Mon me voulant de mon espoir trahir  
Las que de moy fort se fera hayr  
Selle te prent sans auec toy mat tire

A mon souhait

¶ Rondeau. pt Vi.

¶ La dame

¶ Craignant la mort ie suis presque affollee

Et si ne fust que suis bien consolee  
De mon mary qui pres de moy sestiourne  
Lequel sans fin diuocuer dieu ma diourne  
Jeusse fait pis qu'une folle enragée  
L'heure attendz que ie soye appellee  
De mon Vray dieu iay la croix accollee  
A celle fin quey desespoit ne tourne

L'aignant la mort

Las en resuant ie crie a la volee  
A l'autre monde il fault prendre lallee  
Puis me reueille et en mon sens retourne  
Lors mes pechez ie ploze triste et moine  
Ainsi languist la poure desolee

L'aignant la mort

Rondeau. pc vii.

L'homme

Sans nul espoir me veuly abandonner  
Non te voulant quelque plaisir donner  
Ne a confort mettre ton soing et cure  
Pors seulement de chercher sepulture  
Et le tien corps a Vermine ordonner  
Trespourement tu me veuly estrener  
De me laisser tout seul mon dueil mener  
Ce que feray si Vas en pourriture

Sans nul espoir

Rondeau. v. c. Vill. & v. c. p.

Et doulx Jhesus en sante ramener  
Teplaise celle ou voulus assener  
Toute manour & ma foy ie te iure  
Que sur ma chair porteray haire dure  
Se a mourir ne la veulx condempner

Sans nul espoir

Rondeau. v. c. Vill.

La dame

Sans te courcer ou pis il me n sera  
Et dieu en brief me le reprochera  
Quant ie viendray a son vray iugement  
Et que ie suis occasion vrayement  
De desespoir en toy il me dira

Laisse tes plaintz & bien men adutendra  
Ne mescripz plus ou il me n desplaira  
Que vne oraison bonne a mon sauuement

Sans te courcer

Je la diray quant lame partira  
Hors de mon corps qui petit tardera  
Plus ie n attens que faire finement  
Mais il me fault mon dernier sacrement  
Puis mourray bien comme lon te dira

Sans te courcer

Rondeau. v. c. p.

L'homme

De grant regret pource que tāt ie layme  
 Eobeissant plus que a nulle aultre femme  
 Jay cest escript en dueil & trauaulx maintz  
 Auec regretz & lamantables plaintz  
 faitz de grant dueil q̄ la mort ne me clame  
 Se ainsi aduient que toy corps el entame  
 Diras vng peu deuant que toy cueur pasme  
 Leste oraison les yeulx de larmes plains

## Du grant regret

Immaculee & Vierge sainte dame

Mere de dieu ie te donne moy ame

Te supliant humblement a ioinctes mains

Orier ton filz la mettre avec les saintz

Sans que denfer sente la flame

## Du grant plaisir

Rondeau. c.

La dame

Du plaisir dieu tenu a toy me sentz

De ce quainsi a present tu consentz

Acciement que Voise trespassez

Mussi pour Bray aux biēs mondains laisser

Et maintenant la fin a quoy ie tendz

De par lamour de nous deuy te deffendz

Quapres ma mort tu ne tournes ton sens

Mais pour moy prie & sans trop te courcer

Rondeau. Lii. cii.

Du plaisir dieu

Et en faisant ainsi que ie l'entendz  
Deuque nay eu nul mauuais bruit de gens  
A mon mal faict tu me feras penser  
A tant amy sans Vouloit toffenser  
Pour tout iamais de toy conge ie prens

Du plaisir dieu

Rondeau. cii.

L'homme

Dung tel conge l'heure sera maudicte  
Sans fin de moy & si prendray la suyte  
Daller apres Voire entendz bien soudain  
Lar tout soulas & tout plaisir mondain  
A tout iamais pour mon serment ie quitte  
Si pl<sup>9</sup> de moy riens faire mest pour suyte  
Je prie a dieu ma Vie estre interdite  
Je mocciray plustost comme inhumain  
Dung tel conge

Quo mort cruelle angoisseuse & maudicte  
Tu mostes a tort des parfaictes le suite  
Mais si tu veulx appointement prochain  
Faire avec moy appareille ta main  
A tost moccir ou du tout te despite

Dung tel conge

Rondeau. cii.

## La dame

C'est mon Vouloir puis q'l plaist a nature  
 Que mon corps soit tantost en sepulture  
 Jay trop languy a mort ie me abandonne  
 Sans q' vng seul bzin de mourir ie m'estonne  
 Fors que ie crains denfer la peine dure

O douly Jesus dont ie tiens la figure  
 Entre mes bras prens de moy soing a cure  
 Car pour ma fin mon testament i'ordonne

## C'est mon Vouloir

Ad cueur ie laisse a tousiours par droicure  
 A vraye amour dont ie tiens la mesure  
 A vng par qui ie meurs ie luy pardonne  
 Et du surplus mon ame a dieu ie donne  
 Ma chair aux vers mes os/en pourriture

## C'est mon Vouloir

## Rondeau. ciii.

## L'homme

Puis q'ille est morte a mourir Vueil c'est dire  
 Et le mien corps a peche fresse et tendre  
 Je veulx offrir a faire penitence  
 La regretant en grant repentence  
 Et a present hermite mien Vops rendre  
 Des biens q' i'ay a ce les veulx despendre  
 Pour quelque lieu bien fort austere prendre

Du nayt a iour d'elle auray souuenance  
Puis quelle est morte

¶ Vng hermitage en voulant mort atēdre  
Faire y fetay ou dieu sans mesprendre  
Eousiours priay que par la remembrance  
De sa mort dure prendre il daigne allegeance  
A la deffuncte, a denfer la deffendre  
Puis quelle est morte

¶ Finis.

¶ Imprime nouvellement a Paris  
pour Alain Lottray demourant en la  
Rue neufue nostre Dame a lensei-  
gne de Lescu de France